

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juin 1985 N° 6 35^e année Le numéro Fr. 4.50



FENDANT

le vin de l'été



Le Valais des châteaux.



De même que la féerie qui entoure le Valais, la beauté ensorcelée de ses forteresses, de ses châteaux et de ses ruines aura vite fait de vous envoûter. Il suffit de laisser libre cours à sa fantaisie pour vivre et partager les événements exceptionnels qui se sont déroulés dans ces coulisses étranges. L'exceptionnel, vous pourrez également le découvrir dans le goût de la Valaisanne Spéciale. A chaque gorgée,

vous sentirez que l'ancienne recette selon laquelle nous la brassons exige des sortes de houblon triés sur le volet, de l'eau de source cristalline, ainsi que du malt particulièrement savoureux. Cela permet d'obtenir une bière qui mérite que l'on trinque à l'évocation des légendes entourant ces témoins de notre histoire. Qui sait? Peut-être déjà lors de votre prochaine excursion dans notre merveilleux pays de contes...



Valaisanne Spéciale. So speziell.

Reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 22.1.85
Copyright: Brasserie Valaisanne
Texte: Pascal Thurre, Sion

GRAND-ROC



ANZERE

Hôtel
027/38 35 35
Restaurant-Bar
Trattoria
Salle
pour sociétés

Bâtiment
de la Poste

Venez déguster nos spécialités:

- Fondue chinoise Impériale
- Entrecôte sur ardoise
- Filet de sole au muscat
- et nos spécialités italiennes

La Chinoiserie Le restaurant chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027/36 44 43

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne
nous contentons pas de dire... bon appé-
tit... nous sommes aux petits soins pour
satisfaire même les gourmets les plus
exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets

Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆☆
Aux Mille Etoiles
Fam. Elly et Jan Mol

Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026/6 16 65
où l'on se sent chez soi

Gast



Terrine de faisan landaise

(10 personnes)

Un moule d'environ 25 cm de long, 10 cm de large,
8 cm de hauteur.

Ingrédients

1 faisan de 1 kg, séparer suprêmes et cuisses, enlever
la peau uniquement des cuisses. 150 g de veau maigre,
250 g de gras de porc, 10 g de sel, 8 baies de genièvre,
1 gousse d'ail, poivre du moulin.

A part

250 g de foie gras de canard cru, 60 g de pistaches,
60 g de truffes, 2 cl de cognac, 1 cl de porto, 1 zeste
d'un demi citron, 1 zeste d'une demi orange.

Faire une farce avec tous les ingrédients prévus, en ne
prenant du faisan que les cuisses, sans leur peau.

Passer tous ces ingrédients à la machine à hacher très
fin, ajouter et mélanger les pistaches, les truffes,
contrôler l'assaisonnement, mettre au réfrigérateur.

Prendre les suprêmes du faisan, les poêler rapidement
en assaisonnant de sel et de poivre du moulin, dans très
peu d'huile, les retirer, réserver.

Dégraissier la poêle, ajouter une noix de beurre,
2 échalotes hachées, 6 baies de genièvre écrasées.

Bien manger, un plaisir renouvelé Auswärts essen macht Spass

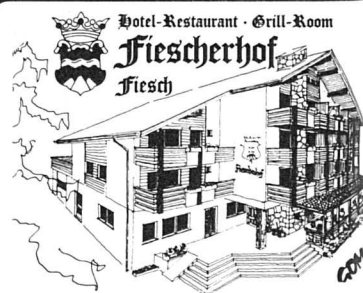


RESTAURANT
LE CHAMOIS D'OR

Le rendez-vous des gourmets
à la croisée des pistes

Parking
Route dégagée toute l'année

LES HAUTS-DE-CRANS
3962 Montana - 027/4155 53



Ein Name mit Rang und Garantie
Ein gastronomischer Treffpunkt
Hotel-Rest. Grill-Room «Fiescherhof»
Fam. R. Margelisch-Günter
CH-3984 Fiesch/VS, Tel. 028/71 21 71

nomie



Déglicer avec 2 cuillères à soupe de cognac, ajouter 4 cuillères à soupe de fond de faisan (ce fond aura été exécuté préalablement avec les os et la carcasse du faisan), les zestes de citron et d'orange.

Laisser réduire de moitié, napper les suprêmes et faire mariner 24 heures au réfrigérateur.

Prendre le foie gras de canard, enlever le fiel et le nerf principal sans l'abîmer et le faire mariner 4 heures au frais dans du porto.

Barder un moule à terrine. Remplir le fond de farce, disposer par-dessus, sur toute la longueur, les suprêmes marinés. Les recouvrir de farce, puis répartir par-dessus, sur toute la surface, le foie gras coupé en larges tranches d'environ 1 cm d'épaisseur. Finir de remplir avec le reste de la farce.

Recouvrir d'une barde de lard. Poser dessus 3 baies de genièvre et une feuille de laurier.

Pocher la terrine au bain-marie au four. Température du four 140°, de l'eau 80°, pendant 45 minutes.

Une fois la terrine cuite, poser une planchette avec un poids par-dessus de façon à la presser, napper de gelée. La mettre au frigidaire 24 heures.

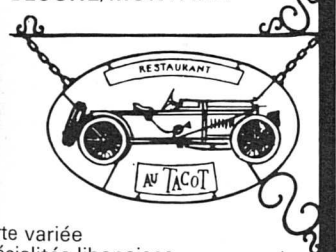
Ensuite la démouler et servir.

Cette terrine peut se servir soit accompagnée d'une sauce Cumberland et de quelques fruits exotiques, soit d'un panaché de salades (mâche, trévisse, mesclun, assaisonnés à l'huile de noix et vinaigre de xérès) sur lequel on disposera quelques chanterelles poêlées au beurre et déglacées d'une goutte de vinaigre de xérès.

Jean-Pierre Jenny
Restaurant le Chamois d'Or
Les Hauts de Crans

AU TACOT

BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi
Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort



La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34



HOTEL SEILER LA PORTE D'OCTODURE**** MARTIGNY

Le nouvel hôtel de 1^{re} classe, situé au carrefour des axes vers le col du Grand-Saint-Bernard et vers le col de la Forclaz.

110 lits, toutes les chambres avec salle de bains/WC, radio, téléphone, minibar.

BRASSERIE «LA PINTE D'OCTODURE» Un agréable bistrot dans le style valaisan. Grande terrasse.

RÔTISSERIE «LE GROGNARD» Restaurant-Grill-Room très agréable pour ses services à la carte et ses grillades au charbon de bois - Semaines gastronomiques.

CARNOTZET «LA CAVE» Une cave valaisanne de style rustique où des spécialités au fromage et valaisannes seront servies.

BAR «LA COURTISANE» Pour l'apéritif, pour d'agréables heures, pour terminer une belle soirée - Pianiste.

Salles de conférences et banquets, kiosque, centre de dégustation des vins valaisans.

Sauna, solarium, whirlpool, fitness, tennis, grand parking.

OUVERTURE: 5 JUILLET 1985

Pour tous renseignements et réservations,
veuillez vous adresser à:

Hôtel Seiler LA PORTE D'OCTODURE

Martin et Carole de Lavallaz

Route du Grand-Saint-Bernard - 1920 MARTIGNY

Tél. 026 / 2 71 21 - Télex 473 721 octo ch

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

Épopée des barrages

Vivantes présentations à Lausanne

A l'occasion du 15^e Congrès mondial des grands barrages, qui se tient à Lausanne en ce mois de juin 1985, quatre présentations originales sont mises sur pied dans cette ville pour familiariser le grand public avec une réflexion humaniste – et non plus exclusivement matérialiste – sur les grandes réalisations de l'ère moderne. Cette réflexion, c'est celle qui s'attache à mettre en évidence les aspects historiques, culturels et sociaux du patrimoine industriel de l'humanité.

La mise en valeur de ce patrimoine doit s'efforcer de répondre à une série de critères invariables, quel que soit l'objet particulier pris en considération:

- veiller avant tout à s'adresser non à un cercle étroit de spécialistes, mais à un public aussi large que possible;
- aborder de tels thèmes en privilégiant non leur seule logique interne (c'est-à-dire la spécificité du développement technologique), mais aussi leur impact sur notre civilisation et notre mode de vie. Ainsi il sera possible de susciter une prise en compte de la culture technique de notre patrimoine;
- mettre en évidence le rôle dévolu à l'entreprise, qui manifeste sa «citoyenneté culturelle» en s'associant à des projets de ce genre en qualité de partenaire.

C'est ainsi que les manifestations organisées à Lausanne, mais susceptibles de se déplacer ailleurs, ont été conçues et préparées par HYDRODYNAMICA sur sa propre initiative. HYDRODYNAMICA est un groupe indépendant récemment fondé, qui est constitué de trois personnalités romandes: MM. Marc-A. Barblan, historien et muséologue, François Jéquier, professeur d'histoire à l'Université de Lausanne, et Jacques Monnier-Raball, directeur de l'Ecole cantonale des beaux-arts de Lausanne.

Le projet a rencontré l'intérêt des principales entreprises électriques de Suisse romande, réunies au sein de la S.A. l'Energie de l'Ouest-Suisse (EOS), dont elles possèdent la presque totalité du capital social, à savoir: les Services industriels de Lausanne et ceux de Genève, la Compagnie vaudoise d'électricité, les Entreprises électriques fribourgeoises, la Société romande d'électricité à Clarens, les Forces motrices neuchâteloises et les Forces motrices valaisannes. C'est grâce à la collaboration de ces entreprises que ces manifestations ont pu être mises sur pied, avec le concours du Département vaudois de l'instruction publique et des cultes et celui de l'Ecole des beaux-arts.

1. Culture au fil de l'eau

Au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, du 14 juin au 9 juillet. Il s'agit d'un panorama international de la mise en valeur du patrimoine hydro-électrique dont le contenu reflète aussi le caractère du Congrès mondial des grands barrages. Au cours de ces dernières années, un certain nombre de réalisations ont abouti à l'heureuse mise en valeur de ce patrimoine en Suisse et à l'étranger. Faisant appel à l'audio-visuel, l'exposition du Forum vise à présenter brièvement l'histoire de chaque réalisation, ses caractéristiques, les circonstances qui ont conduit à sa conservation ou à sa restauration, son aspect et sa fonction actuels. Les contributions proviennent de Suisse, de Suède, d'Autriche, d'Italie, de France, du Canada et d'Argentine. En outre, Hydrodynamica a créé pour l'occasion un vidéo-film (intitulé «Etant donnés: 1. la chute d'eau; 2. le courant électrique») qui s'attache à dégager ce que représente pour nous le fait que des aménagements hydro-électriques, ou certains de leurs prédécesseurs proto-industriels, entrent dans notre héritage culturel.

2. Plans d'eau

A la Cinémathèque suisse à Montbenon, du 3 juin au 6 juillet. Il s'agit d'un festival de films documentaires et de fiction qui restitue, de 1896 à 1984, des moments de culture, des jalons de la création, à travers les diverses formes d'expressions cinématographiques. Dépassant le cadre lié aux seuls aménagements hydrauliques, la sélection de films présentés au public prendra également en compte, de manière plus large, le thème de l'eau et des fleuves, qui ont toujours joué un rôle central dans la vie et la mémoire des sociétés humaines.

Une dizaine de longs métrages seront projetés, tels que *Lumière d'été*, *La meilleure part*, *L'eau vive* ou *Délivrance*. On pourra voir aussi des films documentaires sur des aménagements hydro-électriques suisses et étrangers, notamment le fameux *Opération Béton* que Jean-Luc Godard a tourné pendant la construction de la Grande Dixence. Enfin, l'écran montrera aussi des

séquences historiques et d'actualités, telles que par exemple les trois minutes tournées par les frères Lumière sur les chutes du Rhin en 1896, ou des extraits du Ciné-Journal suisse.

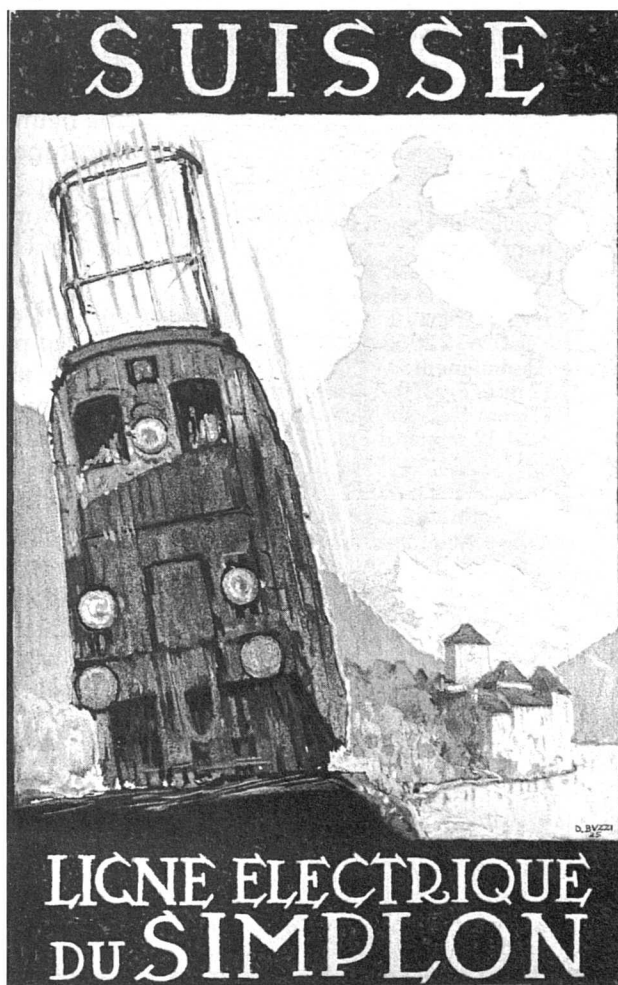
3. et 4. L'électricité s'affiche (1883-1984) et Houille blanche et chambre noire

Au Musée de l'Elysée, du 21 juin au 29 septembre.

La sélection d'une cinquantaine d'affiches opérée, porte sur la promotion et la diffusion de l'électricité à travers ses différents modes d'utilisation. A travers un siècle d'affiches réalisées par des artistes de divers pays, le public pourra suivre à la fois l'évolution esthétique (on y trouvera des signatures célèbres), l'élaboration et la transformation du message publicitaire, ainsi que des moyens graphiques mis en œuvre pour l'exprimer. On y trouvera aussi un reflet éloquent des mutations subies par notre mode de vie et nos mentalités. La plupart des affiches exposées proviennent du prestigieux Kunstgewerbe Museum de Zurich.

Quant aux documents photographiques, environ une centaine, réunis sous le titre explicite de «Houille blanche en chambre noire», ils illustrent la construction d'ouvrages hydro-électriques en Suisse occidentale au XIX^e et au XX^e siècles. Retenus aussi bien en raison de leur intérêt historique que de leur attrait, ils proviennent des archives des sociétés d'électricité. La restitution de ces images a été obtenue par de nouveaux procédés qui permettent de retrouver toutes les qualités de l'original. En outre, une série de diapositives sera projetée sur les vies parallèles des deux barrages de la Dixence, édifiés sur le même site à trente ans d'intervalle.

Affiche créée par Daniel Buzzi, en 1925, lors de l'électrification de la ligne CFF du Simplon.



Mensuel: juin 1985

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Verkorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21 21 11

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/220 52

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-

Elégant classeur blanc à tringles,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Jean-Marc Biner, Brigitte Biderbost, Amand Bochatay, Solange Bréganti, Françoise Bruttin, Simone Collet, Bernard Crettaz, Michel Desfayes, Gilberte Favre, Xanthé FitzPatrick, Eugène Gex, Beat Jost, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, René Masson, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Lucien Porchet, Elisabeth Sola, Pascal Thurre.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Le groupe folklorique Le Vieux-Pays de Saint-Maurice, lors d'une fête cantonale.

Photo Oswald Ruppen.

L'eau

Je me souviens des soucis que nous causait l'eau. Certains soirs de gros orages quand la Losentze récoltait tous les ruisselets et torrents qui dévalaient des Hauts-de-Cry, on entendait de chez nous le grondement sourd de la rivière charriant limons, graviers, troncs et blocs. Mon père se rappelait d'anciennes inondations et n'allait pas se coucher. J'ai vu aussi deux débordements du Rhône et le bas de la vallée transformé en lac. J'ai dérivé l'eau de la meunière pour l'amener par un réseau de petits bisses jusqu'au pré à arroser. Parfois on me « coupait l'eau » et il fallait remonter de nuit jusqu'à l'endroit où quelqu'un avait placé le barrage de mottes ou de pierres. A penser que l'auteur du détournement était peut-être caché tout près derrière l'arbre ou le buisson, la peur me prenait au ventre. Pourtant, pas question de renoncer à son droit d'eau. Sinon pas de foin, pas de lait, pas de fromage! Certaines années de sécheresse on allait jusqu'à se battre pour un bulletin volé. Le bulletin c'était la quantité d'eau nécessaire à irriguer une mesure, c'est-à-dire cent toises de pré en une heure. Ils étaient distribués par un « commandeur » qui jouait un rôle important dans la commune.

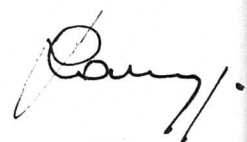
Le temps a passé. La vigne a dévoré les prés, des tuyaux de plastique ou de métal ont remplacé les bisses. L'eau ne ruisselle plus doucement entre les herbes, laissant aux insectes et aux taupes le temps de fuir. Elle leur tombe dessus à grosses gouttes propulsées par de puissants jets tournants.

C'est le progrès, la nouvelle agriculture.

L'eau n'a pas perdu sa valeur mais on la retient derrière d'énormes barrages, le plus haut possible dans la montagne. De là on la fait descendre dans des conduites forcées, on l'oblige à faire tourner des turbines et, quand elle est vidée de sa force, on l'abandonne au Rhône et à son destin.

Cette eau-là ne fertilise rien, mais elle produit des kilowattheures et de l'argent.

C'est bon à prendre aussi. Et ces barrages de béton, ces nouveaux lacs dans nos paysages de rocs et de glace ajoutent à la beauté du pays. Mais je n'oublierai jamais l'eau brillant dans le pré, entre les touffes d'herbes, sous le premier soleil.





Editorial 6

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	8
Musique	9
Livres	10
Notre patrimoine culturel	10
Léon Athanasiadès	12

Société

Costumes: images vivantes du patrimoine	14
Raymond Deferr, conseiller d'Etat	16
Richard Gertschen, conseiller d'Etat	18
Le Martigny-Orsières, un clin d'œil d'outre-Manche	20

De notre terre

L'âme du Jura, chapitre de l'Ordre de la Channe	23
---	----

Nos lacs

Arrivée en Valais avec... le Général-Guisan!	25
Where the Valais meets Byron's lake	28
Lacs bleus et gouilles vertes	29
Grands barrages - Stauwerke	31
Le triton alpestre	36
Grands barrages - Stauwerke	38

Nature

Fouillis	42
----------	----

Tourisme et loisirs

Schlagzeilen	43
Nouvelles du tourisme valaisan	44
Le Valais pas à pas, Mayens-de-Riddes - Haute-Nendaz	45
Deux grandes assemblées	46

Repères d'information

Vu de Berne et de Genève	47
Le bloc-notes de Pascal Thurre	48
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	51

Détente

Mots croisés	52
--------------	----

Mémento des activités culturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthhaus zur Linde
Karl Walden
Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
bis 17. August

BRIG

Walliser Heimatwerk
Buchbinderarbeiten
der jungen
Marianne Brugger
aus Locarno
bis 30. Juni

Junge Briger
Kunsthandwerkerinnen sind zu Gast
Ines Arnold, Webarbeiten
Alexandra Matter, Keramik
Regula Oester, Keramik
Elsa Weber, Wandteppiche
Regina Zäch, Keramik
Juli

Galerie Zur Matze
China: Bilder Zeichen Orte
CH-Gesellschaft-China
Heidi Peter Wenger (Marty)
5. Juli - 18. August

SIERRE

Château de Villa
Honoré Daumier
500 lithographies
jusqu'au 25 août

CRANS-MONTANA

Galerie 2300 - Restaurant de Cry-d'Err
Georges Manzini
dessins, peintures
Georges Ferreyra
photographies
du 20 juillet au 16 septembre
(accès par téléphérique ou à pied)

VERCORIN

Galerie Fontany
Walter Fischer
Travail sur la couleur rouge
et graphisme sur ordinateur
jusqu'au 12 juillet

Atelier de céramique
Edouard Chapallaz
Willy Dougoud
Aline Favre
René Mangeat-Duc
Jean-Jacques Putallaz
21 juillet - 17 août

LENS

Foyer «Le Christ-Roi», «Floralens»
Esther Juncosa
May Larsen
Samuel Melchert
peintures
Colette Chobaz
figurines en toile de jute
Floralies présentées par les fleuristes
de la région
30 juin - 30 septembre

SION

Exposition des travaux de diplôme
et des élèves des classes terminales
de l'Ecole cantonale des beaux-arts
Au Vidomnat:
8 juin - 28 août
A la Grange-à-l'Evêque:
20 juin - 28 août

Maison de la Treille
Ramuz et le Valais
Exposition en août

SION

Maison de la Diète
Jean-Charles Knupfer
Huiles - dessins
jusqu'au 30 juin

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
250 œuvres de
Paul Klee
jusqu'au 3 novembre
Dans les jardins:
sculptures d'**Albert Rouiller**
Au foyer, en juillet:
peintures de **Daniel Salzmann**

Le Manoir
**II^e Triennale des jeunes peintres
et sculpteurs de la Suisse romande**
29 juin - 1^{er} septembre

Galerie Supersaxo
Pierre Darbellay
dessins, pastels, aquarelles
6 juillet - 4 août

Galerie de l'Ecole-Club Migros
**Exposition éditeurs de livres
pour enfants**
par M^{me} Véronique de Sépibus et
M. Nicolas Munoz de la Mata
5 juillet - 23 août

MONTHÉY

Galerie Charles Perrier
**Artistes internationaux
des XVII^e, XIX^e et XX^e siècles**
Huiles
jusqu'au 20 juillet

CHAMPÉRY

Galerie l'Ecurie
Line Vautrin, Paris
Pellimorphose translucide
30 juillet - 18 août

Hôtel de Champéry
Salle des Fagots
John Barton
Photographies
juillet et août

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédant la parution, à l'adresse suivante:
M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

MUSIQUE

Musique classique

BRIG

Stockalperschloss, Rittersaal
11 juillet à 20 h 30
Brigitte Buxtorf, flûte
Catherine Eisenhoffer, harpe
Eglise de Brigue
17 juillet à 20 h 30
Hilmar Gertschen, orgue
Friedvard Blume, violoncelle

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine
11 juillet à 20 h 30
Le Requiem de Surufélé
Chant et orgue
par le Chœur de l'Université
et des Jeunes musiciens de Fribourg
Direction: Pascal Mayor

SION

22^e Festival Tibor Varga
21 juin au 1^{er} octobre
Académie de musique
8 juillet au 31 août:
Heures musicales
29 juillet au 8 août:
19^e concours international de violon

Eglise de Valère
14 juillet au 8 septembre
**Festival international
de l'orgue ancien**

CHAMPÉRY

Eglise catholique
26 juillet à 20 h 30
concert flûte et harpe
Jean-Jacques Vuilloud
Christine Fleischmann

Sur les scènes

Spectacle en plein air
sur les toits de la ville de Sion
2 août au 15 septembre
Farinet

Folklore et traidion

SIERRE

Jardins de l'Hôtel de Ville
5, 12, 19 et 26 juillet
Soirées sierroises
Spectacles folkloriques
Organisation: Office du tourisme

VERCORIN

7 juillet
Journée du carillon et de la chanson

**Au Théâtre de Valère, à Sion,
L'Orchestre et les solistes du Conservatoire, le 15 mai 1985.**

Concerto polonais pour orchestre à cordes, de G.-Ph. Telemann.

Le chef, Stefan Ruha, s'installe au pupitre de premier violon d'où il dirige tout le concert. Magistrale-ment!

Précision des attaques, stabilité rythmique, finesse dans les nuances, justesse de ton, vivacité, énergie et jeunesse caractérisent l'exécution des deux «allegro». Dans le «largo», les coups d'archet sont remarquables d'ensemble. La phrase est ample, homogène, le son presque toujours juste. Le chef donne les attaques avec précision et autorité et l'orchestre reste attentif jusqu'au «rallentando» final. Les registres sont équilibrés.

Concerto en ut majeur pour deux flûtes et orchestre à cordes, d'A. Vivaldi (restitution: Ph. Rougeon) et *Concerto en ré majeur pour trompette, cordes et continuo*, de G. Torelli.

L'interprétation de l'orchestre suggère les mêmes remarques que pour le Telemann. Dans le Vivaldi, Valérie Delaloye et Geneviève Combe dialoguent avec justesse; le phrasé est souple, la respiration bonne, les passages rapides très virtuoses et précis, les nuances affirmées. Une légère différence de dynamisme et d'intensité sonore entre les deux flûtes...

Dans le Torelli, le trompettiste Aimé Bonvin fait montre de netteté dans les attaques, de souffle, d'égalité sonore dans les passages lents. Mais on sait combien il est difficile de jouer toujours juste pour un trompettiste!

Concertino pour piano, xylophone et orchestre à cordes, de J. Daetwyler.

Composé il y a quinze ans, jamais interprété («on ne joue pas la musique suisse et l'humour se perd», dit J. Daetwyler), il est attendu avec curiosité. Le compositeur dirige avec des gestes précis et la fougue qui le caractérise.

Allegro con brio: entrée du piano, seul, auquel répond le xylophone. Ils dialoguent, soutenus par les «pizzicati» des cordes... Le concertino apparaît comme une suite de parties contrapuntiques entre le piano et les cordes, avec des passages lyriques, d'autres très virtuoses, énergiques, et

de brusques ruptures de rythme, de tonalité, de climat. Inattendu, dérangeant le dialogue, le xylophone lance à tout propos (surtout hors de propos!) son trait plein d'humour, ou participe au dialogue.

Dans le *tempo di bolero*, l'exposition de la mélodie, très chantée, est confiée aux violoncelles (à relever leur belle sonorité)... Le xylophone commence l'*allegro spirito* et interpelle le piano qui répond. Suit le dialogue sur un rythme vif, allègre, syncopé... Le concertino se termine, après une cadence arpégée au piano, par une partie dansante du piano, du xylophone et des cordes qui finissent tous ensemble sur une pirouette et un accord.

Accueil chaleureux pour cette œuvre bouillonnante de vie, pleine d'humour, d'esprit, de drôlerie, de jeunesse, de fougue, de lyrisme aussi. Le jaillissement paraît spontané, mais tout est bien construit. L'écriture est claire, très souvent contrapuntique. L'œuvre paraît presque tonale à l'écoute, mais la partition est truffée d'altérations, de chromatismes... Le concertino n'est pas pianistique, utilise les registres de l'instrument de manière inusitée (le compositeur n'est pas pianiste: «J'entends le piano d'une autre manière que l'instrumentiste et je ne tiens pas compte de la difficulté d'exécution. Pour moi, l'idéal c'est Moussorgski et Bartok!») Il a fallu le talent, la maîtrise technique, l'aisance et le métier d'Aline Baruchet-Demierre pour interpréter cette œuvre difficile techniquement et musicalement. On a déploré le rôle modeste du xylophone. Alain Rouvinet, pour qui le concertino a été composé et qui a triomphé d'une partition pas comode, considère le xylophone comme l'instrument d'intervention par excellence. «Son rôle ici est de créer la surprise, d'apporter la note d'humour.»

Il faut se réjouir que l'œuvre symphonique de Daetwyler, un des compositeurs suisses les plus joués à l'étranger («j'ai toujours eu de bons interprètes») nous soit enfin révélée.

En bis, humour encore avec la *Pizzicato polka*, de J. Strauss.

Bi.

N. B. On compte 35 musiciens dans les rangs de l'orchestre du conservatoire et 7 attendent une place.

LIVRES

Walliser Geschichte, Band 1

Le Département de l'instruction publique édite une nouvelle Histoire du Valais. Le premier volume vient de paraître. Il est rédigé, en allemand, par M. Arthur Fibicher et couvre la période allant «des premiers paysans aux Alémanes», c'est-à-dire de la Préhistoire jusqu'au Haut Moyen Âge. Ce premier ouvrage est une réussite remarquable. Le texte est clair et simple, la présentation agréable, l'illustration abondante et de grande qualité. Destinée aux écoles du canton cette histoire devrait passionner aussi les parents, car elle met en place et situe dans le temps des connaissances fragmentaires et floues chez la plupart des Valaisans. Nous attendons avec impatience les prochains volumes et surtout la version française.

L'Helvétie au temps des Romains

par Stéfanie Martin Kilcher. Illustrations de Marc Zaugg, aux Editions 24 Heures.

C'est le troisième volume de «L'histoire suisse en images», les deux premiers ayant été consacrés à la Suisse préhistorique. Sur la base des documents historiques et des recherches archéologiques, l'auteur et le dessinateur décrivent la vie quotidienne en Helvétie pendant la domination romaine, c-à-d. pendant les quatre premiers siècles de notre ère. Ce n'est pas de la rétrofiction. La documentation de base est solide et elle est mise en valeur par de vrais spécialistes. Mais des spécialistes qui savent parler au commun des mortels et leur faire vivre ce temps de formation de notre culture gallo-romaine. Cela donne un ouvrage de bonne vulgarisation, sérieuse et plaisante.

Découvert en page 107: «L'enseignement supérieur n'était dispensé que dans les académies grecques et étrangères. Il existait cependant, dans le Valais, une sorte d'université où l'on enseignait la rhétorique et le droit; c'est ce qu'indique l'épithaphe d'un certain Lucius Exomnius Macrinus Rusticus, mort à l'âge de 16 ans et qui y étudiait».

Notre école de droit du siècle passé avait eu un antécédent. Renaîtra-t-elle encore une fois?

F.C.

Notre patrimoine culturel

Au nombre des œuvres picturales qui nous sont parvenues presque intactes, il faut évidemment citer le bel ensemble de peintures murales que l'on peut admirer à Valère. Il y a bien sûr d'autres ensembles de valeur dans notre canton, notamment au Grand-Saint-Bernard ou dans la vallée de Conches, mais la plupart de ces œuvres qui subsistent ne sont que fragmentaires. Elles ne laissent cependant pas d'être d'un intérêt majeur pour l'histoire du canton, d'autant plus qu'à la faveur des nombreuses et minutieuses restaurations de ces vingt dernières années on ne cesse de redécouvrir des fresques de très grande qualité qui permettront bientôt de suivre d'une façon cohérente tout le développement de la peinture murale en Valais.

Dans ce domaine, la récente restauration de l'église de Loèche vient d'apporter une nouvelle et grande pierre à ce patrimoine que nous nous efforçons de communiquer aux générations futures.

Il faut la revoir cette église...

La nef de commerce ci-contre est un détail intéressant des fresques que l'on y a mises au jour; elle vogue à pleines voiles au pied d'un gigantesque saint Christophe dont il ne subsiste qu'un fragment daté (1496).

Telles des bandes dessinées, les peintures murales permettaient jadis de raconter aux fidèles la vie de Jésus-Christ et de ses saints.

Unter den erhaltengebliebenen Wandmalereien des Wallis verdienen die im Museum und in der Kirche von Valeria besondere Erwähnung. Zwar gibt es in unserem Kanton noch andere wertvolle Fresken, namentlich auf dem Grossen St. Bernhard und im Goms, doch sind die meisten dieser Werke nur noch fragmentarisch erhalten. Trotzdem sind sie von bedeutendem historischem Interesse. Viele sorgfältige Restauration führten in den letzten zwanzig Jahren zur Wiederentdeckung alter Fresken, die neues Licht auf die Entwicklung der Wandmalerei im Wallis werfen.

So brachte zum Beispiel die neuliche Restauration der Pfarrkirche von Leuk eine sehenswerte Christophorusdarstellung zum Vorschein.

Das nebenstehende Bild zeigt einen Ausschnitt dieser Freske von 1496. Sie stellt ein Handelsschiff dar, das mit vollen Segeln zu Füssen des Riesen Christophorus treibt. Leider ist uns diese Gestalt nur fragmentarisch erhalten geblieben.

Solche Wandmalereien dienten früher dazu, den Gläubigen das Leben Christi und seiner Heiligen zu veranschaulichen.

jmb





Léon Athanasiadès

A nonante-deux ans, il a des yeux pétillants d'esprit et de tendresse...

On dit que les mélanges de races créent des êtres supérieurement intelligents. Dans le cas de Léon Athanasiadès, cette affirmation se vérifie. Le très renommé professeur et musicien est né de père grec et de mère jurassienne. Son histoire est un conte en forme d'épopée, que nous allons tenter de vous narrer.

«Ma mère voulait voir du pays...»

Le 14 février 1973, le chanoine et organiste Georges Athanasiadès offrait à son père, Léon Athanasiadès, un classeur A4 comportant cent feuilles de papier vierges. Avec une petite arrièrepensée: «...qu'il mette par écrit l'essentiel de ses souvenirs, en particulier ceux d'Orient et de Grèce.»

Léon Athanasiadès se met aussitôt à l'ouvrage et, à l'intention de ses enfants et de ses proches, rédige, dans la joie, avec amour et humour, ses «Souve-

nirs». Dix ans plus tard, ceux-ci prenaient la forme d'un livre de plus de deux cents pages que nous avons dégusté par petites lampées. Nous y avons humé le parfum de l'Orient et le respect des autres mais surtout la joie de la vie. Ce portrait de Léon Athanasiadès, qui a fêté ses nonante-deux ans voilà quelques mois, se base sur ce document.

Premièrement: la nature de Léon Athanasiadès est multiple, gigantesque, ouverte sur le monde des arts, la nature, la planète dans son ensemble. L'érudition, la passion de la musique et le goût du voyage sont ses composantes.

Il était une fois..., une jeune Jurassienne qui avait le virus du voyage. «Ma mère voulait voir du pays...» Ainsi, après la France, ce sera Serrès, près de Salonique, en Macédoine, au temps de l'Empire ottoman, où elle travaillera en tant que préceptrice. Serrès sera la révélation de l'Orient mais aussi de l'amour. La jeune Suisseuse y rencontre Démétrios Athanasiadès, télégraphiste

de son état. Il est le fils de Jean, un éminent écrivain et pédagogue qui dirigea l'école du «Grand Courant» à Constantinople. Ce fut en réalité un véritable pionnier. Il avait une ambition – proprement «révolutionnaire» pour l'époque, nous sommes au milieu du XIX^e siècle – faire connaître «la grande littérature aux gens du peuple». Pour l'auteur de «Confucius ou l'art de la vie sociale», «l'instruction et le plaisir de savoir» n'étaient pas la propriété exclusive de la «classe privilégiée».

Nourri de lait de buffle et de musique

Nous en étions à la rencontre de Démétrios Athanasiadès avec la préceptrice jurassienne, qui se conclut par un mariage. Après Serrès, le jeune couple vivra à Lattaquié (aujourd'hui en Syrie) puis à Pristina, ville importante de l'Albanie. C'est là que, le 14 février 1893, Léon Athanasiadès vit le jour. Il ne s'en souvient pas mais... «ce que je sais de ma naissance c'est que, dans les années qui suivirent mon mariage..., après 1922, je me servais encore, à Lavey et à Bex, du «balta» (hachette, style de celle qui sert à couper les côtelettes) qu'avait adroitement manié une brave voisine pour me trancher le cordon ombilical». Le bébé sera nourri au lait de «manda» (la femelle du buffle). Il a trois mois à peine quand il accomplit son premier voyage, par bateau et train, destination Delémont où il fera la connaissance de sa famille et sera baptisé.

Il a trois ans au moment où son papa décède. Douée d'une très forte personnalité et de courage, attachée à l'Orient, sa mère continuera d'y vivre, notamment en Thrace, donnant des leçons de français et de piano pour élever son fils. La musique, parlons-en! Léon Athanasiadès se rappelle: «A l'âge de trois ans, j'assistais à des représentations théâtrales sur les genoux de ma mère. Une troupe italienne donnait des airs d'opéra de Verdi avec accompagnement de piano... Ce fut le début de mon initiation à la musique...»

Le petit Léon a sept ans et demi quand sa mère décide de rentrer au pays natal. A Delémont, «elle s'installa comme professeur de piano et continua ce qu'elle faisait en Orient» tandis que le jeune garçon s'initiait à une langue inconnue: le français ainsi qu'à la vie helvétique.

Il a la chance de pouvoir compter sur une mère aimante et solide, sensible et pédagogue. Naturellement, elle lui apprend à jouer du piano. A dix ans, il donne son premier concert en public et se met au violon.

Les débuts scolaires du petit Léon Athanasiadès sont brillants (on a de la volonté, dans la famille!) Au collègue de

Saint-Maurice, l'enfant trouvera des maîtres qui sauront l'accompagner et «des amis de la toute première heure, Henri Galletti, Camille Mariaux et Pierre Parvex» qui deviendront ses beaux-frères. A quatorze ans, celui qu'on appellera, des années durant, «le Grec», est naturalisé Suisse. Ce qui suscitera joie mais aussi regret... «Quel dommage», me dis-je, moi qui voulais retourner en Grèce pour participer à une guerre de libération de la Turquie!» Il aura bientôt l'occasion de défendre la Suisse. Il est étudiant à l'Université de Bâle lorsque sonne l'appel à la mobilisation. Nous sommes en 1914! La Grèce est loin... Léon Athanasiadès devient professeur et se perfectionne en musique mais n'oublie pas l'Orient de ses racines paternelles. En 1920, c'est décidé, il s'en ira en Grèce et en Turquie. «Mais, bientôt, les événements se précipitèrent: les Grecs de Constantinople subissaient outrages sur outrages et, finalement, la guerre éclata...»

Retour aux sources

Léon Athanasiadès était condamné à vivre en Suisse. Ainsi le lui signifiait le destin. Au demeurant, pas trop méchant avec lui, ce destin!

Il lui fait connaître une Montheysanne, Marthe Galletti. «D'une Valaisanne mitalienne mi-Savoyarde, je faisais une Jurasienne mi-Grecque mi-Suisse.» Sept enfants naquirent de cette heureuse union: Myriam, Hélène, Madeleine, Marthe, Georges, Jean et Bernard qui, tous ont hérité des qualités de leurs parents et de leurs ancêtres: goût d'apprendre, amour de la musique, ferveur à l'égard de la vie et des autres. A Lavey puis à Bex, ils grandissent en chantant. Au programme de la vie de Léon Athanasiadès et des siens, les voyages occupent une belle part: Côte d'Azur, Italie, Alpes vaudoises, Haute-Savoie, Bretagne... en 1939!

La famille Athanasiadès se trouvait à Pont-d'Ain quand «nous apprenons par la radio la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne». C'était le dimanche 3 décembre 1939. Voilà pourquoi le chemin des Athanasiadès, en France, était alors semé de soldats en armes...

Il y eut aussi Heidelberg, Salzburg, la Yougoslavie et la Corse et enfin la Grèce, en 1961!

«Pour moi, ce voyage était d'abord un retour aux sources puisque, après soixante et un ans, je revenais au pays de mes ancêtres.» Il y retournera même en 1973, accompagné de son fils Georges, et connaîtra aussi Constantinople. N'oublions pas le grand musicien qui conserva sa charge d'organiste, à Saint-Maurice, jusqu'en 1976. Qui lança l'idée des concerts à l'Abbaye de Saint-Mau-

rice. Dirigea chorales et fanfares valaisannes des années durant. En mai 1968, il recevait la médaille Bene Merenti. La passion de la musique, qu'il tenait de sa mère, il a su l'inculquer à son fils Georges qui est aujourd'hui un organiste de renommée internationale.

Sans cette maman professeur de piano, sans les concerts en Albanie, on se dit que la vocation musicale de Léon Athanasiadès n'aurait pas vu le jour. Ni celle de Georges... Mais Léon Athanasiadès connaît bien le «hasard» qui lui a valu des rencontres et des amitiés éternelles! Après plus de vingt ans passés à Mon-

treux, devenu veuf et plusieurs fois grand-père et arrière-grand-père, Léon Athanasiadès est revenu vivre au pays de ses dix ans. A Saint-Maurice, «les amis ne manquent pas, anciens ou plus récents: des collègues ou élèves d'autrefois, des membres des sociétés que j'ai dirigées, puis mes voisins, mes propriétaires, tous si prévenants pour moi».

C'est là qu'il vit et qu'il joue du piano, dans le souvenir d'un passé fabuleux et dans l'affection des siens.

**Texte: Gilberte Favre
Photos: Oswald Ruppen**



Costumes: images vivantes du patrimoine

En joyeuse farandole les cinquante-huit sections de la Fédération valaisanne des costumes ont défilé à travers les rues de la capitale, à l'occasion de la fête cantonale annuelle: les Trachtengruppen du Haut, les Dames de Sion d'autrefois, le Consortadzo di Patoëjenn Valè-jang – nos payses émigrés à Lausanne – les groupes de la plaine et des vallées latérales: Bedjuis, Partèchiou, Boutsedons et Nos s'Atro Bon Bagna...

Busquière et falbala

Austères robes de drap noir, caracos garnis de passementerie, fichus de soie aux longues franges, tabliers brodés aux couleurs chatoyantes et le «grand costume valaisan» des patriciennes dont la busquière, décorée de motifs floraux ou de signes héraldiques, est le principal ornement. Charles de Bufflers le décrit ainsi en 1764: «Ce sont de petits corsets assez bien faits, des mouchoirs croisés assez singulièrement, de petits béguins de dentelles et de petits chapeaux par dessus avec des nœuds de rubans.»

C'est au XVIII^e siècle que les dames commencent à porter sur la coiffe blanche le petit chapeau qui, dès lors, fut en vogue dans toutes classes de la société valaisanne.

Les Evolénardes y restèrent fidèles. Les Anniviardes en haussèrent la calotte, les Saviésannes

le garnirent de plis. Les Haut-Valaisannes y attachent un large ruban de soie brodé et dentelé d'or. Puis remplacent l'aile de feutre ou de paille par une ruche de ruban gaufré. Ainsi naît le Kreshut que les Romandes appellent chapeau falbala.

Au fil des événements, le costume des patriciennes évolue selon la politique que fait leur époux. Et subit, tour à tour, l'influence du Saint-Empire, de la cour d'Espagne ou de France. A la campagne, avec du retard, les robes subissent aussi le contrecoup de la mode. C'est dans les costumes de cérémonie d'Evolène qu'on rencontre les coupes les plus anciennes tandis que les formes du XIX^e prédominent ailleurs. Au beau drap brun du pays, bleu ou garance, succède la vogue du noir.

De fête ou de travail, le costume lentement évolue. L'image la plus récente est celle que Chavaz a créée pour les Zachéos, en s'inspirant de la jupe plissée et rehaussée de velours des belles de Savièse. Et ses derniers avatars: les divers travestis des sommeliers.

Pour la défense et le port du costume traditionnel

On fêtera bientôt à Sierre, où elle fut fondée en 1937, le cinquantième anniversaire de la Fédération valaisanne des costumes qui s'est donné pour but: la conservation, la rénovation, la recher-

che, l'étude et le développement des costumes locaux, de la chanson populaire, de la musique traditionnelle, des danses anciennes, des us et coutumes des diverses régions du canton, du patois, des jeux populaires, etc. «Nous défendons notre ethnie, notre caractère, notre manière de vivre, précise son président, M. Alphonse Seppey. La plus grande partie de nos sociétés reste très attachée à la terre, à nos traditions.»

Un symbole vivant

Comme un acte d'origine, le costume vous situait dans votre région et votre catégorie sociale, il s'adaptait aux saisons de la vie ou du calendrier, s'accordait aux couleurs du temps liturgique, exprimait le deuil ou la joie. Les femmes d'Evolène portent un tablier blanc en signe de deuil, lors des ensevelissements.

Plus qu'un vêtement, il est le symbole d'un patrimoine, l'image vivante de ses valeurs.

«Je ne saurais écrire le mot costume sans aussitôt penser à ma mère dit Maurice Zermatten. La dignité de son visage est liée à la dignité de son habillement. Elle est morte sans avoir jamais été «à la mode». A quatre-vingt-trois ans, elle est allée dormir dans sa robe de jeune mariée.»

Texte: Françoise Bruttin
Photo: Oswald Ruppen

A la Fête cantonale des costumes d'Isérables



Raymond Deferr, conseiller d'Etat

Depuis l'élection de M^e Raymond Deferr au Conseil d'Etat, jusqu'à l'émouvant hommage de Monthey à son président, le Valais a eu loisir de se familiariser avec sa personnalité. Tout a été dit; tout écrit. On l'a croqué de face, de profil, en silhouette. Côté cour et côté jardin. A tel point que les Montheysans – qui n'ont pas besoin d'avoir recours aux archives pour établir son curriculum vitae – ont eu l'impression de le redécouvrir. Il est vrai que, durant les treize années de son mandat, notre président n'a guère pratiqué le marathon des verres d'amitié avec photo à la clé!

Et pourtant... Dieu sait s'il est photogénique, notre ex-nouveau! Même s'il n'a pas du tout, du tout le genre «m'as-tu vu»... La mèche aile de corbeau; le regard velouté, un rien distant, mais qui se paillette heureusement d'un humour frisant parfois l'ironie, annonçant le pince-sans-rire que ses amis connaissent bien; un surprenant sourire à la fois empreint de cordialité et d'une sorte de timidité juvénile... opérant des ravages dans l'électorat féminin (j'aimerais faire le recensement des «chavirées» qui, les jours de scrutin, lui tendent gentiment la main... à la place du bulletin de vote). Et avec ça une allure, une pres-tance!...

Je devrais dire: une présence, car en fait, là est la vraie définition, le portrait réel. Une présence attentive aux problèmes, aux besoins et aux espoirs d'une région qui constitue ses attaches profondes; une volonté qui a su, avec une tendresse lucide, écouter battre le cœur de sa cité. Cet amour l'a porté à se situer au-delà de tout esprit partisan, de l'antagonisme, des querelles de

clocher, afin que la Ville trouve son juste équilibre, qu'elle se développe, qu'elle progresse, tout en gardant une harmonie et un caractère. Et que la vie y ait un goût de soleil.

Certains le taxent d'entêtement. D'opiniâtreté plutôt, rectifie l'un de ses anciens coéquipiers. Et je pense que c'est une de ses qualités maîtresses. Car, c'est cette ténacité qui, faisant fi des oppositions sectaires, des critiques politiques, des commentaires verbeux de «Monsieur tout-le-monde», nous a valu des réalisations d'envergure. La meilleure preuve: l'aménagement des rues piétonnes qui a jadis soulevé un tollé général, et s'affirme, aujourd'hui, comme une parenthèse de plaisir, de délassement et d'animation commerciale.

et le nouveau parc souterrain, autant d'œuvres qui resteront liées à son nom.

Le président Raymond Deferr ne siégera peut-être jamais dans le vieux collège à clocheton, dont il rêvait la restauration et la promotion au rang d'Hôtel de Ville, mais d'autres collectivités bénéficieront de sa clairvoyance et de son intégrité.

Mon vœu le plus cher est qu'il y trouve l'accueil correspondant, et que sa nouvelle route valaisanne soit empreinte de la chaleur, parfois gouailleuse, mais toujours si amicale, de ces sacrés frondeurs de Montheysans.

Texte: Solange Bréganti
Photos: Oswald Ruppen



Et le reste à l'avenant! De la «petite ceinture» destinée à décongestionner les artères vitales de la cité, à la création d'une salle de spectacle, magistralement conçue et digne de l'an 2000, en passant par la métamorphose de la place du Cotterg avec le déplacement de la gare AOMC

Raymond Deferr, 51, Verheiratet und Vater von drei Kindern; Beruf: Advokat und Notar. Von 1961 bis 1964, Generalrat in Monthey; 1965, Gemeinderat; 1972-1985 Stadtpräsident von Monthey. Von 1973 bis 1981, Grossrat; 1985, Staatsrat.



Staatsrat Richard Gertschen

Ein sanfter Senkrechter

Verheiratet und Vater von fünf Kindern, Jurist.

Als 29-jähriger wurde er Gemeinderat von Naters, als 33-jähriger Grossrat des Bezirkes Brig, als 41-jähriger Präsident seiner grossen Dorfschaft, im vergangenen als Grossratspräsident erster Mann der Rottenrepublik und im März dieses Jahr gelang die einstweilige Krönung mit der Wahl in den Walliser Staatsrat. Es ist schon fast phänomenal, dass es Richard Gertschen in einem Metier, wo alleweil mit harten Bandagen um Macht und Mandate gefochten wird, überhaupt soweit hinauf bringen konnte. Wo ihm doch nachgesagt wird, er lasse den gezielten Ellbogen-Einsatz und den nötigen Punch im politischen Nahkampf vermissen. Ein Treiber, ein ideologisch verbissener Ringkämpfer in der politischen Arena ist er zweifelsohne nicht. Als sich vor Jahren innerhalb der Oberwalliser Christdemokraten zwei Flügel heftig zerstritten, hielt sich Gertschen jedenfalls diskret im Hintergrund – kooperierte mit den Aufmüpfigen, ohne es mit den Konservativen zu verderben. Typisch Gertschen meinten alle: Für die einen war's kluge Zurückhaltung, für die anderen ängstliches Zögern.

Ob Zurückhaltung oder Zögern, ob Klugkeit oder Angst, sie wären beinahe wider Erwarten noch zum Stolperstein im unaufhaltsamen Aufstieg des Richard Gertschen geworden. An der CVPO-Delegiertenversammlung von anfangs Februar, an welcher der Staatsratskandidat zu nominieren war, blieb Gertschen um ein Haar auf der Strecke. Nicht ganz zufällig gegen einen Konkurrenten, der seinen mangelnden Leistungsausweis geschickt mit einer Mobilisierung im amerikanischen Wahlkampfstil wett machte.

Ist Richard Gertschen das Drängeln zur Macht offenbar ein

Greuel, so weiss er mit ihr trotzdem umzugehen. In Naters, wo er mit einer komfortablen CVP-Mehrheit und einer ergebenen Hausmacht walten konnte, gab er sich zuweilen ganz schön selbstbewusst. Den Minderheiten schien's gelegentlich zum Verzeifeln: So leicht war dem Regime im Junkerhof unter Gertschens Regie nicht ein Strick zu drehen.

Worin liegt das Erfolgsgeheimnis dieses sanften Erfolgspolitikers? «Er kennt die Probleme, er sucht den Kontakt mit dem Bürger» lobte alt Chefredaktor Alexander Chastonay; ein nicht mit allen Wassern gewasche-

ter der Gemeindeautonomie, ein Streiter für saubere Verhältnisse zwischen kommunaler und kantonomaler Verwaltung. Und wenn die Volksvertreter ab und zu auf Abwege gerieten, war es nicht selten Richard Gertschen, der sie wieder zu Rason und Recht rief. Das «juristische Gewissen des Parlamentes» rühmten Beobachter den Abgeordneten aus Naters.

Diesen Eigenschaften wird Richard Gertschen wohl kaum untreu werden, auch wenn er nun das Lager gewechselt hat, statt in Naters nun in Sitten regiert.

Text: Beat Jost

Fotos: Thomas Andenmatten



ner Realpolitiker, sondern ein «Sachpolitiker moderner Prägung», attestierte Kolumnist Joseph Blatter; einer jener seltenen Politiker, «deren Rede und deren Tun deckungsgleich im Einklang stehen», pries wiederum der Journalist Luzius Theler.

Volksnah, sachlich, senkrecht. Das sind zweifelsohne die Stärken des Richard Gertschen. Auf das Engste verknüpft mit seiner Dorf gebliebenen Grossgemeinde, war Gertschen im Grossen Rat ein standhafter Verfech-

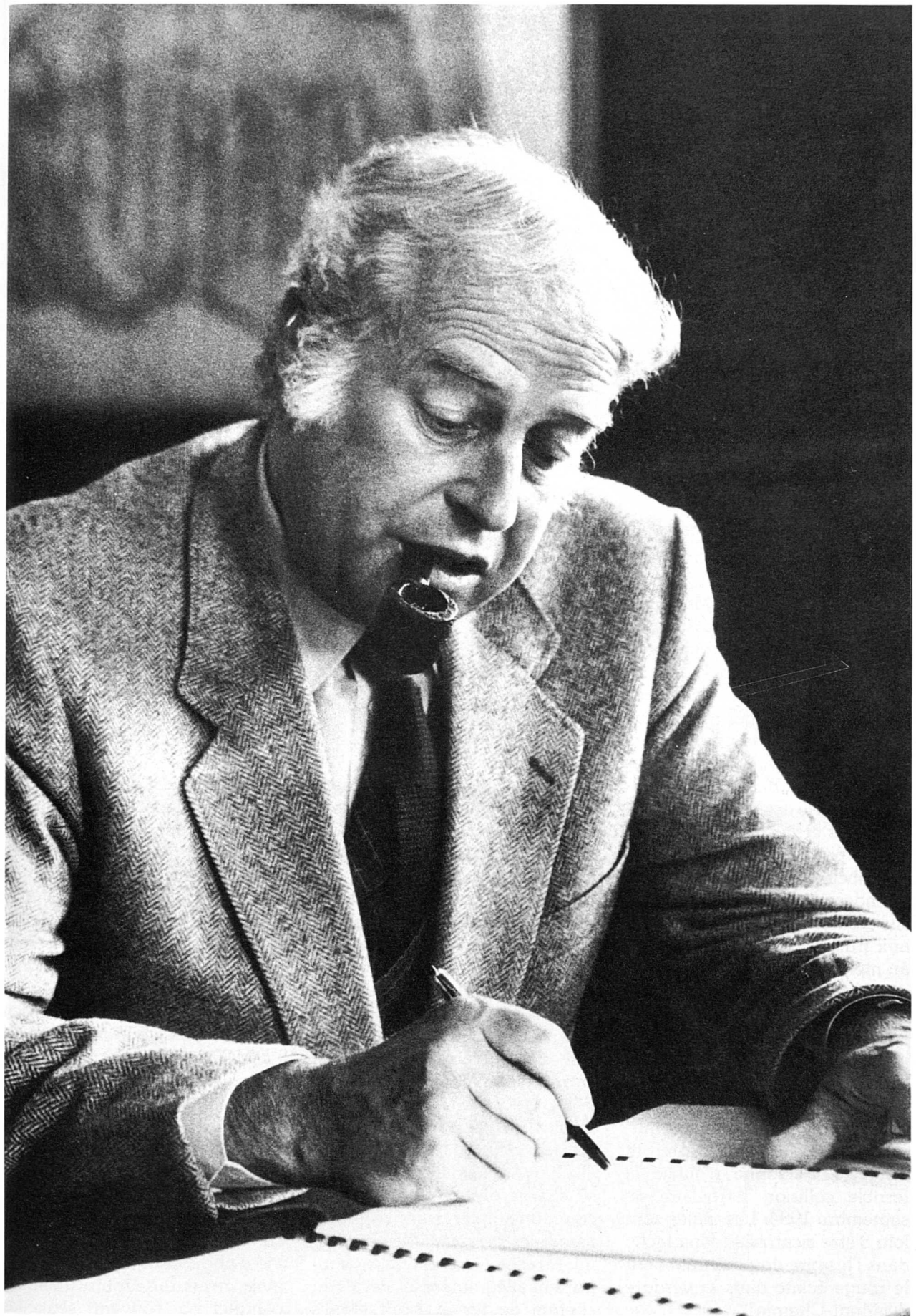
Serein, droit

Quarante-neuf ans, marié, père de cinq enfants, juriste.

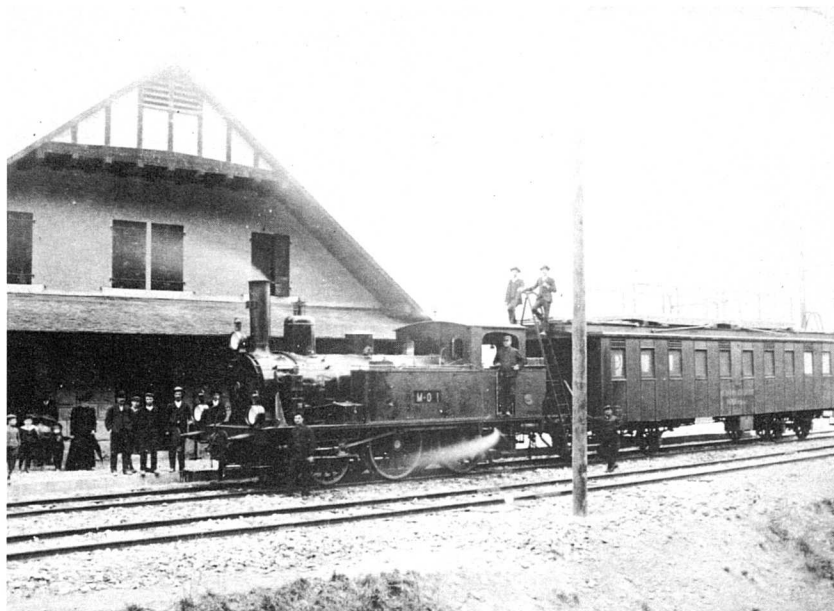
Conseiller communal de Naters à 29 ans, député à 33, président de sa commune à 41, l'année dernière grand baillif, premier homme de la république et, en mars, conseiller d'Etat.

Pourtant ce n'est pas un lutteur. S'il n'aime pas se pousser vers le pouvoir, il sait par contre très bien le manier. Il l'a démontré.

Richard Gertschen demeurera fidèle à lui-même à Sion comme à Naters.



Le Martigny-Orsières un clin d'œil d'outre-Manche



1910, la première locomotive à vapeur «M-O 1» devant la gare de Martigny-Bourg

C'est, en effet, grâce aux sujets de sa Majesté que le Martigny-Orsières vous emporte au pays des trois Dranses. Prévoyante, la British Aluminium Co. Ltd. aménage, déjà en 1910, des voies normales, ce qui permettra plus tard le transport du matériel lors des grandes constructions hydrauliques. Le 27 avril la compagnie anglaise et les actionnaires – indigènes et minoritaires – arrosent le premier convoi au vin de Montibieux. Sur le passe-plats, attendent le salmis de canetons sur croûtons et la bordure de riz aux truffes. De la bonne cuisine au menu déniché dans les archives du MO!

1985, trois-quarts de siècle pour le chemin de fer électrique. Une plaquette rédigée par Gaston Maison, offrira une rétrospective de ces septante-cinq ans d'activité au service de la communauté*. Les festivités resteront discrètes. Personne n'oublie la terrible collision ferroviaire de septembre 1984. Les plaies sont loin d'être cicatrisées. Une tache dans l'histoire du petit train dont le rouge éclate dans la verdure du Mont-Chemin!

Depuis toujours les trains fascinent l'imaginaire enfantin. Je réalise un vieux rêve en grimant à l'avant de l'automotrice du MO conduite par M. Gratien Vaudan. De la cabine de pilotage, large vue sur la nature printanière avec une impression de premier de cordée sur l'horizon du rail. Un train de montagne au charme incontesté, au joyeux coup de sifflet qui épanouit encore le visage des gosses.

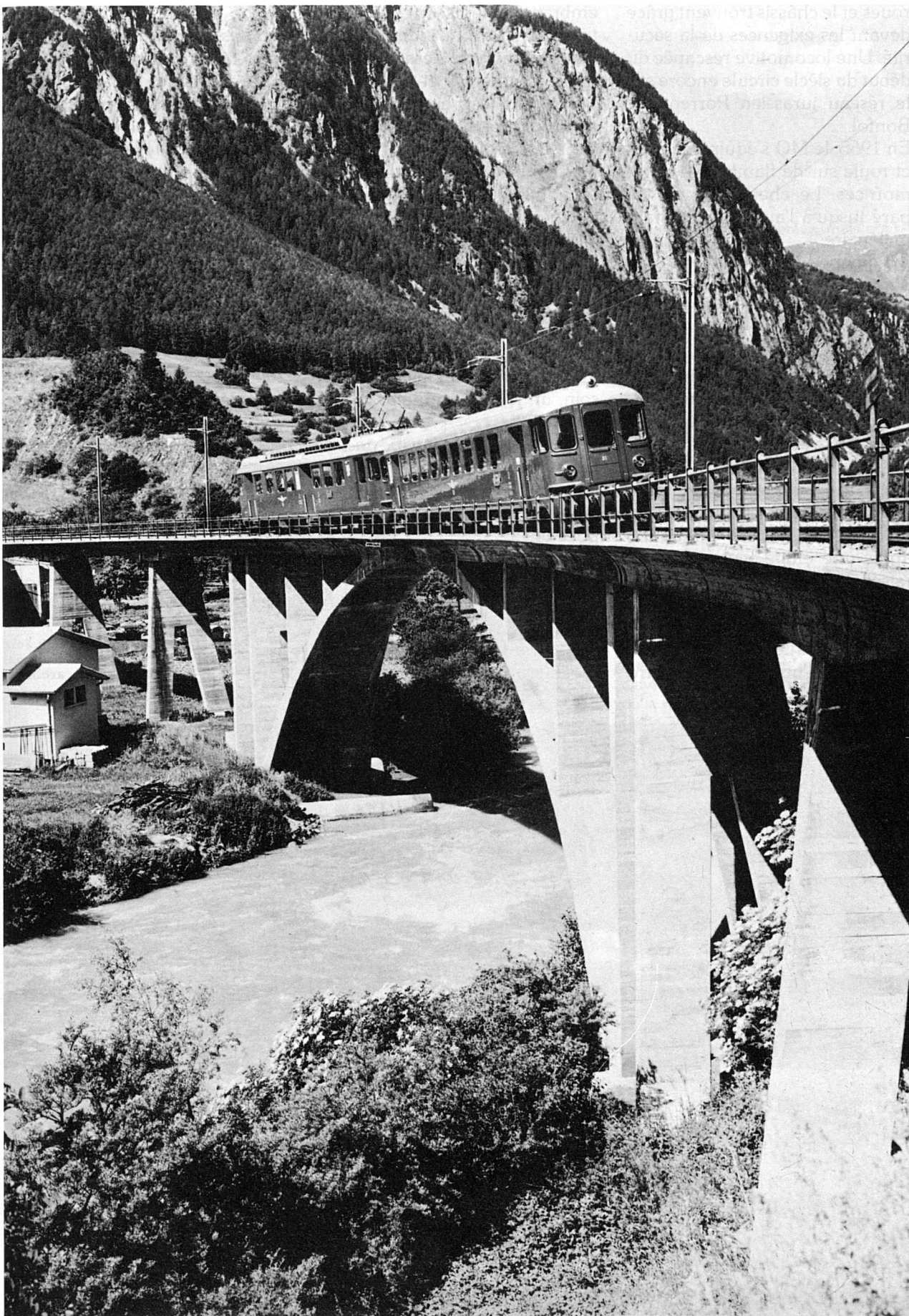
Le charme coûte cher et les comptes s'annoncent plus trébuchants que sonnants! Mais quelle compagnie, privée ou nationalisée, peut se targuer de sortir bénéficiaire des voies ferrées? Le gâteau des déficits du MO est équitablement partagé entre les pouvoirs publics. Selon la loi, la Confédération endosse la plus grosse part des déficits, soit les 58%. Pour l'année 1984, elle dépasse le million. Le canton se charge des 28% et les neuf communes intéressées se répartissent les derniers 14%. Les administrations communales supportent allègrement les pertes du chemin de fer et n'ont jamais

élevé de protestations lorsqu'il fallait délier les cordons de la bourse. Par contre, elles ne participent pas aux frais qu'engendrent les rénovations et les constructions de galeries d'avalanches. Berne subsidie les 70% du coût et Sion la différence.

Si les chiffres du MO se noient dans le rouge, il s'agissait tout de même, au départ, d'une juteuse opération financière. En 1955, les Anglais regagnent leur mère patrie et revendent l'affaire aux autochtones pour cinq cent mille francs. Aujourd'hui, le MO traverse des terrains valant leur pesant d'or. Le trajet Martigny-Martigny-Bourg équivaut déjà à quelque deux millions. Rien dans la caisse, tout dans la terre! Le MO investit dans les valeurs sûres! Evidemment, les mètres carrés inestimables ne s'étirent que sur d'étroits kilomètres...

Paré jusqu'à l'aube du prochain millénaire

Le matériel ferroviaire peut compter sur une espérance de vie d'une cinquantaine d'années avec, en cours de route, un lifting complet où, souvent, seuls les



roues et le châssis trouvent grâce devant les exigences de la sécurité. Une locomotive rescapée du début du siècle circule encore sur le réseau jurassien Porrentruy-Bonfol.

En 1965, le MO s'équipe de neuf et roule sur de flambantes automotrices. Le chemin de fer est paré jusqu'à l'aube du prochain millénaire.

L'industrie suisse ne manque pas de réajuster ses prix au goût du jour et, en vingt ans, une automotrice passe de la modique somme de un million cent mille francs à celle de quatre millions trois cent mille francs. Le monopole supprime la concurrence, mais on n'achète suisse qu'en Suisse!... Les frontières se ferment à l'exportation de notre matériel ferroviaire de luxe.

A la fin des années cinquante, après une étude menée sur les raisons d'être du Martigny-Orsières, les administrations communales avaient exprimé leur volonté de maintenir le chemin de fer. Aujourd'hui, il s'étale. Quatre

embranchements ont été construits dans la zone industrielle de Martigny afin de desservir différents commerces et entreprises. Son avenir est, bien sûr, lié au développement de l'économie dans nos régions.

M. Léonce Emonet, actuel directeur du MO tient à souligner que ce chemin de fer est important dans l'infrastructure de l'Entremont. «De plus, ajoute-t-il, on peut le considérer comme une sorte de police d'assurance pour les mauvaises années qui pourraient survenir!» Automobiliste, méfie-toi! tu auras peut-être besoin, un jour, d'un moins rapide que toi...

La ligne du MO transporte une moyenne de 1200 voyageurs par jour, un débit insuffisant face au coût de l'exploitation. Elle rend pourtant de nombreux services aux habitants de la vallée et aux touristes de passage. En outre, l'armée apporte aussi son soutien par le transport régulier de ses hommes. Plusieurs cours de répétition se déroulent dans la

région et bon nombre de jeunes recrues apprennent à servir au pays des trois Dranses.

Côté tourisme, les sportifs sont comblés depuis la construction, au Châble, du téléphérique menant aux pistes neigeuses. Ils évitent ainsi les célèbres files de voitures sur certains tronçons de nos routes valaisannes.

Le Martigny-Orsières emploie plus de 80 personnes entre la ligne ferroviaire et le service postal. Relevons le réel esprit avant-gardiste dont fit preuve la compagnie en nommant, en 1940, M^{me} Bourgeois, chef de la gare de Bovernier.

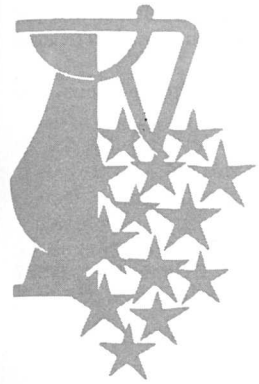
Quant aux perspectives futures, le Martigny-Orsières ne se perd pas en projets grandioses. Il roule son bonhomme de chemin le long des pentes abruptes du Catogne. Il charge les fraises, décharge le ciment, transporte le quidam et jette sur l'avenir le regard serein de celui qui a le temps...

Texte: Elisabeth Sola
Photos: Oswald Ruppen,
Gérald Hadorn, archives

Embranchement vers Le Châble



Ordre de la Channe



L'âme du Jura

Martin Oувray, président du Parlement jurassien, authentique paysan



Jura, ton histoire est brève, mais pourtant riche de symboles. Jura, pays de courage, de foi et de vertus paysannes. Jura, berceau de l'espoir, de la simplicité et de l'hospitalité. Jura, ton attachement à la terre nourricière séduit quiconque connaît la valeur du mot liberté.

Trois districts composent le Jura. Toutefois, ce dernier correspond en réalité à quatre entités: l'Ajoie, le Clos du Doubs, les Franches-Montagnes et le district de Delémont. Les contrastes d'une région à l'autre sont saisissants, à l'image des gens qui les habitent.

Si vous rencontrez le polémiste, savourant les discussions vives, aucun doute vous vous trouvez en présence d'un Ajoulot. Le Franc-Montagnard, quant à lui, ressemble à s'y méprendre aux habitants de nos vallées. Grand travailleur, habitué aux rudesses de l'hiver, il consacre moins de temps à la causette. Enfin, si c'est un citadin, rompu aux affaires économiques et sociales d'avant-garde, en un mot ressortissant de la capitale, c'est le Delémontain.

Cette brève description serait incomplète, si l'on n'ajoutait à toutes ces différences, un élément commun: l'âpreté au combat. C'est effectivement grâce à une solidarité extraordinaire, que ce petit peuple a vaincu tous les obstacles jalonnant le chemin de son indépendance.

Liberté = Identité

C'est en ce vingtième siècle que les Jurassiens prirent conscience de la croissante germanisation de leur contrée. Ajoutez à cela une mise à l'écart dans le cadre de la politique économique du canton souverain, un manque d'adresse et de psychologie, il n'en fallait guère plus pour pousser un peuple, déjà fortement sensibilisé, à regrouper ses forces.

En 1919, on assista à un premier essai de mouvement, suivi d'un autre: le comité de Moutier; puis ce fut la fameuse création du Rassemblement en 1947. Le sentiment profond d'appartenir à un même peuple dynamisa le mouvement. Après de longues années, la République et canton du Jura s'affirma officiellement en 1978. Elle entra en souveraineté le 1^{er} janvier 1979, formée des trois districts francophones et catholiques du nord.

Si le nouveau canton affiche, aujourd'hui, sa joie d'être libre sur sa terre, il convient de relever que son succès est mitigé. Les complications confessionnelles et une subtile application de la démocratie lui ont fait perdre les districts protestants du sud. Pour le Jurassien, le combat n'est donc pas achevé, il continue sous des aspects, tout de même, plus calmes. Le Jura Sud grossira les rangs de ce nouvel état épris d'indépendance. Cela se nomme l'espoir.

La tradition de la fête

Vêtus de leurs habits de pèlerins, les officiers de l'Ordre de la Channe avaient jeté leur dévolu sur ce merveilleux coin de terre des Franches-Montagnes pour organiser un chapitre mémorable. Cette région idyllique, où les saisons se succèdent avec brusquerie, incarne, plus que nulle part ailleurs, la terre des libertés chèrement acquises. « Cette terre, a dit un poète, n'aide pas à vivre, elle enseigne à vivre. » Ici, tout le paysage environnant traduit la recherche d'authenticité qui anime l'âme des montagnards. On connaît la mission de l'Ordre: promouvoir les crus du terroir en les mariant heureusement aux mets les plus fins. En choisissant Saignelégier, chef-lieu des Franches-Montagnes, capitale du cheval et surtout en optant pour l'Hôtel du Parc, les responsables

de ces festivités ne couraient aucun risque. Il faut reconnaître que si le Jura n'est pas pourvu de palaces somptueux, dans la simplicité de ses cuisines on connaît l'art de la gastronomie. N'est-on pas proche de la France, réputée pour son attachement à la table.

Dès lors, on pouvait prédire le succès car les deux cantons, éloignés par la distance, mais proches par leurs affinités, savent cultiver la tradition de la fête, ainsi que le soulignait le président du Gouvernement et ministre de l'économie publique Jean-Pierre Beuret.

Jean Séverin, merci!

Le Valais s'est aussi senti honoré par l'imposante délégation gouvernementale présente en cette grande journée de mai. Un geste qui confirmait l'amitié fervente de nos deux cantons. Une belle brochette de personnalités que le procureur Albert Rouvinez sacra avec joie chevaliers d'honneur. Une Valaisanne, exilée au Jura, Myriam Broggi-Praz, hôtelière à Delémont se vit élevée au grade de chevalier. Cette charmante jeune femme est pour notre canton une ambassadrice de choix. Sa cave regorge de crus du Vieux-Pays, sélectionnés avec une rigueur toute professionnelle. Enfin, et ce fut le point fort de la journée, notre chanteur bien-aimé, Jean Séverin, président du chœur de l'Ordre, reçut aussi une récompense bien méritée.

Sa fidélité, son dévouement et la qualité de ses prestations ne sont plus à prouver et les officiers de l'Ordre, par la main de leur procureur, tinrent à lui rendre hommage.

Toute la fête se déroula dans une ambiance chaleureuse.

Au revoir, Jura, pays de liberté, de simplicité, pays près de sa terre.

Au revoir, Jura, et non adieu, car nous ne saurions rester longtemps loin de toi.

Texte: Ariane Alter, épistolière.
Photos: Ariane Alter, ONST

Nouveau chevalier

Myriam Broggi-Praz, hôtelière, Delémont

Nouveaux chevaliers d'honneur

Martin Cœuvray, président du Parlement jurassien, Chevenez.
Jean-Pierre Beuret, président du Gouvernement et ministre de l'Economie publique, Saignelégier.
Valentine Friedli, conseillère nationale, Delémont.

Pierre Etique, conseiller national, Bressaucourt.

Gaston Brahier, conseiller aux Etats, Delémont.

Roger Schaffter, conseiller aux Etats, Delémont.

Michel Jolidon, hôtelier, Saignelégier.

Nouvel officier

Jean Séverin, chanteur de l'Ordre, Châteaufief.

Les Franches-Montagnes, une région rêvée pour la promenade



Arriver en Valais avec... le «Général-Guisan»!



Le «Général-Guisan», dans le port du Bouveret

C'est en effet à bord de cette vaillante unité de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN pour les intimes) battant patriotiquement pavillon, que nous découvrîmes le Valais par sa face la plus occidentale, le port du Bouveret.

Près de trois cents passagers issus de tous les points cardinaux, allant du Nordique le plus pâle au plus foncé des Zairois, en passant par des ressortissants de l'Empire du Soleil Levant, avaient choisi le même itinéraire en cette riante journée du 19 mai,

sacrée Journée de la navigation par la CGN, qui accordait selon sa tradition annuelle d'importants rabais sur ses tarifs.

Là-haut dans le ciel, le capitaine Aufdermauer, sur sa dunette, avait fort à faire pour noter sur sa fiche de bord le nombre de passagers embarquant et débarquant à chaque escale par troupeaux dociles, «pour les statistiques» m'expliqua-t-il entre des ordres à donner et des coups de fil à recevoir. Bah! depuis 1970 qu'il est à la barre des navires lémaniques, le stress ne l'atteint

plus. D'autant plus qu'il a fait son service militaire en Valais, dans la brigade 10. Alors...

«Les voyageurs qui n'auraient pas encore de billets sont priés de passer à la caisse de suite, èssvépé...» rappelle d'une voix bonhomme le porte-voix officiel, tandis que mugit l'imposante sirène, faisant se disperser un vol d'enfants endimanchés, s'agiter les bébés dont c'est le baptême du lac, et sursauter les Américains dorant leur retraite sur les transats à 2 francs 50 du pont des premières... Mais le petit

Asiatique en train de faire ses maths sous l'œil attentif de son père adoptif, instit' neuchâtelois barbu, ne bronche pas d'un cil. Pas plus que le touriste allemand suant dignement dans son complet-veston, nanti de la pochette en dentelle réglementaire émergeant de son gilet. Pas plus que les antiques ladies colonisant d'une grâce surannée les bancs de bois vernis. Pas plus que les amoureux contemplant béatement joue à joue les frondaisons verdoyantes de Territet...

L'indescriptible vision du Château de Chillon arrache à la foule des voyageurs nautiques une sourde clameur d'admiration. On échange des grands signes d'une fugace amitié avec les visiteurs du château encadrés des fenêtres centenaires, on cliquette fébrilement du kodak, on se chuchote l'histoire de Lord Byron et du prisonnier, ceux qui savent contant doctement cette page d'histoire dans toutes les langues à ceux qui ne savaient

pas et qui hochent la tête d'un air pénétré.

Puis c'est la jolie Villeneuve et ses terrasses accueillantes. l'île de la Paix déserte, et au-delà la vaste réserve des Grangettes vibrant des milliers d'oiseaux ayant trouvé refuge autour du Vieux-Rhône, la drague noire campant devant roseaux et peupliers, puis la vaste rade du Bouveret, commune de Port-Valais.

«Bienvenue à Bouveret» proclame amicalement un vaste écriteau rétro. Ancien aussi le débarcadère de bois au charme nostalgique, le petit kiosque du port, la gare pittoresque des voies envahies de renoncules de l'antique ligne du Tonkin, qui va sans doute reprendre son service complet au cours de ces prochaines années.

Port-Valais est aujourd'hui loin derrière, à une demi-heure du lac. Mais jadis, l'eau arrivait jusque là, car toute la partie du terrain, aujourd'hui à sec, entre

Les Evouettes, Chessel, Noville, Crebellet et Le Bouveret, était encore submergée.

Sept minutes seulement séparent le port du Bouveret de celui de Saint-Gingolph, second port sur sol valaisan. Le bateau, on n'y pense pas assez, est un moyen de transport bien plus rapide que la voiture. Aucun obstacle sur sa route, aucun feu rouge, aucune file d'attente, aucun croisement, si ce n'est le cas, de plus en plus fréquent, d'un planchiste imprudent qui peut être dangereusement aspiré par la masse du bateau.

Saint-Gingolph suisse est séparé de sa partie française par un petit pont devenu tragiquement célèbre à la suite des événements qui s'y sont déroulés lors de la Seconde Guerre mondiale.

Il s'agit à présent de rallier à pied le port du Bouveret pour y reprendre «La Suisse», qui nous ramènera à Lausanne. Un écriteau «tourisme pédestre» nous a encouragés à cheminer au bord

Les petits bateaux se multiplient





du lac, où croûlent des forêts sauvages du sommet des montagnes à pic couvertes encore de neige, jusqu'au bord de l'eau verte.

Baste! En fait de bucolique chemin, c'est le ruban d'asphalte de la route qui nous attend. Une heure infernale à marcher sur le macadam dans le rugissement des moteurs de multiples véhicules lancés à fond de train: voitures, motos, pétaradant, claxonnant, se dépassant en mugissant. Il y a même un sous-marin, mais oui, à droite de la route, à la confection duquel s'activent des ouvriers goguenards. Le bord de l'eau, si attirant, est inaccessible en contrebas de la voie du Tonkin et des villas «pieds-dans-l'eau» interdisant l'accès au rivage.

Enfin Le Bouveret, si agréable, et «La Suisse» aussi accueillant que l'était son frère le «Général Guisan». Adieu au Valais, et retour au Lavaux qu'un touriste, à contre-courant de l'opinion admirative générale, trouve sec et sans beauté. Toutes ces forêts arrachées pour en faire un vin amer, ose-t-il dire devant les Vaudois outragés, alors qu'on pourrait faire une meilleure part aux vins du Valais, tellement meilleurs...

D'aucuns apprécieront cette réflexion qui, après tout... et notre voyage s'achève sur la lumière dorée du soleil qui se couche là-bas, du côté de Genève, nimbant d'un éclat irréel la brume qui se lève, avec le premier frisson du soir.

Texte: Simone Collet
Photos: Oswald Ruppen



Voiliers et marins d'eau douce

Where the Valais meets Byron's lake

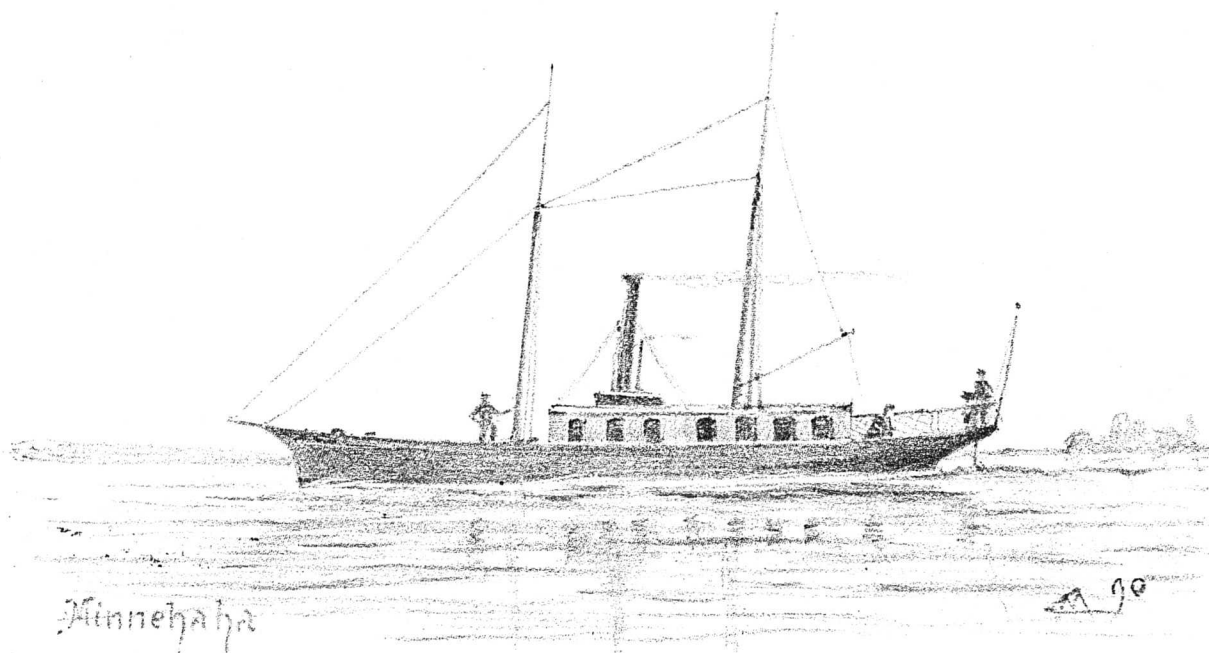
Most people associate the Valais exclusively with ski resorts and mountaineering. But while these are its outstanding features, one must not forget that it shares Lac Léman with the Upper Savoy and Cantons Vaud and Geneva. Its small town of Bouveret possesses a harbour accommodating 550 pleasure craft (small yachts and motor boats), which is considerable. Nearby is a large first-class camping site and, adjacent to it, the Rive-Bleue hotel and beach club. M. Arnold, the proprietor, arranges for groups of 30-40 people to visit the Zone naturelle des Grangettes, a bird and animal sanctuary, by barge, going a little way up the Rhone before returning for a party at Rive-Bleue, which itself owns a small deer park.

The best time to view the Valaisan shore-line of the Léman – whilst glancing across to Chillon Castle, where Lord Byron was inspired to compose his famous poem, «The Prisoner of Chillon» – is in spring, when the forsythia, daffodils, tulips, rockeries and flowering fruit trees are in full

bloom. However, the best means of viewing it – by lake steamer – is more available in summer, when there are boats almost every hour. (For times, ring the Compagnie Générale de Navigation, 021/26 35 35 and 022/21 25 21.) The trip from Bouveret to Saint-Gingolph, and vice versa, lasts 12 minutes and gives one a good idea of the densely wooded hills rising steeply behind the shore-line, backed by mountains. A landmark, just beyond Bouveret, is the large pink building of the Collège des Missions. Now a private Catholic school with 80 pupils, it was a hotel in the 1920's, when it had a casino much frequented by... the English. At Saint-Gingolph, wander through the quaint back streets, across foot-bridges over the foaming torrent, the Morge, linking France and Switzerland, then dine on the lake-side terrace of the Hotel Bellevue (Swiss side), which has a wide range of succulent menus for all purses and specialises in fresh fillets of perch. And muse on Saint-Gingolph's history... First mentioned

in documents in 1153, its patron saint was, apparently, a Burgundian noble assassinated c. 760. The first Valaisan settlements of 1476 and 1507 were confirmed in 1536 as dependent on the Valaisan governor of Evian. But following the Treaty of Thonon in 1569, the Valais retained only its side of the Morge, the other side being ceded to the Savoy. Though re-occupied by the French in 1690-96, 1703-13, 1792-98 (French Revolution) and 1810 (when Napoleon annexed the whole of the Valais), the 1814 Treaty of Paris allowed the eastern part of Saint-Gingolph to join the new District of Monthey. Yet, even today, it forms part of the (French) Diocese of Annecy, has one council of burghers (Bourgeoisie) and one «military» band («Les Enfants des Deux-Républiques»). – Indeed, getting to know the lake-side tip of the Valais is a surprising and most pleasant experience.

Xanthe FitzPatrick



Lacs bleus et gouilles vertes

Michel Desfayes est bien connu dans les milieux des sciences naturelles. En 1951 déjà, il publiait un inventaire des oiseaux du Valais. Après un long séjour aux Etats-Unis où il complète ses connaissances au Musée national de Washington, il revient au pays. L'année dernière il obtient une mention d'honneur décernée par le jury des « Prix Rolex à l'esprit d'entreprise » pour son travail de linguistique sur l'origine des noms d'oiseaux dans trente langues différentes!

Egalement passionné de botanique, il vient de faire paraître dans le bulletin de la Murithienne une étude quasi exhaustive de la flore aquatique du Valais et du Chablais vaudois.

Il nous fait partager ici son amour des lacs et des gouilles du Valais.

J.-M. P.

Bergsee am Hohfluh, 2230 m, au-dessus du glacier d'Aletsch, en toile de fond, les Alpes valaisannes



Lac de Fenêtre, 2495 m avec les Grandes Jorasses, le Mont Dolent et le Tour Noir



Des lacs bleus, des lacs verts, des Grünseen, des Blauseen, des étangs blancs, autant de buts d'excursions que recèlent nos montagnes. A voir les sentiers bien damés qui entourent certains de ces joyaux, il faut croire que ce sont là des promenades favorites. Quant à moi, je ne saurais marcher plus d'une demi-heure sans me donner pour but une gouille à découvrir. Car il y a aussi les gouilles, les goillots, les goillis, les louchés, les lachons, les lucels et les luissels. Ces dernières dénominations ne sont que des diminutifs de « lac », aussi est-il plutôt amusant de lire sur les cartes « lac du Louché » ou encore « l'Ouché », ce qui indique que le mot n'est plus compris dans son sens originel. Dans le val d'Hérens, l'un de ces petits lacs porte même trois noms: la gouille Persa (gouille bleue) qui paraît être le plus ancien, le Lucel, joli nom qui a été abandonné au profit du récent lac Bleu. Un de plus. Un caractère fréquent de ces lacs glaciaires est leur teinte bleue ou verte, ce qui lui a valu ces noms de couleurs en provençal, français, italien, romanche et allemand. Les cartographes qui ne sont guère familiers avec nos parlars régionaux ont ajouté à la liste quelques noms de leur cru: la montagne de « l'Hiver » sur Champéry doit se lire du « Li Vert », c'est-à-dire du lac Vert. Le « Grundsee » du Lötschental n'est rien autre que le Grünsee, sa couleur en fait foi.

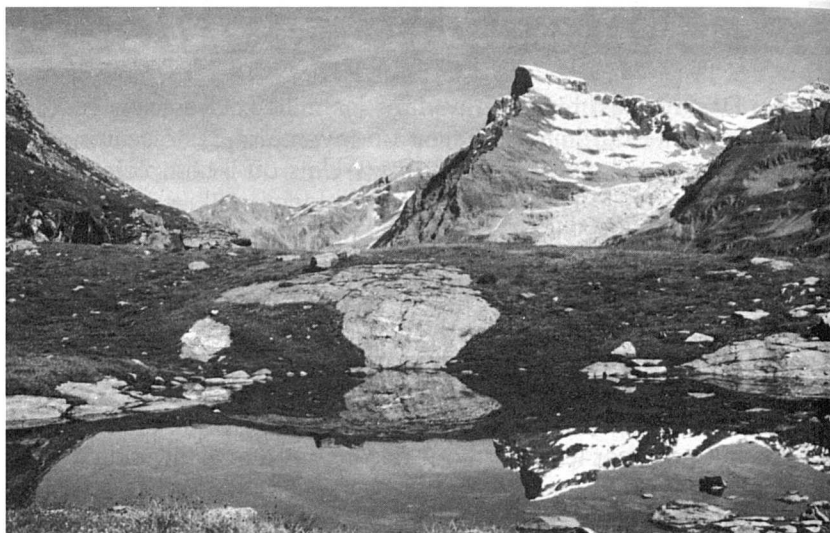
Quelle que soit leur couleur ou la langue du peuple qui les a nommés, c'est toujours un plaisir renouvelé de pique-niquer sur les bords de ces lacs dont l'eau glacée a d'abord rafraîchi la bouteille. Mais s'étaler sur le gazon au bord de ces petits lacs n'est pas le seul délassément qu'ils nous procurent. Il y a des photos à prendre; des couleurs vives,

des lumières tamisées, des réflexions de nuages ou de sommets enneigés. Les pêcheurs en tirent leur profit. Cela doit être palpitant de taquiner une truite dans ces eaux pures! Il y a ceux qui observent les libellules, les tritons ou les milliers de têtards qui frétille dans les bords à la recherche d'une eau plus tempérée. Il y a ceux, et j'en suis, qui, en plus des avantages précités, viennent y découvrir les plantes aquatiques. C'est une merveille qu'il faut voir, ces rubaniers qui étalent leurs longues feuilles minces sur les eaux du Guggisee au Lötschental ou du Riffelsee sur Zermatt. Ce dernier, à l'altitude de 2757 mètres, contient dix espèces de plantes aquatiques, les dix détenant chacune un record d'altitude pour les Alpes suisses et partant, pour toutes les Alpes.

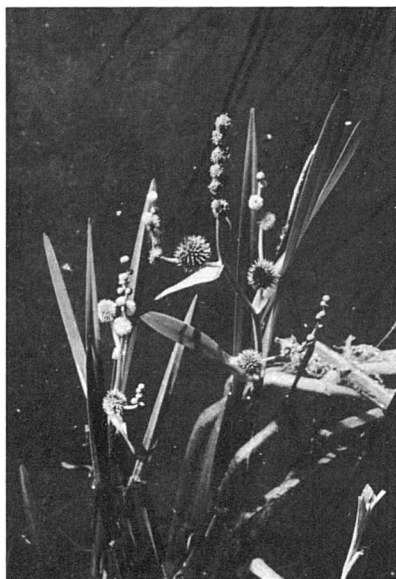
Ce ne sont pas moins de trente espèces de plantes qui peuvent se trouver dans les lacs de montagne du Valais, sans compter les espèces ripariennes telles que les linaigrettes ou les populages. Aucun lac ne contient les trente espèces, mais chaque lac a sa flore particulière dont la composition peut varier selon l'altitude, la température de l'eau ou d'autres facteurs. Le Potamot allongé, une espèce entièrement submergée, ne se trouve que dans le lac de Lovenex sur Saint-Gingolph. Dans le Mäusserseewji, petit lac de la vallée de Binn, vit une petite fougère qui croît sur le fond à 1,50 m de profondeur et qui ne se trouve que dans deux autres lacs en Suisse: au Saint-Gothard (Tessin) et au San Bernardino (Grisons).

J'ai visité quelque deux cent cinquante lacs de montagne en Valais et je crois qu'il y en a plus de trois cents! Petits lacs là-haut dans la rocaille, mares sylvestres et gouilles de tous calibres, vous motiverez encore bien des randonnées!

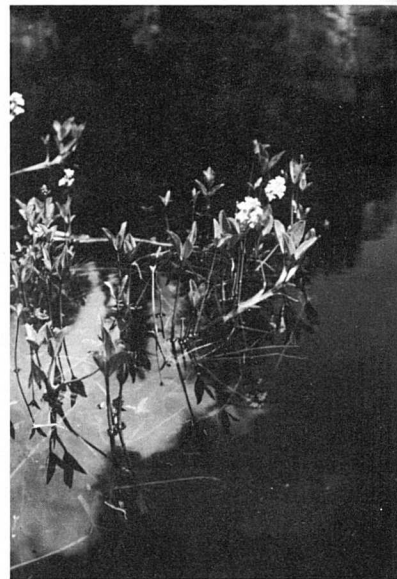
Au revoir, lecteur, à bientôt! Au bord du lac...



Lac de La Tsessette, 2517 m, le massif du Pleureur et le glacier de Giétro



Le rubanier à feuilles étroites
Le comaret des marais



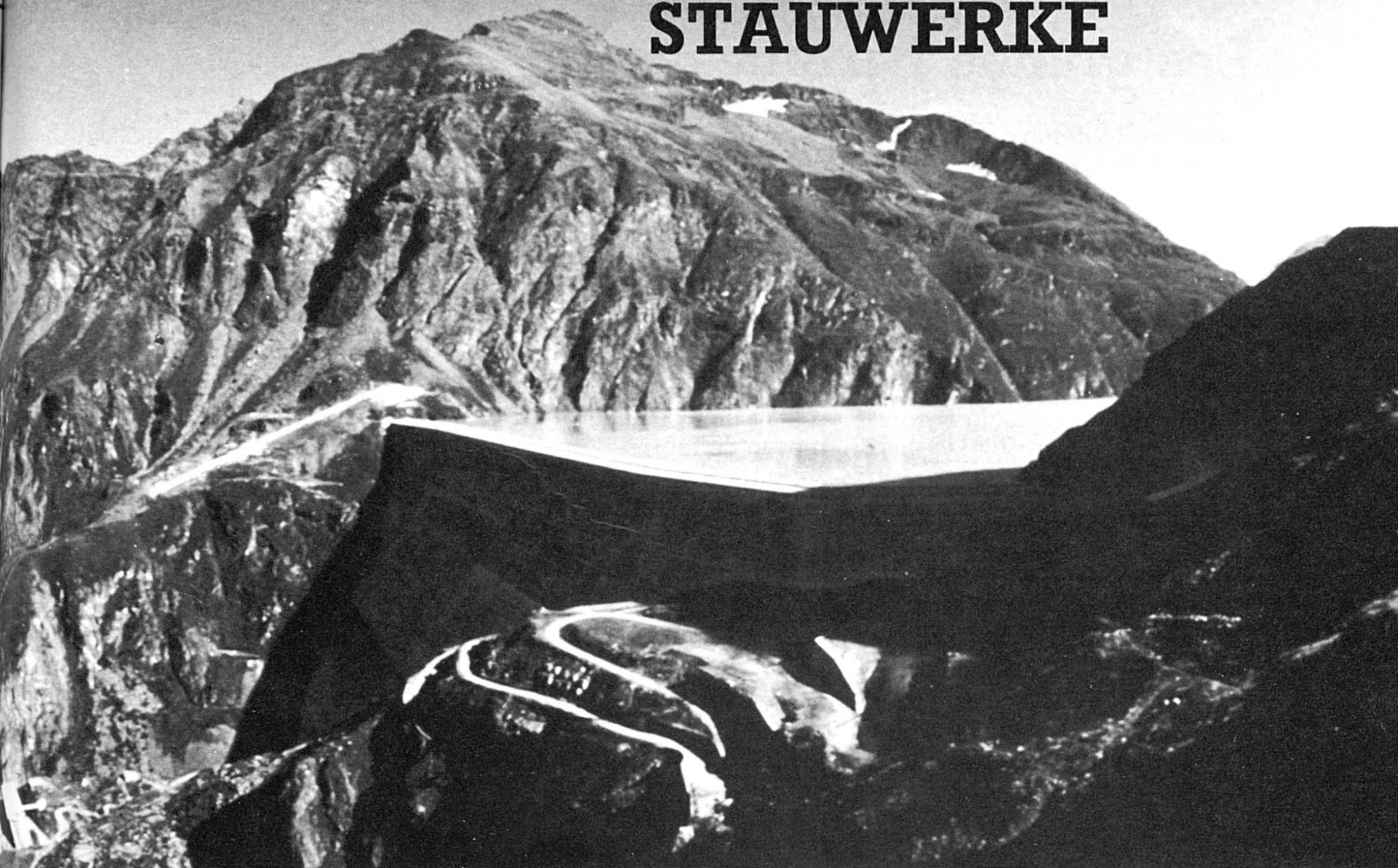
Le trèfle d'eau



Texte: Michel Desfayes
Photos: Desfayes, van Hoorick, Laurent

Illustrations en couleurs tirées du volume *Lacs alpins suisses* aux Editions 24 heures, Lausanne

GRANDS BARRAGES STAUWERKE



Barrage de la Grande Dixence

En marge d'un congrès Zu Anlass eines Kongresses

La Commission internationale des grands barrages a choisi de tenir son 15^e congrès à Lausanne, au Palais de Beaulieu, du 24 au 28 juin.

Ce congrès, organisé tous les trois ans, réunit les spécialistes en construction de barrages provenant de 74 pays répartis sur les cinq continents. Le congrès lui-même est précédé de réunions de comités et suivi de voyages d'étude, soit en Suisse, soit dans l'un des pays limitrophes.

Au programme des débats: problèmes d'étanchéité, qualités des fondations, différents types d'auscultation et diverses mesures servant à contrôler le bon comportement des barrages en service.

Dans la liste des visites organisées figurent les principaux ouvrages suisses et en particulier ceux situés en Valais où l'on compte notamment pour chaque type de construction, poids, voûte et digue, les trois barrages les plus importants du pays, c'est-à-dire Grande Dixence, Mauvoisin et Mattmark.

A cette occasion, M. Edouard Morand jette ci-après un regard sur l'épopée des grands barrages valaisans.

Die « Commission internationale des grands barrages » hat für die Tagung ihres fünfzehnten Kongresses, vom 24. bis 28. Juni, den Palais de Beaulieu in Lausanne gewählt.

Dieser Kongress, der alle drei Jahre stattfindet, vereint jeweils die Spezialisten im Staumauerbau aus 74 Ländern von fünf Kontinenten. Dem Kongress selbst gehen verschiedene Treffen der Komitees voraus. Abschluss der Tagung bilden die Studienreisen in der Schweiz oder in einem der Nachbarländer.

Die Sachgebiete, über die im Juni in Lausanne debattiert wird, beziehen sich namentlich auf Probleme der Wasserdichtigkeit, auf die Qualität der Fundamente, auf die verschiedenen Abhörmethoden sowie auf die mannigfaltigen Überwachungs- und Kontrollmassnahmen bei in Betrieb stehenden Stauwerken.

Den Teilnehmern wird Gelegenheit geboten die wichtigsten Werke der Schweiz und besonders des Wallis zu besuchen. Stehen doch für jeden Bautyp – Gewichtsmauer, Bogenmauer oder Aufschüttung – die bedeutendsten Stauwerke des Landes in unserem Kanton, nämlich Grande Dixence, Mauvoisin und Mattmark.

Bei dieser Gelegenheit ruft Edouard Morand die Bauzeit der grossen Walliser Stauwerke in Erinnerung.

René Masson.

Les grands barrages, cette épopée

Le point de départ

Le processus est relativement simple. D'abord on a découvert l'électricité, puis la possibilité d'en produire en partant de la force de l'eau, en sachant que plus on avait d'eau et plus celle-ci venait de haut, plus on avait de courant.

Puis, on développa les applications de celui-ci: lumière, force industrielle, électrochimie, électrométallurgie, transports sur rail et par câble et tout le ménage que chacun apprécie aujourd'hui.

A un moment donné, dans les années de crise 1930, on avait

trop de courant. C'est alors qu'on imagina les cuisinières et boilers.

Les producteurs de courant lancèrent le slogan: «La femme suisse cuit à l'électricité». Et la femme suisse suivit le conseil. L'engrenage était amorcé. Slogan téméraire, me disait le directeur d'une grande usine. Car cela signifia qu'il fallait trouver le moyen de fournir du courant en suffisance aux heures où l'on cuisait. Et comme tous les Helvètes mangent aux mêmes heures, il fallait, par production simultanée, couvrir d'énormes pointes de consommation, vu que le

courant électrique ne peut se stocker.

D'où, en fin de compte, l'idée de créer les grands barrages pour stocker l'eau qui le produira à temps voulu, comme les communes stockent l'eau potable pour en assurer la distribution à toute heure.

Le choix des implantations

Le Valais se prêtait à cela parce que c'est, avec ses hautes alpes et ses glaciers, un véritable château d'eau. Il y en a assez et même plus qu'assez quand ils se mettent à fondre.

Mais un barrage, ça coûte en

Suite page 35

Barrage du Mattmark, vallée de Saas

Barrage du Mauvoisin, val de Bagnes ►





Die grossen Staumauern, ein Epos

Der Ausgangspunkt

Die Entwicklung ist eigentlich einfach. Zuerst entdeckte man die Elektrizität, dann ihre Produktionsmöglichkeit aus der Wasserkraft. Je mehr Wasser und je höher es herabkam, desto mehr elektrischer Strom konnte erzeugt werden.

Dann entwickelte man die Anwendungsmöglichkeiten eben dieses Stromes: Licht, Anwendung in der Industrie, Elektrochemie, Elektrometallurgie, Transport auf der Schiene, Seilbahnen und schliesslich die Verwendung im Haushalt, wie sie heute jeder mann zu schätzen weiss.

In den Krisenzeiten der 30er Jahre war Strom im Überfluss vorhanden. Das war der Anfang der Kochgeräte und des Boilers. Die Stromproduzenten lancierten den Werbespruch: «Die Schweizer Frau kocht mit Elektrizität.» Und die Hausfrau folgte diesem Rat.

Ein gewagter Slogan, wie mir der Direktor einer grossen Kraftwerkzentrale versicherte. Denn das bedeutete nichts anderes, als Mittel und Wege finden zu müssen, um genügend Strom zu den Kochzeiten zu liefern. Und da Herr und Frau Schweizer alle etwa zur selben Zeit zu essen pflegen, mussten durch gleichzeitige Produktion enorme Verbrauchsspitzen abgedeckt werden, weil der elektrische Strom bekanntlich nicht gespeichert werden kann.

Daraus entsprang letztlich denn auch die Idee, grosse Talsperren zu errichten, um das Wasser zu stauen und damit zur gewünschten Zeit den Strom produzieren zu können. Ähnlich wie die Gemeinden, welche das Trinkwasser in Reservoirs speichern, um jederzeit den Verbrauch abdecken zu können.

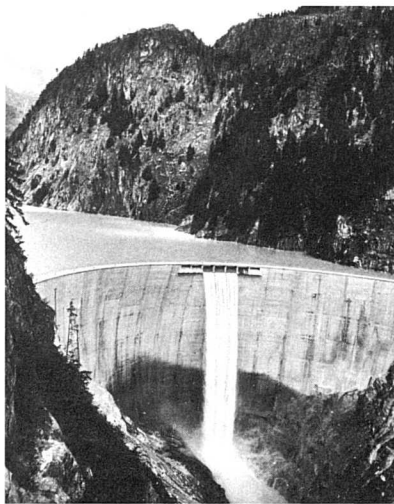
Die Standortfrage

Das Wallis drängte sich als Standort geradezu auf. Mit seinen Alpen und seinen Gletschern ist es ein wahres Wasserschloss. Wasser gibt es zu Genüge und sogar im Überfluss.

Aber eine Staumauer kostet Geld. Da ist einmal der Preis für die Kubikmeter Beton zur Errichtung der Mauer und dann noch alle übrigen Kosten, wohlverstanden.

In unseren tiefen und möglichst hochgelegenen Tälern galt es daher, sehr feste und tiefe Schluchten zu finden, um darauf die Talsperren mit möglichst kleinem Mauervolumen zu errichten, die zudem breit und stromaufwärts lang genug waren, um möglichst viel Wasser stauen zu können.

Die Standortwahl wurde also von den Promotoren nach diesen Gesichtspunkten getroffen. Was die Wasserzufuhr anbetrifft, wurde nebst den von der Geographie her gegebenen Wasserschöpfungen auch an anderen Orten gesucht, dies mittels Stollen quer durch das Gebirge, die das wertvolle Nass heranführten, das sonst zu Tal floss oder aus anderen Tälern des Hochgebirges stammte.



Staumauern Gebiden, oberhalb Naters

Darüberhinaus entschied man sich, das Wasser auf tiefer gelegenem Niveau als der Staudamm zu fassen und es während schwachen Verbrauchszeiten hinaufzupumpen und es dann bei Spitzennachfrage in Strom umzusetzen. Dieses gesamte Abenteuer begann 1945 und dauerte ein gutes Vierteljahrhundert.

Die administrativen Probleme
Warum denn diese gigantischen Werke, könnte sich manch einer fragen. Man muss sich die Anstrengungen von den ersten Plänen bis zur Realisierung einmal vorstellen.

Mit Ausnahme der Rhone gehören nämlich alle Wasserläufe den Gemeinden. Es gab daher zahlreiche Vertragspartner, was die Verhandlungen langwierig und schwierig machten.

Das Gesetz gab den Gemeinden das Recht, das Wasser in Form von zu entschädigenden Konzessionen für die Dauer von rund achtzig Jahren zu verpachten. Sie machten davon ausgiebig Gebrauch, ohne dass ihrerseits irgendeine Verpflichtung damit verbunden war und kämpften hie und da sogar mit den Ellbogen, um die Verträge durchzubringen.

Die Wiedergabe all dieser Diskussionen würde dicke Schuncken füllen. Angefangen bei den Überzeugungsbemühungen, über die Verhandlungen, die Konkurrenz zwischen den Gesuchstellern, die gemeindeinternen Kämpfe, die Abstimmungen mit den vorausgehenden Intrigen, die nebst den gesetzlichen Zinsen angestrebten zusätzlichen Vorteile bis hin zur Annahme auf Kantons- und Bundesebene oder im Fall von Emosson, dessen Anlagen teils auf schweizer, teils auf französischem Boden liegen, zu einer internationalen Konvention. All dies nahm für jedes einzelne Werk mehrere Jahre in Anspruch.

Der Bau

Endlich konnte der eigentliche Bau in Angriff genommen werden, nicht ohne gleichzeitig den Standort der Zentralen, die Pläne der unterirdischen Stollen, die Führung der Hochspannungsleitungen, den Kauf oder die Expropriation der Böden, die Ausschreibung und die Arbeitsvergabe, die Sicherheitsmassnahmen während des Baues und nach Inbetriebnahme, den Kauf von Ausrüstungsgegenständen

Fortsetzung Seite 38

Grands barrages

tous cas le prix des mètres cubes de béton qu'il faut employer pour construire le mur, plus tout le reste, bien sûr.

Il fallait donc trouver, dans nos profondes vallées, et aussi haut que possible, des gorges très resserrées et profondes pour asseoir le barrage avec un volume minimum de mur, puis suffisamment larges et longues en amont pour y accumuler le plus d'eau possible.

Les emplacements furent choisis selon ces critères par les promoteurs. Quant à la quantité d'eau, en plus de l'utilisation des bassins versants donnés par la géographie, on alla aussi la chercher ailleurs, cela au moyen de galeries à travers les montagnes, conduisant le précieux liquide en provenance de cours d'eau coulant en aval ou dans d'autres vallées du même contrefort alpin. Qui plus est on décida d'en capter à une altitude plus basse que celle des barrages et de la pomper durant les heures de faible consommation pour la turbiner lors de la forte demande. L'aventure débuta dès 1945 et dura un bon quart de siècle.

L'approche administrative

Ceci étant dit pour ceux qui se demandaient le pourquoi de ces gigantesques réalisations, il faut essayer d'imaginer la somme d'efforts à déployer pour passer de l'intention à l'action. A savoir d'abord qu'à part le Rhône, tous les cours d'eau du Valais appartiennent aux communes. Il y avait donc de nombreux contractants, ce qui rendit les pourparlers longs et difficiles. La loi leur donnait en effet le droit d'affermir les eaux sous forme de concessions payantes, pour une durée de quatre-vingts ans environ. Elles l'utilisèrent largement sans qu'il y ait eu obligation de leur part et même jouèrent des coudes, ci ou là, pour passer convention.

Le récit des discussions remplirait des livres, passant en revue efforts de persuasion, négociations, concurrence entre sociétés requérantes, luttes internes dans les communes, votations pré-

cédées de cabales, avantages supplémentaires à obtenir en sus des redevances légales, puis approbation aux niveaux du canton et de la Confédération et même, pour Emosson, aménagement sis sur Suisse et sur France, convention internationale. Cela nécessita, pour chaque ouvrage, plusieurs années.

L'exécution

Enfin on pouvait construire, non sans régler simultanément, l'emplacement des usines, le plan des galeries souterraines, le tracé des lignes aériennes, les achats ou expropriations des terrains, les mises en soumission et les adjudications, les mesures de sécurité pendant les travaux et après la mise en exploitation, les achats d'équipements auprès de l'industrie, les routes, les téléphériques et autres accès. Et enfin, les

travaux proprement dits, avec, au bout du compte, la mise en eau et la production du courant.

Pour tout cela il fallut l'imagination et les études des promoteurs, la conviction des sociétés maîtres d'œuvre, leur sens du risque calculé, leur fiabilité à l'égard des bailleurs de fonds: cinq à six milliards de francs qu'il fallut trouver. Le Valais seul n'aurait pu y parvenir. On semble l'avoir oublié.

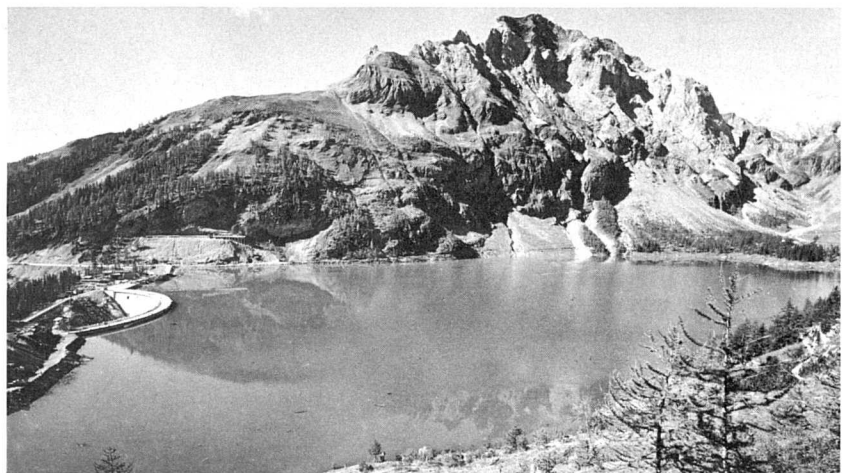
Puis on dut s'en remettre à la science, à l'expérience des ingénieurs et des cadres techniques et administratifs, à la compétence des entreprises et des industries adjudicatrices de prestations et fournitures, et enfin au dur labeur des ouvriers dans les conditions très dures de la haute montagne, à peine imaginables aujourd'hui.

Suite page 39



Barrage de Salanfe sur Evionnaz

Barrage de Zeuzier sur la Lienne



Le Triton alpestre

Hôte fréquent mais discret de nos gouilles et lacs de montagne, le Triton alpestre, malgré son nom, se rencontre également en plaine. Cette espèce est remarquable par ses couleurs très vives, surtout chez le mâle en parure nuptiale: dessus bleu-violet orné de taches noires, flancs décorés d'une bande argentée bordée de bleu azur, ventre vermillon. Cet élégant batracien se reconnaît aisément au contraste de ses parties ventrales avec le reste du corps très foncé lorsqu'il vient respirer en surface. Généralement plus grande que le mâle, la femelle atteint douze centimètres. Elle est nettement plus terne, sans crête dorsale. La période de reproduction varie selon l'altitude et la température de l'eau, du premier printemps au début de l'été. Bien que la fécondation soit interne, il n'y a pas de véritable accouplement: les spermatozoïdes, pour ne pas se disperser dans l'eau comme chez les poissons, sont rassemblés en une masse gélatineuse claire nommée spermatophore. Celle-ci est libérée après une intense excitation du mâle qui fait vibrer sa queue repliée et produit ainsi un courant d'eau qui stimule la femelle. Les œufs sont fixés isolément sous les pierres ou les plantes aquatiques. Les jeunes ressemblent aux adultes mais sont encore pourvus de branchies. Les tritons se nourrissent de larves d'insectes et de vers. La reproduction terminée, la plupart des adultes quittent l'étang et mènent une vie terrestre. Ce n'est qu'au printemps suivant que les tritons regagneront le milieu aquatique au cours de pérégrinations parfois dangereuses: nos routes, toujours plus fréquentées lui feront alors payer un lourd tribut...

Texte et photo: Jean-Marc Pillet





Stauwerke

bei der Industrie, die Strassen, die Luftseilbahnen oder andere Zufahrtswege zu regeln.

Und schlussendlich die eigentlichen Bauarbeiten mit der Beckenfüllung und der Aufnahme der Stromproduktion als Abschluss.

Für all das brauchte es die Vorstellungskraft und die Studien der Promotoren, die Überzeugung der Kraftwerkgesellschaften, ihren Sinn für das kalkulierte Risiko, ihre Vertrauenswürdigkeit gegenüber den Kapitalgebern: fünf bis sechs Milliarden Franken mussten gefunden werden. Das Wallis allein hätte das nie geschafft. Leider scheint das vergessen worden zu sein.

Dann ist an die Wissenschaft, an die Erfahrung der Ingenieure und technischen sowie administrativen Kader zu erinnern, an die Kompetenz der zuliefernden Industrie, und schliesslich an das harte Los der Arbeiter bei äusserst strengen Bedingungen des Hochgebirges, wie das heute kaum mehr vorstellbar ist.

Die Auswirkungen

All dies hatte für das Wallis während der Bauphase und auch heute noch wesentliche Auswirkungen in Form von Aufträgen an Industrie, Handwerk und Handel sowie in Form von Arbeitsplätzen, von denen gewisse mit dem Betrieb verbunden und dauerhaft sind. Die öffentlichen Kassen profitierten durch die Konzessionsgelder, die jährlichen Zinsen, die kantonale Sondersteuer auf den Wasserkraftwerken, die Kapital- und Gewinnsteuer der Gesellschaften, die Grundstücksteuer. Indirekt schliesslich durch die Besteuerung derer, die bauen, zu liefern oder arbeiten.

Die Zahl der festen Arbeitsplätze aller elektrischen Zentralen beträgt zwischen 700-800. Die gesamten Einnahmen der öffentlichen Hand werden auf mehr als 60 Millionen Franken geschätzt, ein Betrag, der ab kommenden Jahr sehr stark angehoben wird durch die gegenwärtig im Parlament beratene Erhöhung des Wasserzinses.

Die Bilanz

Ungefähr sieben Zehntel des im Wallis produzierten Stromes, der Löwenanteil davon aus grossen Stauwerken stammend, werden ausserhalb des Kantons verkauft. Dank zuerst des Wassers unserer Gletscher und dank unserem Klima, dann auch dank der Männer, die diese Umstände zu nutzen wussten, spielt unser Kanton über Partnergesellschaften für die Landesversorgung mit Elektrizität, einer sauberen und umweltfreundlichen Energierform, eine bedeutende Rolle. Wir sollten uns darüber freuen. Wir tun damit etwas im allgemeinen Interesse des Landes, denn schliesslich und endlich ist die öffentliche Hand der hauptsächliche Abnehmer.

Dies sollte uns über unbestreitbare Nachteile hinwegtrösten, wie die teilweise Trockenlegung gewisser Flüsse und Bäche oder das Aufrichten zahlreicher Masten und Pfeiler in freier Natur.

Auf jeden Fall sei gleichwohl erwähnt, dass dank der Stauwerken der Wasserlauf der Seitenflüsse und der Rhone reguliert werden konnte. Die Überschwemmungsgefahr wurde beseitigt. Der Ausflug zu den Stauwerken ist zu einer touristischen Attraktion geworden. Von Bedeutung sind sicher auch die Zufahrtswege in unsere Täler, die im Zusammenhang mit den Bauarbeiten errichtet wurden. Vor allem muss man jedoch wissen, dass nach Ablauf der Konzessionen der sogenannte nasse Teil der Kraftwerkenanlagen (Stauwerke, Druckleitungen) ohne Entgelt an die Konzessionsgeber zurückgeht. Ein schönes Geschenk, für dessen Verwendung – die grossen Werke fallen ab den Jahren 2010 bis 2020 heim – die Verantwortlichen nun genügend Zeit zum Nachdenken haben.

Edouard Morand
Übersetzung: Beat Abgotzpon

Fiche technique des principaux barrages du Valais Technische Angaben wichtigster Stauwerkeim Wallis

Bassin d'accumulation Stausee	Commune de situation Gemeinde	Société propriétaire Eigentümer	Capacité en millions de m ³ Kapazität in Millionen m ³
Grande Dixence	Hérémenche	Grande Dixence SA	400
Emosson	Finhaut	Electricité d'Emosson SA	225
Mauvoisin	Bagnes	Forces motrices de Mauvoisin SA	180
Mattmark	Saas-Almagell	Kraftwerke Mattmark AG	100
Gougra	Grimenz	Forces motrices de la Gougra SA	77
Zeuzier	Ayent	Electricité de la Lienne SA	50
Salanfe	Evionnaz	Salanfe SA	40
Cleuson	Nendaz	EOS	19
Gries	Ulrichen	Kraftwerk Aegina AG	17

Deux barrages des années 30, de 50 millions de mètres cube furent noyés: Barberine (CFF) par Emosson et Dixence par Grande Dixence.

Autres barrages: Gebidem (Bitsch), Illsee s/Chandolin, Sorniot (Fully) et Ferden.

Zwei Talsperren der 30er Jahre mit 50 Millionen Kubikmeter Kapazität wurden durch andere Stauseen aufgehoben: Barberine (SBB) durch Emosson und Dixence durch Grande Dixence.

Weitere Stauseen: Gebidem (Bitsch), Illsee b. Chandolin, Sorniot (Fully) und Ferden.

Grands barrages

Les retombées

Tout cela eut, pour le Valais, pendant la construction et aujourd'hui encore, des retombées substantielles sous forme de commandes à notre industrie, à l'artisanat, au commerce, puis par les emplois procurés dont certains sont liés à l'exploitation, donc durables. Quant aux caisses publiques, l'argent arriva dans leurs tiroirs par les taxes de concessions, les redevances annuelles, l'impôt cantonal spécial sur les forces hydrauliques, les impôts sur le capital et le bénéfice des sociétés, l'impôt foncier. Puis indirectement, par l'imposition de ceux qui construisent, fournissent ou travaillent. Le nombre d'emplois permanents de l'ensemble des usines électriques est de l'ordre de sept à huit cents personnes, tandis qu'on évalue l'ensemble des recettes des communautés publiques à plus de soixante millions de francs, montant qui sera très fortement augmenté dès l'an prochain par suite de l'augmentation des redevances actuellement en discussion aux Chambres.

Le bilan

Les sept dixièmes environ du courant produit en Valais, dont la plus forte part provenant des entreprises constructrices de grands barrages, sont vendus hors du canton. Donc, grâce d'abord à l'eau de nos glaciers et à notre climat, puis grâce aux hommes qui surent exploiter ces circonstances, notre canton, par sociétés interposées, joue un rôle important dans le ravitaillement de la Suisse en électricité, énergie propre et non polluante. Nous devrions nous en réjouir au lieu de jouer aux exploités, car nous avons ainsi travaillé dans l'intérêt général du pays, puisque, finalement, les principaux acheteurs sont les services publics.

Ceci devrait nous consoler d'inconvénients réels tels que l'assèchement partiel de certains cours d'eau ou le dressage dans la nature de nombreux pylônes.

Toutefois, il faut quand même mentionner que grâce aux barrages, le débit des rivières et du Rhône a été régularisé, supprimant les risques d'inondations, et que la visite des barrages est devenue un attrait touristique. Songeons également à l'aménagement des voies d'accès dans nos vallées, réalisées dans le cadre des travaux.

Mais il faut surtout savoir qu'à l'échéance des concessions, toute la partie mouillée des aménage-

ments (barrages, conduites) fera retour aux concessionnaires gratuitement. Un beau cadeau dont les responsables ont tout le loisir d'étudier l'utilisation dès les années 2010-2020 en ce qui concerne les grands aménagements.

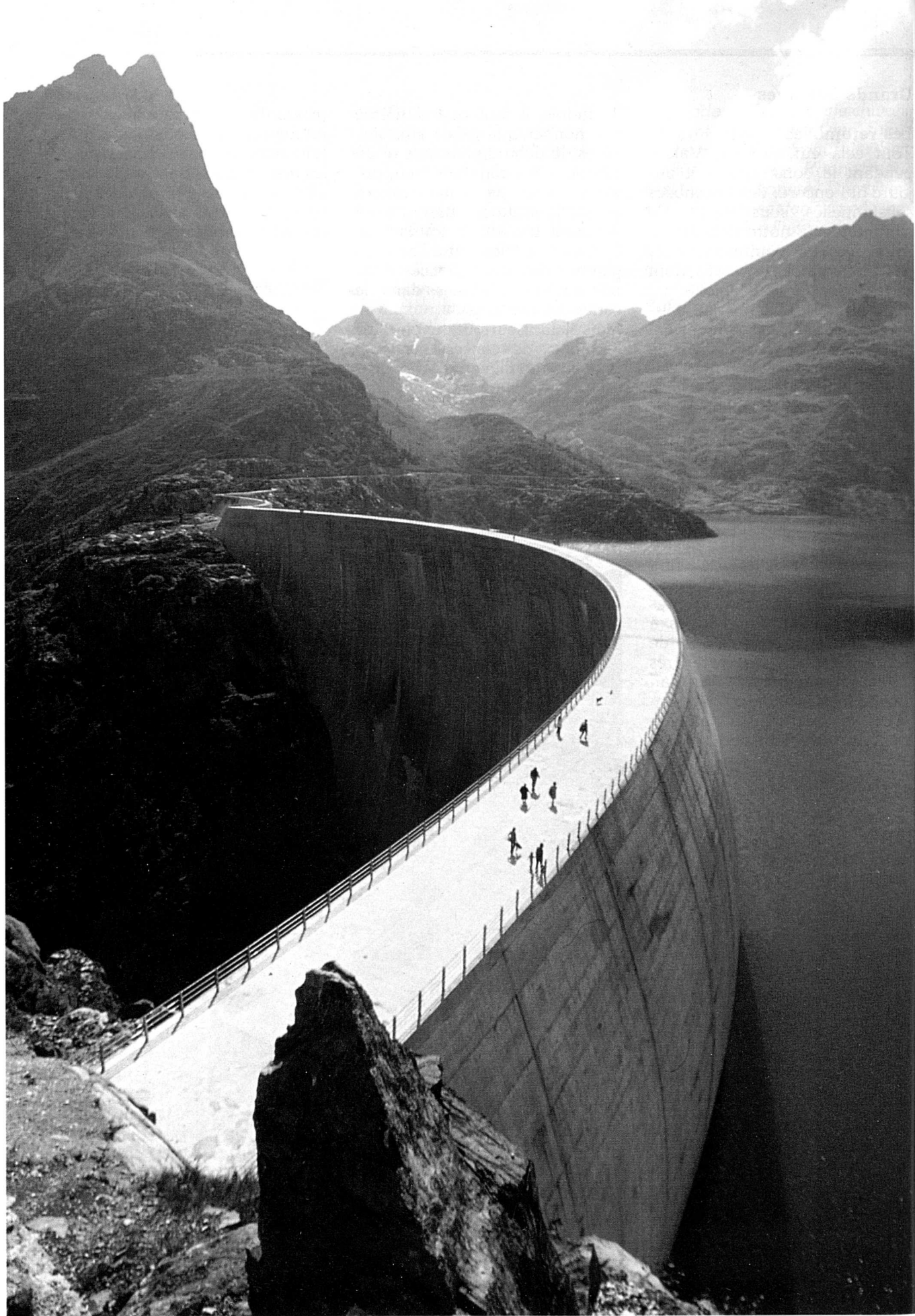
Texte: Edouard Morand

Photos: Heinz Preisig, Oswald Ruppen, E. Brügger, Patrick Sander

Illustrations en couleurs aimablement mises à disposition par les sociétés d'exploitation
Illustration de la page 39 tirée du volume *Les Vallées de la lumière* aux Editions P. Demareux, Lausanne

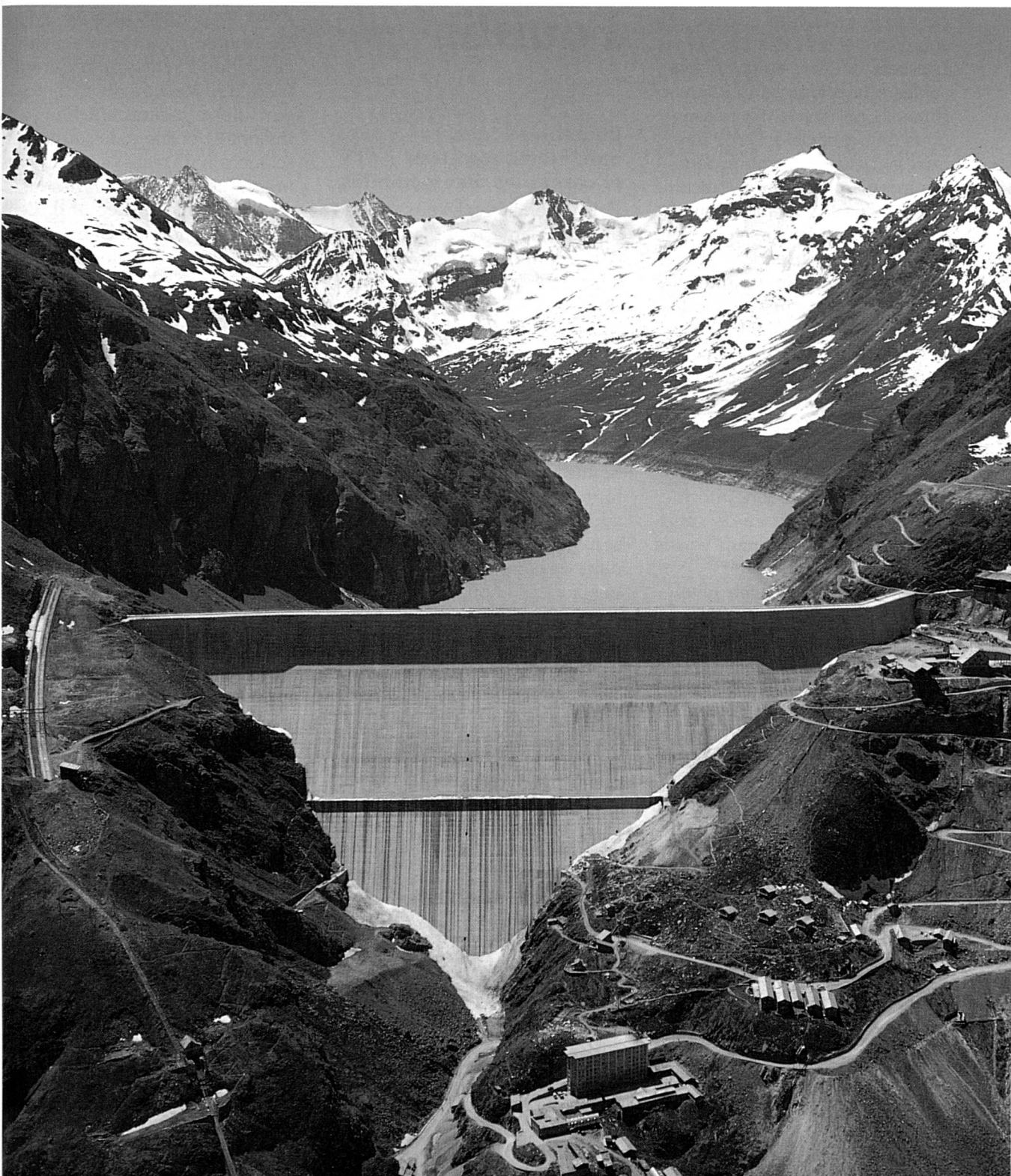
Barrage de Moiry sur Grimentz





◀ Barrage d'Emosson, vallée du Trient

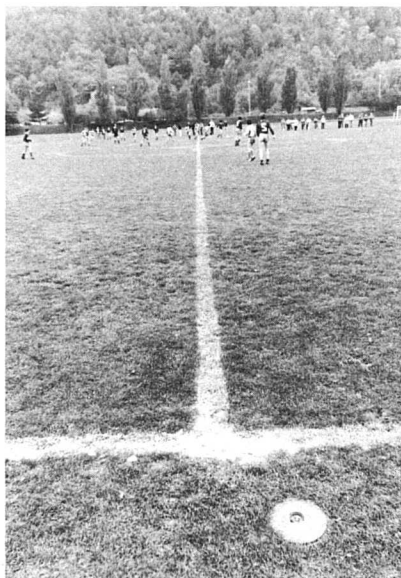
Barrage de la Grande Dixence sur Hérémence



Les sols agricoles et le gazon des terrains de sport ont besoin des vers de terre

L'Office fédéral de protection de l'environnement doit fréquemment revenir sur le sujet de l'utilisation de produits chimiques pour combattre les mauvaises herbes et certains parasites, car elle n'a souvent aucune raison d'être et crée des problèmes. Les vers de terre sont indispensables à la bonne santé d'un sol (mais ils ne résistent pas à un abus de pesticides). Dans une terre riche, leur nombre peut atteindre six millions à l'hectare. Laboureurs infatigables, ils aèrent les sols et transforment par digestion les débris végétaux, redonnant ainsi aux plantes des éléments directement assimilables.

Les lombrics rejettent de petits monticules de terre. Ceux-ci salissent les souliers des sportifs évoluant sur le gazon, c'est vrai! Mais respectons leur travail: l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, à Macolin, informe que le sol d'un terrain de sport dans lequel ne vit aucun ver de terre reste constamment mouillé. Ce qui est bien plus ennuyeux que de devoir brosser des chaussures!



Fouillis

Bouteilles vides, cuisinières rouillées et carcasses d'automobiles

Peut-être les avez-vous croisées au bord d'une route, au détour d'un sentier ou parmi les buissons d'un talus: une rencontre que l'on préférerait éviter. Selon le Service cantonal de l'environnement, les décharges sauvages se comptent par centaines en Valais. En plaine et en montagne, de Gletsch au Léman, elles enlaidissent le pays. Un peu de bonne volonté permettrait pourtant de les faire disparaître. Il suffit pour cela de modifier un seul geste: amener les déchets dans les bennes et les conteneurs mis à disposition, au lieu de les jeter un peu partout et de penser qu'ainsi ils n'existent plus.

Décharge sauvage... rencontre peu agréable



Pour notre patrimoine

Ce printemps, intense activité des groupements qui œuvrent pour la protection du patrimoine dans notre canton. La Murithienne (Société valaisanne des sciences naturelles) emmène ses membres à la découverte des coteaux de Saint-Léonard, Lens et Chermignon. Le Centre valaisan du film se constitue: il a pour but de recueillir, restaurer et conserver tous les documents cinématographiques de la région, et les sauver de la disparition des mémoires. La Société d'histoire du Valais romand s'intéresse à Loèche, cette petite cité aux belles églises et maisons anciennes. La Ligue de sauvegarde du patrimoine national (Heimatschutz) se réunit à Sembrancher et présente à l'assemblée le moulin Delasoie.

Le pays est riche en merveilles!

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Marco Ranocchi

Schlagzeilen

Am 23. Mai...

... fand in Oberwald/Goms die Gründungsversammlung der Sektion Wallis des Vereins Furka-Bergstrecke statt. Wie im Mai-Heft dargelegt, stand bis dahin ausgerechnet das Wallis «abseits», auf dessen Grund und Boden schliesslich die Anstrengungen zu der Erhaltung der Furka-Bergstrecke unternommen werden. Details über die Gründungsversammlung folgen für den interessierten Leser im Juli-Heft.

In Erwartung grosser Dinge

In der Gemeinde Unterbach steigt am Sonntag, 18. August, ein grosses Fest. Frau Bundesrätin Elisabeth Kopp kommt zu Besuch. Sie wurde eingeladen, die Ehrenbürgerwürde anzunehmen, und Frau Bundesrätin hat angenommen. Im Jahr 1957 konnten Unterbachs Frauen bekanntlich als erste Schweizerinnen auf Gemeindeebene ihr Stimm- und Wahlrecht ausüben. Insofern besteht zwischen der Verleihung des Ehrenbürgerrechts an die erste Schweizer Bundesrätin und dem Jahr 1957 eine «indirekte Beziehung».

Zwischensaison-Hit

Eine originelle Idee hatte die Leitung des Campings «Bella Tola» in Susten-Pletschen. Sie offeriert während der Monate Mai, Juni und September – also in der Vor- und Nachsaison – Campinggästen mit mindestens 14-tägigem Aufenthalt und ausländischer Nationalität den Betrag der Autobahnvignette: sie wird auf die Standgebühr einfach in Abzug gebracht. In Susten-Pletschen ist ferner – neu – eine Vorratsverwaltung von Standplätzen für die Sommermonate möglich. Die Walliser Campings haben bekanntlich in letzten Jahr «Haare lassen müssen», das heisst, ihre Belegungszahl ist recht drastisch zurückgegangen. Von dieser «Trendwende» profitiert haben Ferienwohnungsvermieter und – Hoteliers!

Anziehungskraft

Innerhalb von exakt vier Monaten von nicht weniger als einer halben Million Fahrgästen frequentiert zu werden, zeugt von ungebrochener Anziehungskraft, die aller Voraussicht nach noch lange anhalten wird. Die Rede ist von der Metro-Alpin – der höchsten Standseilbahn der Welt – von Felskinn nach Mittelallalin ob Saas-Fee. Eröffnet am 19. Dezember und am 20. April «gescheckt», ergab das die stattliche halbe Million. Ab Pfingsten '85 verkehrt die Metro-Alpin wieder täglich durchgehend bis in den Herbst hinein. Ähnliche Anziehungskraft legt auch der berühmte «langsamste Schnellzug der Welt» an den Tag: der Glacier-Express. Das ZDF drehte im Mai während dreier Wochen einen Film über ihn unter Berücksichtigung der Regionen, die er berührt und der Unverwundbarkeit ihrer Dörfer. Und dieser Film war bei-



Die FO-Minilok im Fahrt

leibe nicht der erste über den Glacier-Express! Eine Mini-Ausgabe dieses Zuges fuhr auch an der diesjährigen MUBA in Basel in Halle 31. Das Verhältnis der Lok Ge 4/4 zu ihrem Original betrug 1:4. So klein die Lok war – so gross waren dafür die Wanddekorationen. Es handelte sich um wunderbare Landschaftsaufnahmen aus Zermatt, Bellwald, Kühboden-Fiesch, Bettmer- und Riederalp, der Region Andermatt und aus St. Moritz. Besonderer Gag: die Bildgrundlage war Jeansstoff (weisser Denim) kein Papier! Die Japaner bringen das mit einem besonderen Verfahren fertig, und hergestellt wird diese Neuheit in Manchester/England.

Operettenluft

Es strömt und «bacht» auch im Oberwallis tüchtig und allorten, wie es sich für ein Jubiläumsjahr gehört. Und trotzdem: auch die leichte Muse hat ihren Platz. Sogar einen schönen erhielt sie im Briger Stockalper-Schlosshof anlässlich der Aufführung der Lehar-Operette «Die lustige Witwe» durch den Oberwalliser Lehrerchor, geleitet von Hans Ruedi und Bernadette Kämpfen-Roten. Es war nach Mitte Juni, als die überraschend angekündigte Aufführung (3x) stattfand. Damit ist der äusserst initiativ Dirigent Kämpfen in die Domäne der Visper eingebrochen, die bisher in gewisser Regelmässigkeit Freilicht-Operetten zur Aufführung brachten. Sie werden das auch wieder tun – im Juni/Juli 1986 mit der Operette «Gräfin Mariza» von Emerich Kalman. Unter der Regie von Glado von May, dem Direktor des Stadttheaters St. Gallen, wird «Oldy Mariza» wieder aufgeführt, nachdem ihre Visper Erstaufführung zwischen 37 und 40 Jahre zurückliegt. Eugen Meier wird die musikalische Leitung – wie immer – inne haben. Die Regisseurin für «Die lustige Witwe» hiess übrigens Pia Schwab und kam aus Bern.

Dorfverschönerung

Das einfachste Mittel zur Dorfverschönerung ist die Sauberkeit. Sie ist auch die billigste. Auch Blumenschmuck auf öffentlichen Plätzen und privat an den Häusern trägt zur Verschönerung bei. Grossflächiger Wandschmuck aber oder etwa ein alter wiederentdeckter Ziehbrunnen sind aufwendigere Attri-

bute. Und doch: Am Spänesilo der Sägerei und Holzbau Albert Pollinger in St. Niklaus im Mattertal befindet sich seit vor Pfingsten ein 6,50 m messendes Hochrelief (Holz). Es stellt die «Spaltsager» dar und wurde von Holzbildhauermeister Peter Geisler aus Raron geschaffen. Die Vereinigung «Pro Leuca» restaurierte einen wiederentdeckten Ziehbrunnen an der alten Dorfstrasse von Susten. Er hat die stattliche Tiefe von 24,5 Metern und soll – Genaues weiss man nicht – zu Stockalperzeiten Mitte 17. Jahrhundert in Gebrauch gestanden haben. Auch er wird nach Fertigstellung dem Ort zur Zierde gereichen.

Gilihüusine

Gilihüusine ist ein altes Dialektwort und bezeichnet die Oberwalliser Abart des im Unterland üblichen Hornussen. Gilihüusine nannten die Bettmer ihr Spiel, das sie mit der Jahreszeit immer höher hinauf verlegten, je mehr das Gras auf den dornigen Matten wuchs. Gilihüusine aber ist schon Geschichte – wie auch das Kegeln auf dem Dorfplatz und das Spiel des Theatervereins. Der Tourismus hat die Bettmer eingeholt und beansprucht ihre Zeit und Kraft auf Bettmeralp. Gilihüusine aber erlebt Auf-erstehung in der Reihe der Hefte der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde, Abteilung Film, Reihe «Altes Handwerk». Es handelt sich um das Heft Nr. 53, das auf 41 Seiten Bettens (spielerische) Vergangenheit aufleben lässt.

Das Matterhorn auf Joghurtbechern

Es geht nichts über beliebte und gefragte Sujets! Wir Walliser und vor allem Oberwalliser dürfen wirklich glücklich sein über das Matterhorn, das die Fremden wie ein Magnet anzieht und ausländische Touristen aus fernsten Weltwinkeln anlockt! Auch der Aletschgletscher ist so ein Werbeträger. Zusammen mit einem Kuhkampfmotiv und der Rhoneebene bei Saillon kommt er auf Christallina-Joghurtbechern des Typs K 3 vor. Das bedeutet umweltfreundlich. Ob es künftig mehr Joghurt-Konsum bedeutet, wird die Zeit lehren!

Unverkennbar die Ju-52!

Wenn sie einen Rundflug macht und dabei den Aletschgletscher oder das Matterhorn im Visier hat – neben Genfersee und Dents-du-Midi zwei Varianten – dann hört man die Ju-52 schon von weitem! Zu typisch ist ihr Motorengeräusch. Die Abkürzung «Ju» leitet sich von «Junkers Flugzeug- und Motorenwerke AG Dessau» her – einer Stadt in der heutigen DDR. Die Ju-52 fliegt jeden Freitag ab Flugplatz Sitten mit einer Reisegeschwindigkeit bis zu 200 km/h. Sie fasst 17 Personen und entführt sie zu «nostalgischen Alpenrundflügen» – auch eine Möglichkeit, das Wallis kennenzulernen.

Nouvelles du tourisme valaisan

Tourisme sur les rocs

La Société de développement de Villa, La Sage, La Forclaz et Ferpècle, qui a fêté l'an passé cinquante années d'existence, groupe l'ensemble des propriétaires de ces quatre villages «sur les rocs» de la commune d'Evolène. Nombre de leurs autochtones sont encore des paysans, si bien que le tourisme qu'on pratique sur ce balcon du val d'Hérens est-il un tourisme paisible qui s'intègre et s'accommode fort bien de cette vie agricole et pastorale? Cent nonante résidences secondaires et plus de cent locataires à l'année, totalisant 85 000 nuitées, montrent tout l'attrait que représentent ces villages qui ont su conserver leur cachet et où l'on vit encore au rythme d'autrefois. La société subventionne les téléskis de La Forclaz et la piste de fond d'Evolène. L'été, elle organise des concerts de musique de chambre et des manifestations folkloriques fort goûtées des hôtes.

Fêtes typiques en juillet

Ernen, le 2, fête de la chapelle d'Ernenwald. Sierre, les 5, 12, 19 et 26, spectacles folkloriques avec les fifres et tambours. Saint-Gingolph, les 6 et 7, fête estivale en musique. Vercorin, le 7, journée du carillon et de la Chanson de Vercorin. Zinal, les 9 et 23, soirées folkloriques. Bettmeralp, le 14, fête de la forêt; Sembrancher, exposition Art et artisanat (jusqu'au 18 août). Vercorin, le 16, journée botanique. Val d'Illiez, les 19 et 20, fête villageoise; Thyon/Les Collons, fête avec groupes costumés. Vissoie, le 20, foire artisanale. Riederalp, le 21, fête folklorique. Saxon, les 28 et 4 août, fête de l'abricot et du verger valaisan. Champéry, le 28, fête du mouton; Bettmeralp, fête du lac. En outre, à Sion, en juillet, août et septembre, festival de l'orgue ancien à l'église de Valère et festival Tibor Varga. A Champex, heures musicales à la chapelle protestante.

Elles font aussi connaître le Valais

Elles, ce sont les asperges. Voici comment. Pour corser leur rata quotidien, les soldats d'une compagnie fribourgeoise effectuant leur cours de réputation ont eu l'agréable surprise de trouver au menu des asperges du Valais, les plus savoureuses du monde (Gault et Millau dixit!), accompagnées d'un fin johannisberg de même origine. Cet heureux mariage de deux mets typiques de la plaine et des coteaux du Rhône a reçu l'accueil que l'on devine de la part des «gris-vert», qui n'auront pas manqué d'en faire l'éloge dès leur retour au foyer... Ce geste sympathique

était dû à une action de l'OPAV, Office de propagande pour les produits de l'agriculture valaisanne. Que voilà une publicité judicieusement conçue en faveur de cette succulente liliacée qui se cultive en Valais de la mi-avril à la Saint-Jean (24 juin) et que l'on peut trouver chaque jour, fraîchement cueillie, dans les bons restaurants et sur la table familiale. Quant au johannis...

A quand la liaison?

Il s'agit de celle reliant Les Marécottes à Finhaut par une route carrossable. Un peu plus de quatre kilomètres, qui permettraient de raccourcir le trajet entre cette dernière station et Martigny, actuellement de 33 km par le col de La

Midi y est intéressée au premier chef, elle qui voit déjà l'arrivée du TGV à Saint-Maurice en provenance de Paris et débarquer à Monthey à destination des stations val-d'illiennes, après cinq heures de voyage, les skieurs et villégiateurs! Utopie? Que nenni. Il suffit (ou presque) de dix-sept kilomètres et demi de rails à reconsidérer pour que cette région lémanique acquière un essor économique-touristique nouveau.

Le tour du Mont-Blanc

Un classique du tourisme pédestre qui a acquis maintenant ses lettres de noblesse puisque plus de 30 000 randonneurs ont parcouru l'an passé les sentiers français, italiens et suisses qui



Le col de La Forclaz et, à droite, celui de Balme, deux passages obligés du tour du Mont-Blanc

Forclaz (alt. 1526 m), en le ramenant à 13 km! Une situation que les habitants de la vallée du Trient déplorent et qui a fait l'objet d'une motion déposée sur le bureau du Grand Conseil valaisan par une députation du district de Saint-Maurice. Souhaitons voir enfin abolie cette barrière, entrave à un logique et justifié développement de la région, sans compter le magnifique circuit touristique qui serait ainsi créé.

Le Tonkin refait surface

Une autre liaison, ferroviaire celle-là, dont on reparle et qui sensibilise tout particulièrement les habitants des Chablais valaisan et savoyard: la remise en état et en service de la ligne du Tonkin entre Saint-Maurice, Evian, Thonon et Genève par Annemasse. L'Association touristique du Léman aux Dents-du-

ceinturent le «toit de l'Europe». Devant l'afflux toujours plus important des adeptes de la marche empruntant cet itinéraire, les animateurs et desservants de gîtes d'étapes, en collaboration avec les associations de tourisme pédestre des trois régions concernées, ont remis à jour leur signalisation, le balisage des chemins et apporté les dernières corrections au topoguide, édité en plusieurs langues, pour la saison qui s'ouvre présentement. En ce qui concerne le tronçon valaisan, balisé par l'AVTP, des informations peuvent être obtenues auprès des offices du tourisme et sociétés de développement de Trient/La Forclaz, de Champex et de La Fouly/Ferret.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Treize Etoiles

Le Valais pas à pas

Mayens-de-Riddes ou Isérables-Haute-Nendaz

Voici une agréable excursion, intéressante par sa diversité et les variantes que l'on peut utiliser sur son parcours, suivant le degré d'entraînement. Pour aujourd'hui, nous vous proposons de partir de La Tzoumaz (Mayens-de-Riddes) que l'on atteint par car postal depuis Riddes.

De la station, se diriger vers le sud par l'ancien chemin de Chassoure jusqu'à la signalisation du vieux bisse de Saxon. Après avoir traversé la Fara aux Pontets, le sentier longe le bisse, hélas désaffecté, par la forêt Verte, puis par la forêt Noire. Dans l'intervalle, on aura pu voir les restes pourrissants de la cabane et du martinet de bois qui alertait le garde chargé de régler le débit de l'eau.

Bientôt, on sort du couvert des arbres pour atteindre le grand dévaloir du Rosey où s'attarde souvent jusqu'en juillet un névé. L'endroit est idéal pour faire une pause et mettre la bouteille de blanc au frais! De là, on se dirige vers la forêt du Clou et le mayen de La Dzora, où l'on va abandonner le bisse pour entreprendre la montée vers Prarion. Un restaurant y est ouvert en été et en hiver et un télésiège fonctionne durant la saison d'hiver jusqu'à Tracouet.

Au-dessus de Prarion, une vaste pente monte à l'assaut de la Dent-de-Nendaz; elle constitue le grand alpage de Balavaux. D'imposants mélèzes isolés sont disséminés sur tout le pâturage. Il s'en dégage une impression de robustesse, de beauté et d'harmonie, agrémentée par le troupeau sonnaillant des vaches à la robe marron foncé. Ces arbres, dont certains ont été frappés par la foudre, sont très anciens. On estime leur âge entre six cents et huit cents ans.

Plus haut, on traverse la forêt où maintenant les aroles dominent et on atteint le promontoire de Tracouet, point d'arrivée de la télécabine de Haute-Nendaz, du télésiège de Prarion et des téléskis. Le regard peut embrasser la plus grande partie des Alpes bernoises et vaudoises, du Bietschhorn aux Dents-de-Morcles; plus loin à l'ouest, les Dents-du-Midi, les massifs du Trient et du Mont-Blanc; tout près, la Pierre-Avoi.

Mais il faut rompre momentanément le charme de la contemplation, descendre vers le petit lac Noir et monter à la Dent-de-Nendaz (2463 m) en suivant son arête ouest par un sentier agréable. Au panorama de tout à l'heure s'ajoute celui du Grand-Combin, de la Dent-Blanche, du Weisshorn. Pour le retour, on regagnera Tracouet par le même itinéraire, puis on descendra vers le nord-est sur les chalets de Tstable-Plan, où se trouve une belle moraine. A l'angle ouest de cet îlot de prairie, un

bon chemin conduit aux mayens et à la station de Haute-Nendaz d'où l'on peut prendre le car postal pour Sion. Durée du parcours: environ cinq heures et demie.

Bien que cette excursion se fasse aussitôt que son cheminement est libre de neige, nous conseillons de l'entreprendre durant la seconde moitié d'octobre, au moment de la coloration des mélèzes. Les arbres revêtus de leur manteau d'or sont une splendeur.

On peut également varier l'itinéraire au départ de Riddes en empruntant le téléphérique conduisant à Isérables. (La montée à pied demanderait une heure et demie.) Le village des «Bedjuis» (Bédouins) est très caractéristique, agrippé à une pente extrêmement forte. Autrefois construit en bois, il fut anéanti presque complètement par un incendie en 1881, puis rebâti en pierre.

De la partie supérieure du village, suivre le grand chemin qui se dirige vers le sud-ouest, à l'orée de la forêt. On rencontrera les chalets des petits mayens de La Teisa, de Valena et de

La Tsouma. A une bifurcation dans la forêt, prendre le chemin de gauche. On débouche près d'un bisse, devant le mayen de La Dzora. Le chemin gravit encore la pente le long de la forêt et atteint le bisse de Saxon au point 1768, puis Prarion. De là, on poursuivra la marche en empruntant le cheminement décrit plus avant.

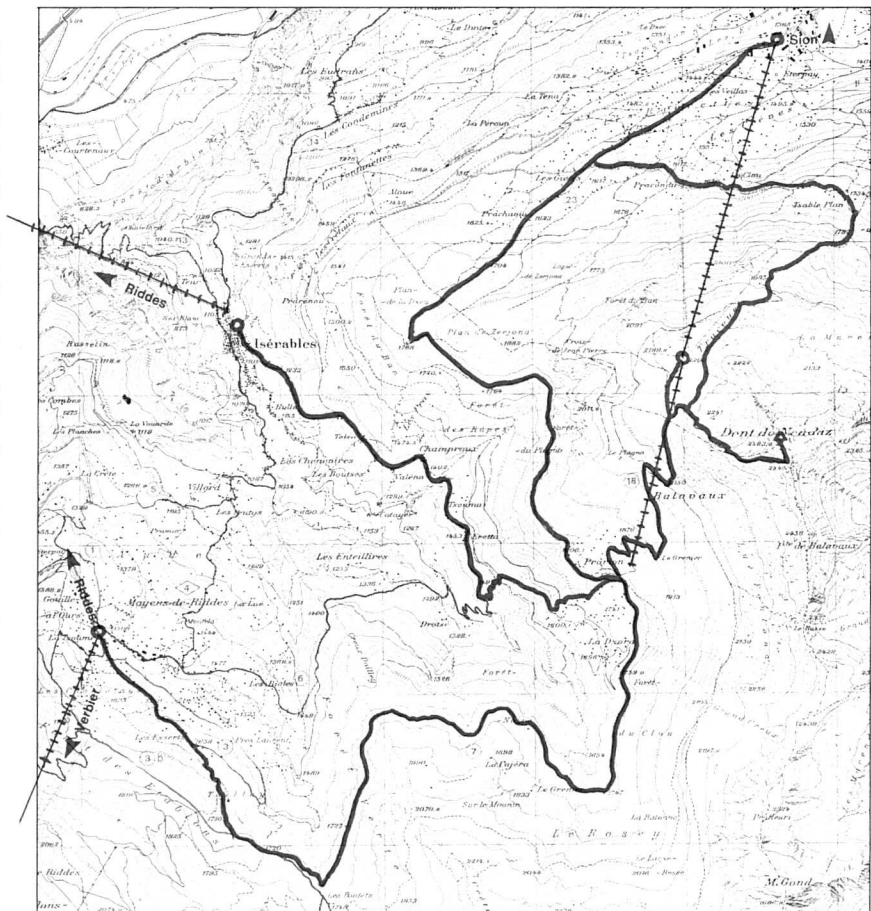
Les personnes qui ne se sentiraient pas suffisamment entraînées pour gravir le sentier conduisant à Tracouet et à la Dent-de-Nendaz ont tout loisir, depuis La Dzora, de continuer le long du bisse jusqu'au Plan-de-la-Dzeu, où elles le quitteront pour gagner, par L'Ouché, Les Giètes et Les Raerettes, la station de Haute-Nendaz et le car du retour en plaine.

Autre possibilité encore pour celles qui seront montées jusqu'à Tracouet: la télécabine bienvenue pour redescendre à la station.

Texte: Amand Bochatay/I. Mariétan

Reproduction tirée de la carte nationale 1:25 000 avec l'autorisation de l'Office fédéral de la topographie

Pour les randonnées de juillet, voir page 70



Deux grandes assemblées

Optimisme de rigueur pour l'avenir

Saxon-les-Bains, quand Dostoïevski venait y jouer au Casino, accueillait, cette année, les assises annuelles de l'Union valaisanne du tourisme.

En présence de M. Maurice Copt, président du Grand Conseil, de MM. les conseillers d'Etat Bernard Comby et Raymond Deferr, M. Guy Genoud, conseiller aux Etats, fut acclamé membre d'honneur en remerciement de son engagement total au service du tourisme valaisan, alors qu'il dirigeait les départements de l'intérieur et de l'économie publique; de même que le président sortant de l'UVT, M. Hubert Bumann, grand bâtisseur de notre développement touristique.

Un forfait généralisé

«L'optimisme est de rigueur pour l'avenir», déclare «der Erbauer» de Saas Fee. L'UVT qui compte actuellement 111 sociétés de développement, doit bénéficier de moyens financiers accrus, d'un management moderne. Et le Valais, pour mieux commercialiser son offre touristique, doit élaborer un forfait généralisé qui soit compétitif. En effet, si dans l'hôtellerie, la saison d'hiver a été favorable: +4,7%, l'été est encore à la baisse: -1,4%; l'occupation dans la parahôtellerie accuse, pour 1983, une chute de -5,4%.

L'accès au Valais n'est guère favorisé par les autorités fédérales: l'autoroute stagnante, les péages du Lötschberg sont prohibitifs. «Et la ligne du Simplon est le parent pauvre des CFF!», s'exclame M. Pierre Moren.

Fait plus grave, mis en évidence par l'étude Tomas, notre accueil laisse à désirer. Et le directeur de l'UVT, M. Firmin Fournier prépare, avec la collaboration de Haute-Nendaz, une opération test pour sensibiliser nos stations.



Lucien Bruchez, nouveau président

1985, année électorale à l'UVT aussi. L'assemblée générale a pris acte de la démission de MM. René Coquoz, Daniel Lauber, Justus Lorétan, Gédéon Barras, Jean Métry et Art Furrer. Elle a élu comme nouveaux membres du comité: MM. Albert Anthamatten, Saas Fee, Otto Lorétan, Loèche, Norbert Perren, Zermatt, Martin Wellig, Viège et Ernest Eggen, Champéry, ainsi que M. Jean-Paul Revaz, représentant de l'Etat du Valais.

Et, sous les acclamations, M. Lucien Bruchez, avocat, président de la Société de développement de Verbier, député au Grand Conseil, a pris en mains les destinées de l'UVT pour le bien du tourisme valaisan tout entier, cet important secteur de notre économie.

Texte: Françoise Bruttin
Photo: Oswald Ruppen

A l'issue de l'assemblée, de g. à dr.: Hubert Bumann, ancien président; Eric Biselx, directeur de l'AHV et Lucien Bruchez, nouveau président de l'UVT



Generalversammlung des Walliser Wirtvereins

420 Anmeldungen für die Generalversammlung des Walliser Wirtvereins. Präsident Ulrich Truffer, Visp, war mit Recht stolz auf diese Zahl. Was steckt dahinter? Ist es echtes Interesse am Vereinsgeschehen und den unumgänglichen Rechenschaftsberichten, die eine GV auf längere Strecken so bemühend machen? Oder ist es die Freude am gemeinsamen Zusammensein – der vielgepriesenen Kameradschaft – und dem Austausch von Sorgen und Episoden? Oder war es das Interesse am Versammlungsort, der diesmal im Oberwallis lag?

Viele Fragen auf einmal! So viel steht fest: die Gemeinden Gampel-Steg «am Lonzastrand» (oder Steg-Gampel) setzten alles daran, der Wirtfamilie ein schönes Willkommen zu bieten und den Aufenthalt sowohl in der Steger Turnhalle am Morgen als auch im Regionalschulhaus im Gampel am Mittag/Nachmittag so angenehm wie möglich zu machen.

Immerhin war es das erste Mal seit der Gründung des Walliser Wirtvereins im Jahr 1909 – so Ulrich Truffer – dass die Doppelgemeinde Austragungsort der GV – schöner klingt «Gastgeber» – war. Probleme? Gewiss! Sie sind bekannt: steigende Kosten für die Wirte, und wenn sie «die Preise anpassen» schreit der Konsument Zeter und Mordio. Viel Initiative sei für die Zukunft erforderlich, auch müsse man umdenken, sich anpassen und vielleicht auch selbst «Hand anlegen», warnte der Präsident. Die da geehrt wurden für 15- und 30-jährige Mitgliedschaft im Verein – die kennen ihr Metier, und sie wissen sicher, worauf es ankommt und akzeptieren ihre Rolle «an der Tourismusfront», wie es so schön heisst. Eingeladene Gäste an der GV? Viele! Trotz der grossen Zahl der Teilnehmer auch viele Entschuldigungen und «in Vertretung» anwesend. Interessante Voten standen üblichen Begrüßungsformeln gegenüber, und auch beim Walliser Wirtverein ist es üblich, während des Mittagessens Persönlichkeiten zum Wort kommen zu lassen, die was zu sagen haben. Musik, Gesang, Gebläs, Aperitif, sonstige Kulissen: das alles schenkte der 22. Mai den Walliser Wirten und Wirtinnen in Gampel/Steg.

Text: Lieselotte Kauertz
Foto: Thomas Andenmatten

Vu de... Bern

Genève

Les cafetiers-restaurateurs en assemblée

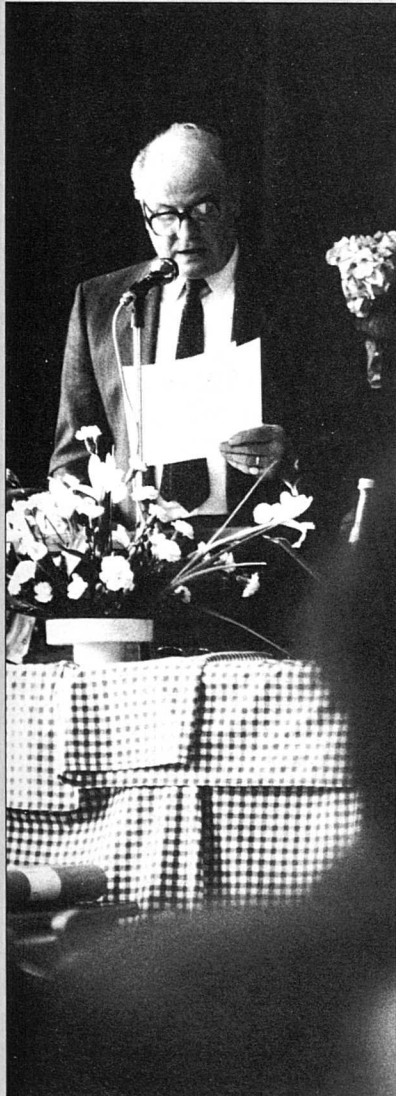
L'assemblée générale de la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs a réuni 420 membres. Le président Ulrich Truffer en était tout fier.

Les communes de Gampel-Steg mirent tout en œuvre pour montrer à leurs hôtes qu'ils étaient les bienvenus et pour rendre leur séjour agréable. C'était la première fois qu'elles les accueilleraient. Les problèmes discutés: le renchérissement et la difficulté de s'y adapter sans faire crier le client, l'obligation de repenser sans cesse le métier...

La société honora ses membres qui avaient passé quinze ou trente ans sur le front du tourisme. Elle eut le plaisir de saluer de nombreux invités dont plusieurs s'exprimèrent au cours du repas alternant avec les productions musicales.

L. K.

Ulrich Truffer, président



Vergangenes und Bleibendes in Sitten

An den freien Nachmittagen und während den Ferien besuchten wir in meiner Jugend, die ich in der Walliser Hauptstadt verbrachte, regelmässig nicht nur die vier Schlösser Valeria, Tourbillon, Montorge und Seta, sondern wir konnten in den alten Quartieren jeden Winkel. Wir folgten dem Lauf der Sitter, liessen uns in der Rue des Tanneries vom typischen Geruch des Gerberhandwerkes einnehmen und betrachteten in der Abendsonne von der Höhe der Majoria die damals in vollem Wachstum befindliche Stadt und die im Dunst versinkenden Obst- und Gemüsegärten gegen Westen. Regentage bildeten die Ausnahme und wir nützten die Trockenheit weidlich aus, die man erst in der Nähe des Mittelsmeeres wieder findet. Damals standen die Geschichte und die Kunstwerke von Sitten nicht im Vordergrund des Interesses; sie wurden sozusagen im Vorbeigehen wahr- und aufgenommen. Die Kirchen – Kathedrale, St. Theodul, die alte Jesuitenkirche mit dem Theater – wurden von uns mit Beschlag belegt. Nur der Bischofspalast mit dem Garten blieb uns versagt, war er doch von dicken Mauern abgeschirmt, als enthalte er unermessliche Reichtümer.

An diese goldenen Jugendjahre wurde ich durch die Mainummer der Schweizerischen Verkehrszentrale «Schweiz» erinnert, die der Stadt Sitten gewidmet ist. Als begeistertem und treuem SBB-Gast konnte mir die Arbeit des früheren Stadtpräsidenten Félix Carruzzo und der Fotografen Peter und Walter Studer nicht entgehen. Ein Freund schenkte mir das Heft und seither wurde ich von interessierten Lesern mehrmals über meine Vaterstadt ausgefragt. Der sorgfältig verfasste Beitrag von Carruzzo bringt es an den Tag: Die Altstadt von Sitten bleibt Mittelpunkt des kantonalen kulturellen und politischen Lebens. Den Behörden ist es gelungen, den Kern des Ortes wohnlich zu erhalten. Carruzzo zitiert den lateinischen Vers am Hauptportal des Rathauses: Der Herr liebt Zion mehr als alle Häuser Jakobs. Mag der Spruch nicht ganz bibelfest sein – Sion hat mit dem Berg Zion keine Verwandtschaft – sicher ist, dass die Altstadt für jeden einen Besuch wert ist.

Stefan Lagger

Cette fin de siècle voit grandir la méfiance face aux techniques et aux sophistication des progrès, au moment même où de nouvelles découvertes font entrevoir d'insoupçonnées manipulations dans l'ordre proprement humain comme dans l'ordre de la matière.

Cette méfiance s'exprime nettement dans la redécouverte de la nature. Face à toutes les sortes d'artifices, on désire revenir à l'équilibre naturel et au cycle élémentaire, depuis le biorythme jusqu'à l'enchaînement des saisons. C'est ainsi qu'on a vu récemment, à l'occasion de la mort du messager boiteux, Samuel Burnand, se manifester à nouveau un vif intérêt pour le vieil almanach. Ici est l'un des grands livres de la nature où s'expriment totalement les liens de l'homme et du cosmos. Ici est le manuel véritable, la pratique du paysan qui lui indique qu'aucun travail ne doit être entrepris qui ne soit en conformité avec le cycle des saisons, des lunaisons et des planètes. Cependant avec l'urbanisation, le savoir ancestral du monde s'est comme perdu et le code d'appropriation de l'almanach est devenu opaque. Alors à la suite d'une exposition que nous avons consacrée au *Messenger Boiteux de Berne et Vevey*, plusieurs nous ont réclamé des recettes concrètes pour retrouver ce code. Voici pour nos lecteurs l'une de ces recettes, telle que nous l'ont transmise des anciens de la montagne. Soit l'exemple dramatique d'un grand mal de ce siècle: les dangers de la calvitie et la chute périodique des cheveux. Si vous êtes affectés de l'une de ces calamités, ouvrez l'almanach de vieille composition. Méditez d'abord sur l'homme zodiaque qui indique comment le corps humain est un microcosme au sein du macrocosme et qui dévoile que chaque partie du corps correspond à un signe du zodiaque. Ainsi la tête et par conséquent, vos cheveux, sont gouvernés par le signe du bélier. La séculaire sagesse paysanne a utilisé ce signe du bélier pour couper la laine des moutons et la faire repousser. Il en est de même pour les humains. Vos problèmes de chevelure signifient qu'il y a absence de régulation cosmique dans le germe et la fertilité de votre tête. Dans ce cas, il faut que vous fassiez couper vos cheveux à la date précise qui remplit trois conditions: au printemps lorsque les jours s'allongent; au vert de lune condition de toute germination et au signe du bélier, planète gouvernant la tête. L'almanach est précisément ce manuel qui vous donne la conjonction précise du printemps, du vert de lune et du bélier. A ce jour donné, allez chez votre coiffeur et vous assisterez à la grande germination de votre tête. Les vieux paysans ajoutent qu'il y a lieu de répéter parfois l'opération...

Bernard Crettaz

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Dupont, président de Monthey

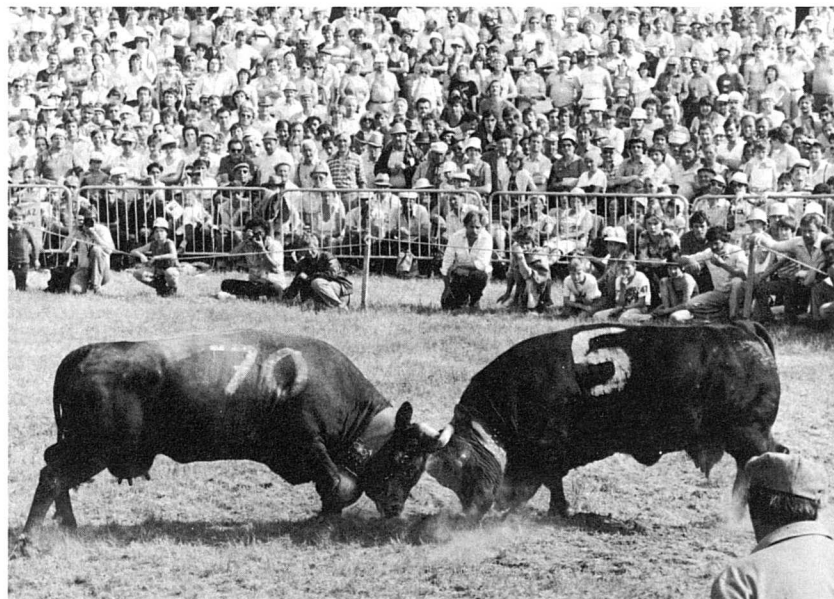
C'est l'homme de droite... sur cette photo qui a gagné! Le voici qui tient des deux mains la coupe du pouvoir après une soif radicale de douze ans et plus. Ainsi Alain Dupont accède à la présidence de Monthey succédant au démocrate-chrétien Raymond Deferr nommé conseiller d'Etat.

Claude Kalbfuss, socialiste et Bernard Cretton, PDC, ont le sourire à ses côtés. Mais c'était avant les élections!

Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, de gauche à droite: Claude Kalbfuss, Bernard Cretton et Alain Dupont

Farouk l'emporte

Autre bataille non moins fiévreuse dans la canicule de juin: celle qui a vu à Aproz la victoire de Farouk devant Louky et devant plus de 8000 supporters encore plus déchaînés qu'à Monthey. La terrible Farouk, la plus espagnole des valaisannes enleva ainsi le titre de «reine cantonale ou reine des reines». Son propriétaire? Jean-François Bornet, de Nendaz... encore plus fier qu'elle!



La reine... Elisabeth

Elle a été reçue presque comme une reine, notre nouvelle conseillère fédérale Elisabeth Kopp, dans cette bonne ville de Sion. Il n'y aura jamais eu autant de policiers pour la garder.

C'était à l'occasion, en effet, de l'assemblée de la Société des chefs de police des villes suisses. Mme Kopp apporta au Valais le salut du Conseil fédéral. La voici tout sourire à l'égard du président de la bourgeoisie M. Léo Clavien, entourée du président de la ville M. Gilbert Debons et du commissaire de police de la capitale, Maurice Sartoretti.



Deux bonds dans le passé

«L'oiseau bleu» dont tous les Valaisans parlaient à l'époque, le voici. Alphonse Sidler, premier président de la Section valaisanne de l'aéro-club, en vante ici les qualités. C'était il y a cinquante ans. Des festivités ont marqué récemment ce demi-siècle d'existence. Quelle épopée que celle de l'aérodrome de Sion construit par des chômeurs à l'époque pour 210 000 francs, marquée de l'empreinte des pionniers qui ont nom de Kalbermatten, Spahr, Deslarzes ou Geiger, Martignoni, Thomas avec l'équipe à Bagnoud. Un aérodrome qui n'a pas fini de nous étonner puisque dix millions de francs vont être investis ces prochaines années pour améliorer ses structures.

Sur les ailes du temps, remontons plus haut encore dans le passé sédunois pour retrouver avec Eric Favre-Bulle, sous les voûtes de la cathédrale, des peintures murales du XV^e siècle qu'on restaure ici. Certaines de ces œuvres avaient été recouvertes, au fil des ans, d'une pellicule de gips masquant les fresques originelles qui surgissent aujourd'hui dans leur beauté retrouvée.



Tête de mule!

C'était hier une injure. C'est aujourd'hui un compliment. Des mots qui résument à merveille l'entêtement de certains aux pays des mulets. Cet entêtement on le trouve au sein des troupes du train. Ces quatre cents hommes répartis en une centaine de patrouilles prouvèrent l'utilité des chevaux ou mulets dans les régions escarpées, inaccessibles aux véhicules les plus légers. Cet entêtement on le retrouve chez les trois cascadeurs des faces nord qui prouvèrent qu'avec entraînement et ténacité on peut dévaler à skis des pentes de 65 degrés pour s'enivrer d'aventures.

On le retrouve et comment chez le duc de Montorge, le désormais célèbre Kurt Kettner, qui a réussi, malgré ses allures de Don Quichotte, à réunir à lui seul cinquante mille signatures pour attirer l'attention des autorités et des touristes sur l'une des perles de l'environnement valaisan, ce lac dont la beauté romantique aurait incité Lamartine à signer lui aussi la ducale pétition.

*Ainsi, toujours poussés vers de
[nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés
[sans retour,
Ne pourrons-nous jamais sur
[l'océan des âges
Jeter l'ancre un seul jour?*

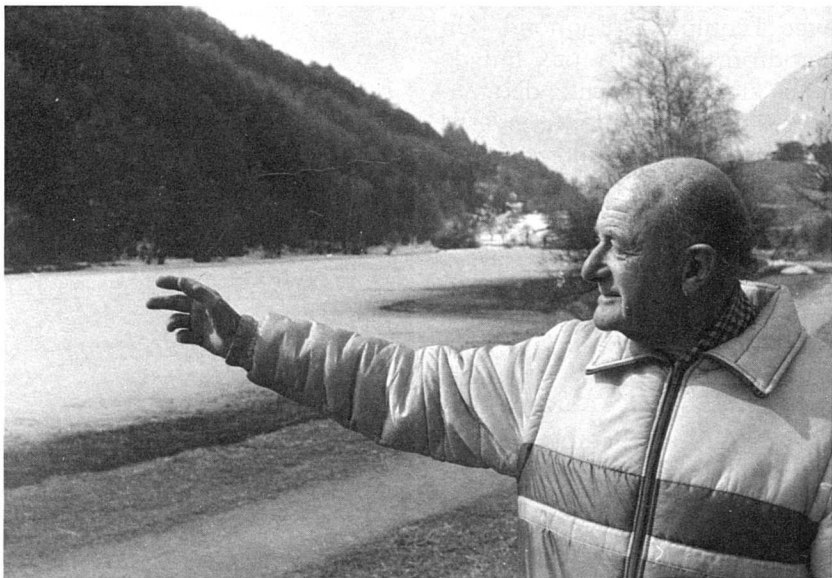
Photos Valpresse



De gauche à droite: André Anzévi, guide; Guillaume Chappuis, étudiant (client); Louis Favre, guide



Kurt Kettner



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Décidément, ces temps, le règne animal fait parler de lui. Après les larmes versées sur les grenouilles que nous mangeons en surnombre et dont nous voulons, dans les rares gouilles qui nous restent, assurer la survie, le canton vient de policer le ramassage des escargots, ce gastéropode comestible menacé de disparition.

Note que si ces bêtes nous viennent de l'étranger, tous nos scrupules tombent, tout au moins chez ceux à qui il faut manger ces bestioles pour être réputés gastronomes.

Alors que le bœuf, tu as vu, on en a plus qu'assez et on va envoyer nos surplus subventionnés là où l'on meurt de faim. Un scandale, a écrit une passionaria du monde des consommatrices et, a-t-elle ajouté, on va faire la grève du bœuf en attendant qu'à Berne on «prenne le taureau par les cornes». On ne saurait employer langage plus viril!

Mais voilà, c'est qu'on a aussi trop de veaux, trop de porcs, répond Berne. On n'ose pas encore dire qu'il y a trop de paysans, mais c'est tout comme. Parce que ces «vilains», comme on les désignait au Moyen Age, ils produisent aussi trop de vin, trop de légumes, trop de fruits. Arrêtons d'en faire des protégés.

A propos de protection, je viens de lire dans notre inépuisable bulletin officiel les prescriptions très officielles sur les espaces dont doivent disposer les animaux domestiques que l'on détient (lire «enferme»): veaux, vaches, cochons, poules, lapins, chiens et chats. Du très sérieux au centimètre près.

Ça me rappelle que durant la dernière mobilisation, des wagons de marchandises fermés portaient la mention: «chevaux en long 8, hommes 40».

Bref! tu sais tout de même que l'homme, dans la division tripartite de la nature – le minéral, le végétal et l'animal – fait aussi partie de la troisième catégorie.

On s'occupe beaucoup ces temps de protéger sa vie. Une initiative qui va «avorter» a même écrit un journaliste. Mais, excuse le rapprochement, il y a aussi, disent les augures, trop d'hommes. Comme les guerres n'en éliminent pas assez, il faut bien trouver d'autres méthodes: toute une panoplie nous est proposée, mais je ne veux pas te priver définitivement des plaisirs de l'amour. Et puis ce sont des choses qu'on sait mais qu'on n'écrit pas à ses amis.

En marge – pas tant que cela – du problème, on commence à lire, sous des plumes très officielles de ce canton, que «les couples mariés sont défavorisés par rapport aux concubins», ...sur le plan fiscal, s'entend.

Avec condescendance, on écrit aussi que le Valais est «au bas de l'échelle» concernant le nombre des divorces par mille habitants, par rapport aux cantons «plus progressistes». Hier on l'aurait placé au sommet.

Mais, enfin quelque chose de positif, pour le nombre de voitures nous sommes dans les hauts, ce qu'infirmes notre classement (c'est fou ce qu'on classe) dans l'échelle des revenus, symbole, elle, de notre pauvreté: tu sais qu'on peut faire dire n'importe quoi aux statisticiens.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

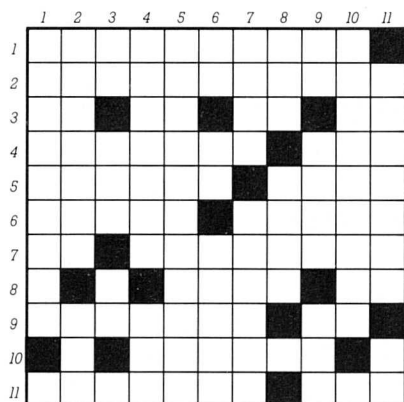
«...Herr Anwalt, schauen Sie doch einmal mit offenen Augen in den Bach...» der dies in gerechtem Zorn über den Verhandlungstisch warf, resp. in der Zeitung veröffentlichte, war der erboste Präsident des Sportfischerverbandes Baltschieder. Zurecht sprach er so im Auftrage vieler, nicht nur Petri-Jünger. Ich schreibe Dir vom Kieswerkstreit Baltschieder, einem Zwist, der auch in der Zeitung breitem Publikum «vor Augen geführt wurde, einer harten Auseinandersetzung zwischen einer Kieswerk AG und der Gemeinde Baltschieder, in dem es um Nutzung, nein Ausnutzung des Dorfbaches geht. Einerseits glaubt man, mit finanziellen Mitteln den Schaden aufzuwiegen, anderseits wehrt sich jetzt die Gemeinde, im Auftrage der Bürger. Sehr vieles ist kaputt, das Bachbett bis an die Narbe ausgebeutet, Betonreste mithineinverschüttet ein Fall, eine Kiesgrubengeschichte für andere, für gestaute Bergseen, verkaufte Flussläufe, verpachtete Gletscher, überall im Wallis. Gutes Zeichen, kleines Wunder nur, dass man sich, hier und dort, zur Wehr setzt. Da man, wie anderorten, auch in diesem Fall zum Gott Materialismus betet, werden die Parteien sich lange zanken, zu erwarten, dass die Verantwortlichen vom Umweltschutz, diejenigen, die Urteile abzugeben haben, der Sache, nur ihr dienen, nicht dem Liebkind Beziehung-Politik. So manche Quelle ist zubetoniert, mancher Fluss vergiftet, in unsern Tagen wo es gilt, Theorien in Praxis umzusetzen fordert es mehr denn eines Mannes, einer Frau Mut und Entschlossenheit, vielleicht sogar Zivilcourage, wie im Falle Brig-Kehrrichtverbrennungsanlage Gamsen. Hier sprach die Gemeindeverwaltung ein riguroses Nein zur baulichen Erweiterung, zur neuen Offenlinie und setzte Schwerpunkte auf Verbesserung der Anlage. Somit ist nun jeder Oberwalliser aufgefordert, zur effektiven Verminderung des Kehrrichts beizutragen. Hier gilt es das Wachstum wenn nötig mit harten Marschworten aufzuhalten.

Während die Gemeinden im Talgrund immer grösser werden, gibt es am Berg immer noch Gemeinden, deren Bevölkerung rückläufig ist. Emdb im Vispental macht sich solche Sorgen, Sorge um Abwanderung, vermindertes Steuereinkommen, Sorge um Erhalt der Schule, um Verarmung der Dorfgemeinschaft. Laut Publikation ist man wieder auf der zahlenmässigen Grösse vom 1930. Obwohl ganz der Morgensonne zugekehrt machen sich die Verantwortlichen Gedanken und suchen nach Problemkreisen und deren Lösung. Eine davon ist sicher die schlechte Verkehrsverbindung, vom Hang hinab ins Tal, dem Brotweg nach, denn von der Sonne lässt sich kaum leben. So heisst ein zuverlässiges Berghilfekonzept auch in diesem Fall Sanierung, materielle und moralische Zuwendung, auf dass die alten Häuser weiter mit jungem Leben existieren, Wiesen und Wälder von Einheimischen gepflegt werden können. So hofft man auf Beistand der zuständigen Instanzen. Gebe Gott, dass es werde!

Visp, den 19. Mai 1985.

Ines

Mots croisés



6

Horizontalement

1. Pas très loin du Châble. 2. Générateur de courant. 3. Note. - Un peu d'amour. - Fin de partie. - Lettres de Finhaut. 4. Phtirius. - Jamais autrefois. 5. Ils s'occupent de nos cités. - Il suscita la jalousie de son frère. 6. Amplificateur. - Excité. 7. Symbole chimique. - Etre sur elle n'est pas agréable. 8. Pour qualifier des œuvres. - Toujours devant un pluriel. 9. Ecuelles souvent tendues. - Préposition. 10. Conseil de la fourmi à la cigale. 11. Mariage chez Racine. - Fils de Tonnerre.

Verticalement

1. Ont leur Pierre non loin de Monthey. 2. Il en arrive un à Collombey. - Cité sur l'Ouse. 3. Terminaison verbale. - Dans le nom d'un chien célèbre. - Naît dans l'Altaï. 4. Furent souvent la résidence des dieux. - Poisson rouge. 5. On peut y reléguer quelqu'un. 6. Enfer phonétique. - Charpente. - Elle est barrée à Zeuzier. 7. En dessous de la moyenne. - On y accède en téléphérique. 8. Renvoi. - Vieux. 9. Au bout de l'année. - Office pour le défunt. - Village perché près de Nice. 10. On y monte de Verbier. 11. Volées de coup. - Indéfini.

Eugène Gex

Solution du N° 5 (mai)



Bonjour Le Valais !

chaque jour, le **Nouvelliste**
et Feuille d'Avis du Valais

présente à ses 112 000 lecteurs*
l'actualité valaisanne en couleurs

**6 rédactions régionales vivent
avec vous l'événement quotidien**

*AM 84 - REMP

PROFITER DE L'EXPERIENCE

Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W50
**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

ZOO PISCINE
LES MARÉCOTTES
SALVAN - VALAIS

*But idéal
de promenade
ou de pique-nique
pour toute la famille*

Piscine insolite taillée dans le roc.
A 15 min de Martigny par train
ou par route.

Tél. 026/6 17 18 ou 6 15 62

PIANOS

BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974

1027-31 27 701



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37	ERNEN	21
Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	ULRICHEN	35
Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04	SIMPLON-DORF	30
Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise	OBERWALD	40
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	ZENEGGEN	10
Hotel Alpenblick, mit Dependance Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32		



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	AUSSERBERG	7
Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83	AUSSERBERG	7
Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73	EGGERBERG	4
Hôtel Schwarzhorn, vallée de Tourtemagne. Fam. Zurbriggen. (Saison: juin-sept.). 028/42 14 14 ou 56 12 96. Hôtel de montagne pour promeneurs. Dortoirs et chambres avec eau courante. Arrangements avantageux.	GRUBEN	30
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	STALDEN	8



SIÈRE

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M ^{me} Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	VEYRAS	2
Hôtel Bellevue, fam. Gehrig-Meichtry, 027/55 11 75. Carte variée, jardin, place de jeux pour enfants, salle rustique pour banquets et fêtes de famille.	VENTHÔNE	5
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	SAINT-LUC	22
Hôtel-Restaurant Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28	SAINT-LUC	22
Le patron au fourneau, restauration à la carte, demi-pension dès Fr. 41.-	GRANGES	10
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen		



SION

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/81 25 55. Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison. Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens.	MASSES/HÉRÉMENCE	18
Hôtel du Col-d'Hérens, M ^{me} J. Fauchère, 027/83 11 54	FERPÈCLE/LES HAUDÈRES	38
Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64	AROLLA	42
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	ISÉRABLES	10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verlusant, H. Michellod, 026/7 50 61	VERBIER	27
Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre		
Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	FINHAUT	30
Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	FERRET	32,5
Restaurant du Col des Planches, J.-G. et Michel Walther, 026/8 85 50. Raclettes, fondues, restauration à toute heure.	COL DES PLANCHES	13
Restaurant Le Mazot, 026/4 13 53, spécialités valaisannes.	CHAMPEX	22
Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	RAVOIRE	10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10
Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52. Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi	MEX	10



MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01	BOUVERET	15
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay	TANAY/VOUVRY	20
Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings	BOUVERET	15
Hôtel-Restaurant Chez Gaby, fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22. 40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil	CHAMPOUSSIN	19

Coop City
Sion



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire

Le Gourmet

... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR

Le Gourmet

A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...



Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



FESTIVAL **Tibor Varga**
SION-VALAIS SUISSE

18 CONCERTS

du 21 juin au 1^{er} octobre 1985

19^e CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 29 juillet au 8 août 1985

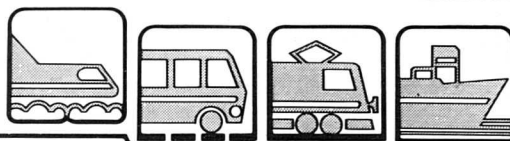
COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 8 juillet au 31 août 1985

BACH COLLEGIUM, MUNICH
ORCHESTRE NATIONAL RADIO-TÉLÉVISION, SOFIA
COLLEGIUM ACADEMICUM, GENÈVE
ORCHESTRE NATIONAL DE POLOGNE, KATOWICE
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE DETMOLD
ORCHESTRE DU FESTIVAL
CHŒUR CAECILIENVEREIN, FRANCFORT
CHŒUR DE L'OPÉRA DE CHAMBRE DE GENÈVE
CHŒUR ET ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE SION

HEURES MUSICALES DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SION

du 8 juillet au 30 août 1985



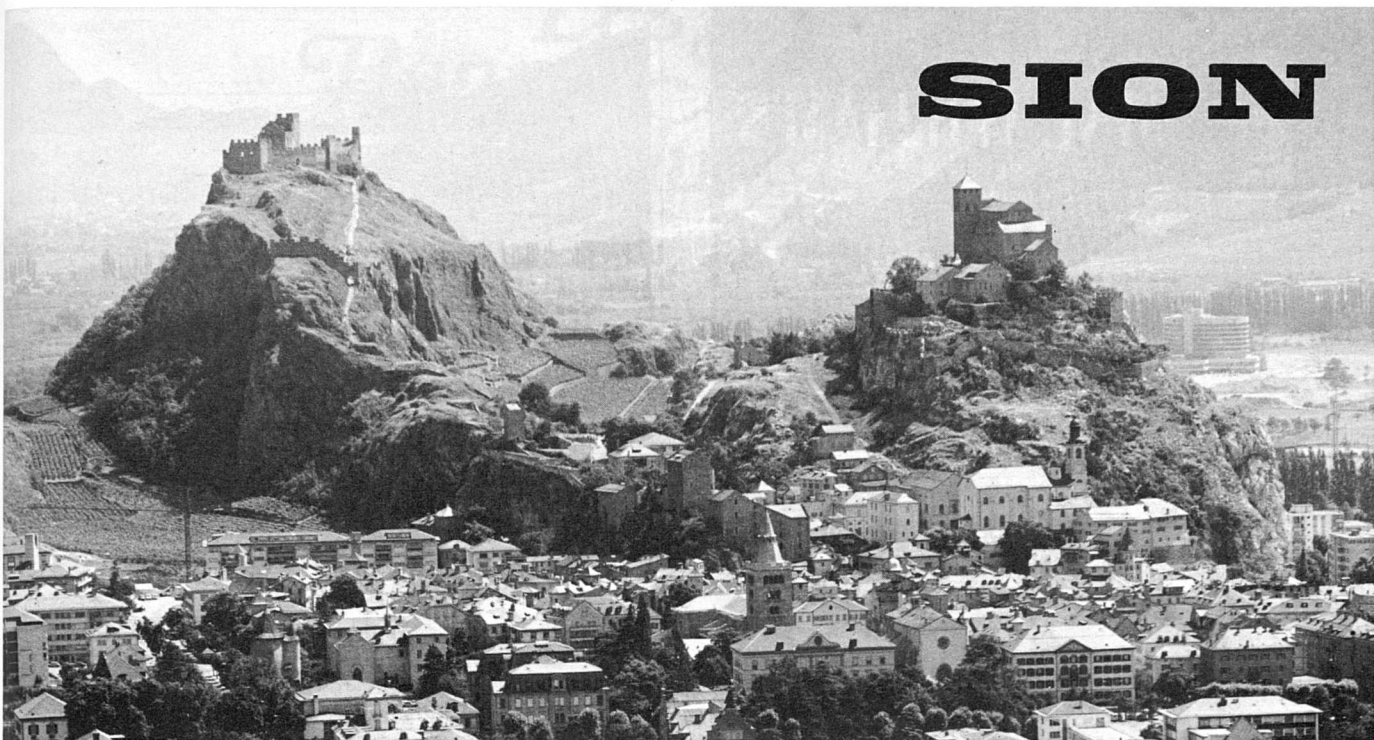
LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22
Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/27 16 1

SION



Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027/22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

Alfa Romeo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz

Tél. 027/22 01 31

Garage du Stade

Agence:
SAAB - INNOCENTI
Route des Ateliers
Tél. 027/31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41



DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact
Rue de Lausanne 35 - Tél. 027/23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

CEV VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027/23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping «Plein Air»
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027/22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027/22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027/22 21 10

MUSIQUE - LOISIR

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027/22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

au Fil d'Art

M^{me} Janet Petremand
Rue de la Porte-Neuve 23 - 027/22 59 40
Fil à tricoter PINGOUIN
Machine à tricoter BROTHER



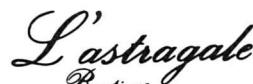
Prêt-à-porter
Vêtements de cuir
Bijoux
Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027/23 36 31



027/22 50 55
Tourbillon 40

Fabriques valaisannes timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales



Haute couture

Christian Dior - Valentino
Nina Ricci - Burberry's
Allieri - Yves Saint-Laurent

Rue du Rhône 17 - Tél. 027/23 56 02

INSTITUTS DE BEAUTÉ

INSTITUT PRALINE

Spécialiste des soins du visage et du
corps depuis plus de 30 ans
ULTIMA II - Maria Galland
Rue de la Porte-Neuve



M^{me} R. Favre

Les grands parfums
GUERLAIN
à l'Institut

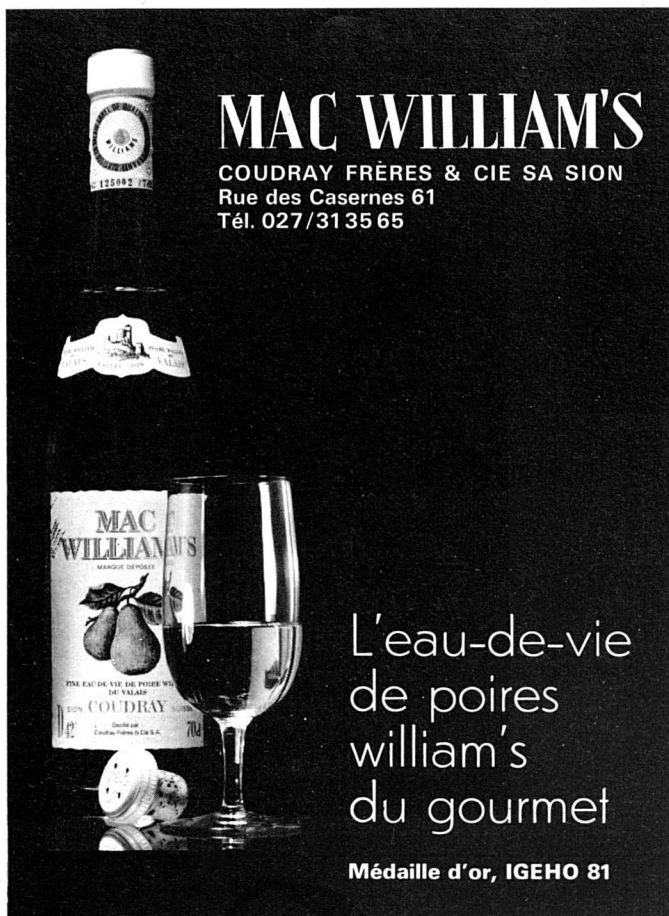
MARGARETH

Rue de la Dent-Blanche

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11





MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027 / 31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



Finhaut 1237 m Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Piscine couverte, ouverte toute l'année
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 7180



l'Etrier
Restaurant Snack Grill
Centre de beauté **FYTO**
3963 Crans-Montana
Tél. 027 / 4115 15

Une idée de vacances actives:

Vacances de beauté FYTO

Retrouvez votre ligne et votre vitalité en
12 jours de vacances à l'Hôtel de l'Etrier****

Chambres avec salle de bain et balcons, piscine couverte. Pension complète ou régime, un régal quotidien, cuisiné par notre chef de cuisine français. Diagnostic par notre ordinateur de beauté, programmé pour garantir les meilleurs résultats en accordant nos essences de plantes FYTO avec nos appareils électroniques modernes. Visite médicale.

10 jours de traitements et soins de beauté dans notre centre de beauté FYTO. (environ 2 h par jour).

Tout compris Frs. 3263.-

GIANADDA SA

Maçonnerie
Travaux publics



Place de Rome 1
1920 MARTIGNY 1
Tél. 026 / 2 22 85
2 34 12
Télex 38 575 giasa

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

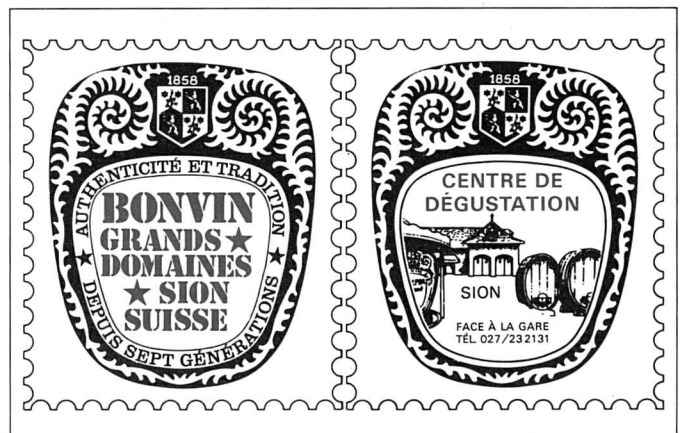


Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verlusant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈRE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 29 juin au 1 ^{er} septembre 2 ^e triennal des jeunes peintres et sculpteurs de Suisse romande
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens



**tapis
biaggi**

Une gamme complète
Service soigné chez
le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027/55 03 55

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

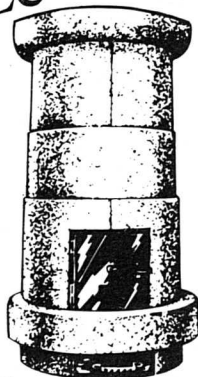
SCHMID • DIRREN



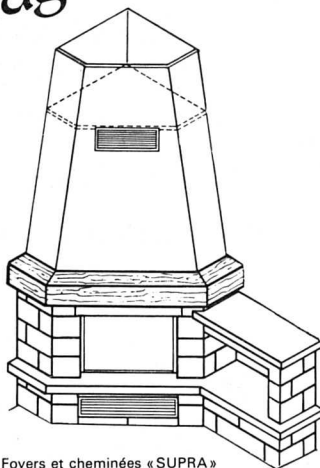
MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

**Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:**



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

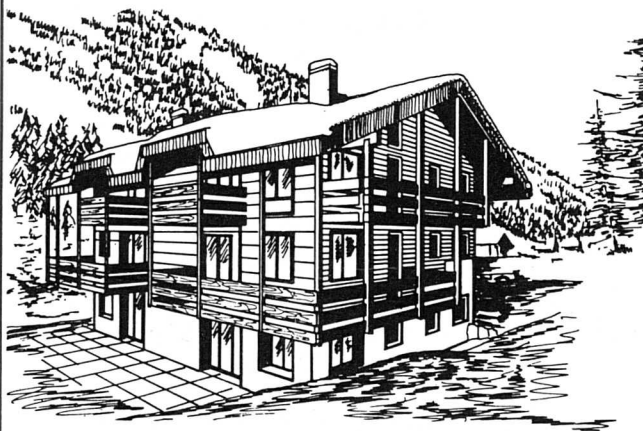
Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53 32 32 - 542 74

ZINAL

Chalet résidentiel LA TZOR



6 appartements *) de vacances de 3 pièces
72 m². à vendre au centre de la station, dès
Fr. 189'000.-. Finitions : Noël 1984.

*) dont 2 unités autorisées à la vente pour des person-
nes domiciliées à l'étranger.

Renseignements et vente :



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbruggen

Tél. 028/57 28 78 - Téléc 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*

**À VENDRE
NEUFS**

LOÈCHE-LES-BAINS

Appartements 1-3 pièces dans deux petits
immeubles-résidence de grande qualité.

Situation ensoleillée et au calme mais à
proximité immédiate des installations de ski,
des bains et du centre.

Renseignements et documentation:

Agence immobilière DALA

Badnerhof
3954 LOÈCHE-LES-BAINS
Tél. 027/61 13 43

ÉVOLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -
Ferpècle - La Tour

Chalets et appartements confortables, beau
choix. Terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION

AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»

Jean Maistre et Solange Anzévui
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

pab

**Pierre-A. Borner
Conseils et services S. A.**

Rue du Scex 34

Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027/22 66 23
Téléc 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Pierre-A. Borner

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2300 m.

Tout un programme pour
des vacances mobiliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



Pour tous renseignements
et visites:

Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléc: 38 122

**AGENCE GILBERT MORARD
FOREST IMMOBILIER**

CH-3962 MONTANA

Tél. 027 / 41 23 98 - Privé 027 / 41 51 61

*Toutes transactions immobilières et
Agence Alpina Assurances*



**ANZÈRE
(1500 m)**

**La station qui
sait plaire !**

*De beaux appartements et
chalets à vendre ou à louer* Tél. 027 / 38 13 14



*Passage sur la Dranse à Sembrancher
(Photo Michel Darbellay)*

LE CHEMIN DE FER

MARTIGNY-ORSIÈRES

et son service automobile

vous offrent la possibilité d'entreprendre les
tours pédestres du Grand-Combin et du Mont-
Blanc, la Haute-route à skis et de gagner
toutes les stations et localités de la région.

Excursions en car en Suisse et à l'étranger.

Prospectus, cartes topographiques et itinéraires
à disposition dans les gares et offices du tourisme.

Chemin de fer Martigny-Orsières - 1920 Martigny - Tél. 026/2 20 61

Service auto Martigny-Orsières - 1937 Orsières - Tél. 026/4 11 43

TRIENT COL DE LA FORCLAZ ARPILE

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique
route internationale de Martigny-Chamonix, est
un centre de promenades et excursions (étape
sur le Tour du Mont-Blanc). Il offre un air pur
et vivifiant grâce à la proximité de son beau
glacier; et ne connaît ni les bises froides ni le
brouillard. Au col de la Forclaz, les amateurs
de ski trouvent belle neige et remontées méca-
niques et, en été, un télésiège qui, en quelques
minutes, conduit les promeneurs au sommet
de l'Arpille: réserve naturelle de laquelle on
découvre un panorama unique. Service de bus
régulier Martigny-Trient - Châtelard-Frontière.

Au col de la Forclaz

Télésiège de l'Arpille (en été seulement / nur
im Sommer / only Summer)
Tél. 026/2 13 45
Téleskis et pistes pour divers degrés
Tél. 026/2 26 88

Hôtel-Restaurant de La Forclaz

Café, terrasse, chambres, dortoirs, kiosque,
bazar. Tél. 026/2 26 88

Buvette du Glacier

Tél. 026/2 11 62

A Trient-Village

Hôtel du Glacier (garni)

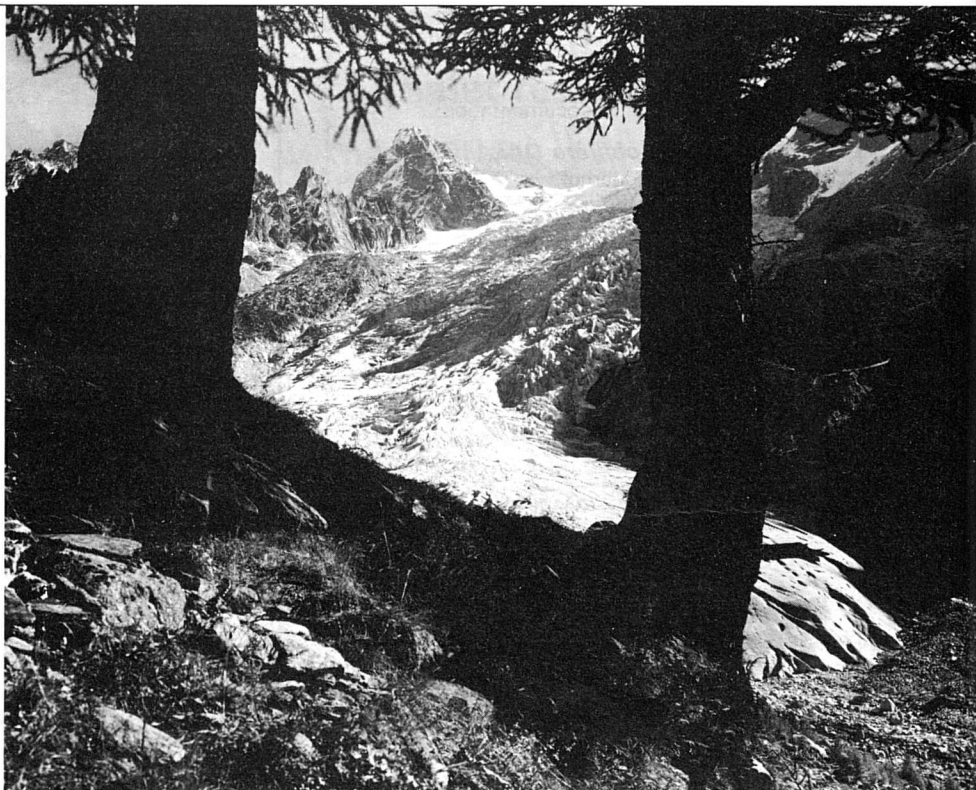
Café, épicerie, tél. 026/2 23 94

Relais du Mont-Blanc

Café, restaurant, dortoirs tél. 026/2 46 23

Café Moret

Restauration, spécialités valaisannes
Tél. 026/2 27 07



Randonnées pédestres, promenades, pêche en rivière, ski de fond, randonnées à ski

Renseignements / Auskünfte / Informations:

Office du tourisme / Verkehrsbüro / Tourist Office CH - 1921 TRIENT - Téléphone 026/2 23 94

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

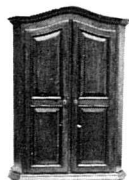
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles en stock fabriqués à l'ancienne. Ebénisterie artisanale et patine antiquaire qui font l'admiration des plus grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»
mais «**INCROYABLES**»



Isabelle

Une vedette parmi nos 500 armoires 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi nos 450 vaisseliers 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 113x197x46

Fr. **980.-**



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey
Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

Plutôt que de manquer une échéance fiscale ...

**Recours dans
20 jours**



... mieux vaut faire appel aux spécialistes compétents et dévoués de l'Office fiduciaire de la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers.

Il est plus judicieux de discuter à temps avec eux des impositions, décisions et autres révisions fiscales... que d'avoir à payer un supplément pour l'oubli d'une échéance!

Une des 12 succursales est à proximité de chez vous:

Départements spéciaux:

1009 Pully	Service d'estimations romand	42, Av. Gén. Guisan	tel. 021/29 97 15
Conseils en gestion		42, Av. Gén. Guisan	tel. 021/29 97 15

**FIDUCIAIRE DE LA
FÉDÉRATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**



*le Midi
au cœur du Chablais!*
**la
petite Camargue**

Dès Fr. 198 000.-

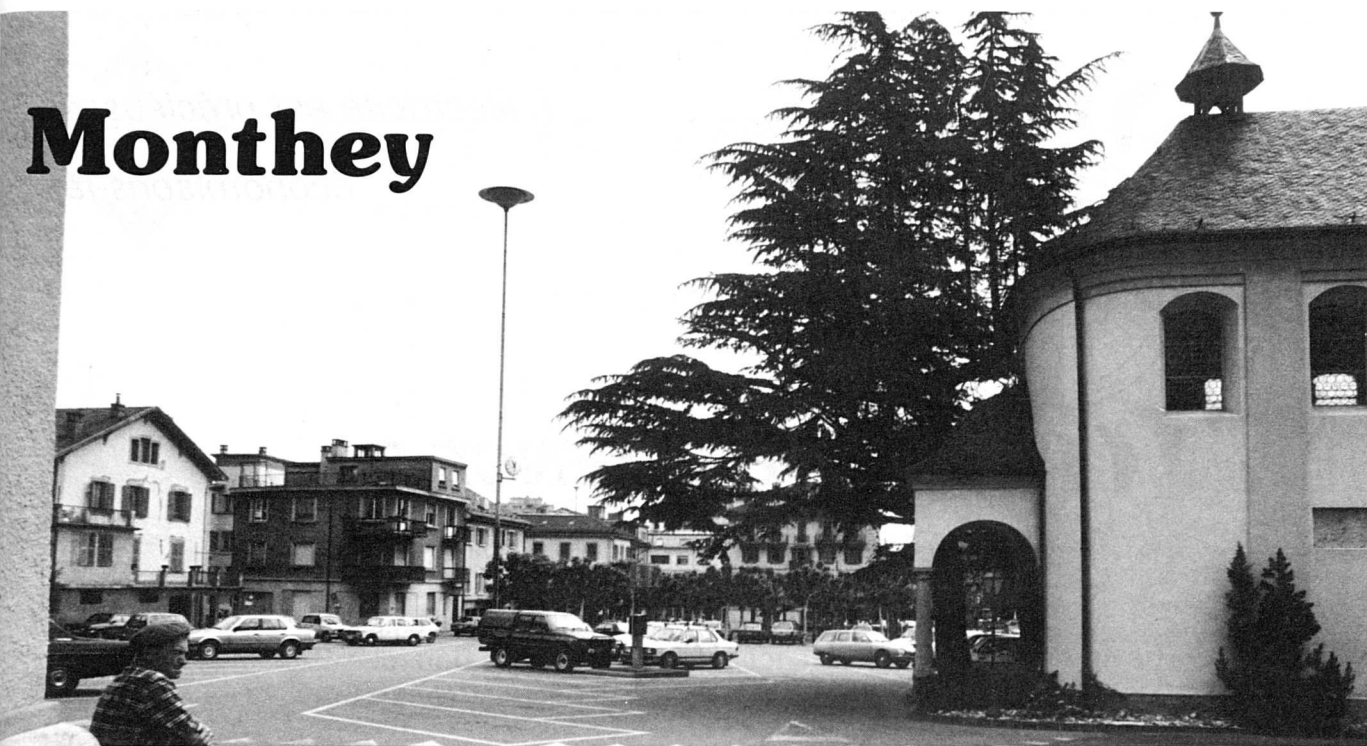
Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux. Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.

Monthey



Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025 / 71 55 17 ☎

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

Agence: FIAT - LANCIA
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025 / 71 84 11



GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand
Tél. 025 / 71 65 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025 / 71 21 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025 / 71 22 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025 / 71 73 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux
Bâtiment Gonset
Tél. 025 / 71 66 33

Galerie Charles Perrier

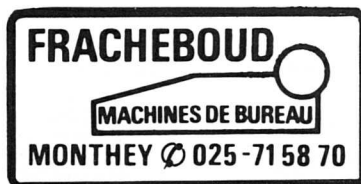
En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Vallet, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1
Tél. 025 / 71 56 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
MONTHEY, tél. 025 / 71 42 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



MONTHEY ☎ 025-71 58 70



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey Tél. 025 / 71 21 15

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025 / 71 49 39



Alimentation
naturelle

La Pomme d'Api
Rue piétonne

CONFECTIONS

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025 / 71 17 73



Boutique

Mme Jacquod

1870 Monthey

Crochetan 2 Tél. (025) 71 57 58

Robes de grossesse



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025 / 71 78 48

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025 / 79 12 72



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025 / 71 62 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025 / 71 31 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGE**
Concessionnaire agréé

le mur de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS



BAR À CAFÉ
Agostinho et Isabelle
Vieira-Bonvin
Rue des Bourguignons
Monthey - Tél. 025 / 71 23 16

Hôtel-Restaurant

Pierre-des-Marmettes

La nouvelle direction vous propose:

Le restaurant français avec sa grande carte et ses flambés
Son menu d'affaires
Ambiance tranquille et sympathique

La Brasserie avec sa petite carte et ses fondues.
Dans un cadre rustique et chaleureux, nous apprêtons avec plaisir vos désirs sur commande.

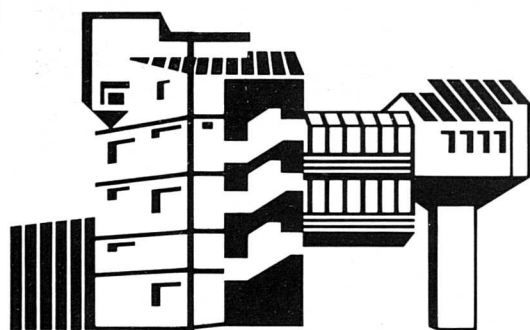
Yvette Carron-Landry 025 / 71 15 15



GRANDE DIXENCE SA

Production annuelle: 1600 millions kWh

*Grande Dixence SA souhaite la bienvenue
aux ingénieurs qui visiteront les ouvrages valaisans
à l'occasion du 15^e congrès de la Commission internationale des grands barrages*



Dénériaz s.a.

GÉNIE CIVIL • BÂTIMENT • CHARPENTE

Case postale 124, Chandoline 2, 1950 SION 1
Bureau: (027) 33 11 41 - 44 Charpente (027) 31 35 91



**HÔTEL-RESTAURANT
DE LA
GRANDE-DIXENCE**

Grande salle de 350 places pour sociétés
Grosser Saal mit 350 Plätzen für Vereine

Votre prochaine étape
Ihre nächste Raststätte

Téléphones 027 / 22 18 01 - 81 13 22
Télex 38 646

Theytaz-Rudaz, tenancier



ÉLECTRICITÉ D'ÉMOSSON SA MARTIGNY/SUISSE

Société fondée en 1954

Capital-actions Fr. 140 000 000.-

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE FRANCO-SUISSE

Barrage voûte avec mur d'aile du type poids:

hauteur max. sur fondation: 180 m

longueur au couronnement: 554 m

volume de béton: 1 100 000 m³

volume stocké (y. c. CFF): 225 000 000 m³

Bassins versants: 154 km² (glaciation 38%)

Production annuelle: 613 millions de kWh (94 % en hiver)

Puissance installée: 351 000 kW

Investissement total: Fr. 750 000 000.-

PARTENAIRES:	Aar et Tessin Société Anonyme d'Electricité (ATEL) Olten	50%
(Actionnaires)	Electricité de France, Service National (EDF) Paris	50%



PROFILES EN ALUMINIUM PRODUITS DANS LES
USINES VALAISANNES DE L'ALUSUISSE
GRACE A L'ENERGIE ELECTRIQUE DE LA GOUGRA

heller

Bâtiment

Rénovations

Routes

Ouvrages d'art

Travaux spéciaux

Avenue de la Gare 41
1950 SION

Fondation Pierre Gianadda
Martigny



Musée gallo-romain Musée de l'automobile

250 œuvres de

Klee

24 mai - 3 novembre 1985
Tous les jours de 10 h à 19 h



Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- machines à café
 - mixer, machines de cuisine, etc.
 - frigos
 - congélateurs
 - lave-linge
 - lave-vaisselle
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez :

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés



gratuit



à bas
prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027 / 31 28 53
Tél. 021 / 60 32 21

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
**VARONE
SION**
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél 027 / 22 89 92



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHER-MIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72
3961 CHERMIGNON (Valais)



Mobiliers contemporains
en exclusivité:

Cassina 

Knoll International

ARTANOVA

Swiss made
meubles rembourés exclusifs

ligneroset

Gruppo

Artemide

**B&B
ITALIA**

**G
W**

Guy Widmann

Décoration-Ameublements

rue des Cèdres 11

1950 Sion tél. 027/22 20 33

d'un bond à ...

Principales manifestations
de l'été 1985

Dimanche 20 juillet

Course pédestre: tour des alpages

Samedi 27 et dimanche 28 juillet

11^e Fête du bœuf

Samedi 10 et dimanche 11 août

Course de côte automobile
internationale Ayent-Anzère

Mercredi 14 août

Fête de la mi-été



1500 - 2500 m



027/38 25 19



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

c'est moins cher

AROLLA 2000 m

7 hôtels, 5 dortoirs
130 appartements + chalets
7 cabanes à 1 jour
Nombreuses excursions
Ecole d'alpinisme
Epicerie, camping.

Office du tourisme, tél. 027/83 10 83

Psittica
TAPIS-AMEUBLEMENTS

MARTIGNY

Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026/2 47 00

**LE VÉRITABLE
TAPIS PERSAN**

*Pour ceux qui
n'aiment pas avoir
le même tapis
que le voisin...*

O.WALSER

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027/55 18 96



**ASSOCIATION VALAISANNE
DE TOURISME PÉDESTRE**
RANDONNÉES DE JUILLET

Mercredi 10: Bisse de Chervé:
Planchouet, Combatseline, La
Meina, Thyon, Veyonnaz.
Temps de marche environ
5 heures.

Dimanche 14: Grand-Zour, La
Forclaz, Dorbagnon, Grand-
Zour.
6 heures environ.

Samedi 27 et dimanche 28:
Tourtemagne, Gruben (cou-
cher), Augstbordpass, Stal-
den. Samedi 4 heures, diman-
che 7 heures.

Dimanche 28: Kühboden, lac
de Märjelen, forêt d'Aletsch,
Riederalp.
5 heures environ.

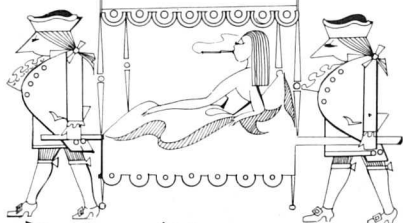
**Non-voyants
et faibles de la vue**

Samedi 13: val des Dix: Pra-
pero, La Coutaz, Le Louché,
Essertze. 4 heures environ.
Samedi 27: Les Rousses, al-
page de Serin, Anzère.
4 heures 30 environ.

Jeunes

Samedi 13 et dimanche 14:
Ovronnaz, cabane Rambert
(coucher), col de la Forcla,
Derborence.
Samedi 6 heures 30, diman-
che 5 heures 30 environ.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44



1680 ROMONT (FR)
☎ 037/52 27 21

Lors de votre passage à Romont
votre visite nous fera plaisir

Famille S. Lafranchi A-683

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Leon

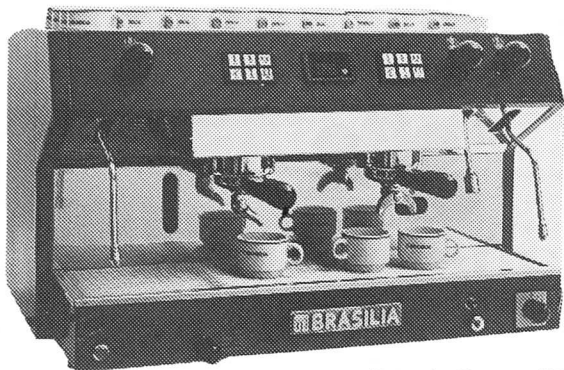
1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une *Maison valaisanne* spécialisée, à même de vous offrir à des *conditions particulièrement avantageuses*:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

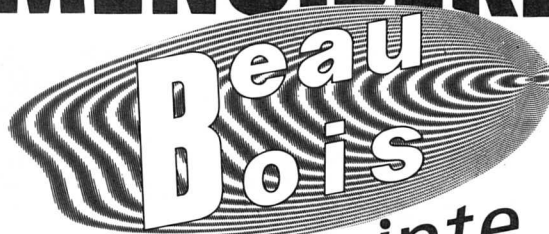
*Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques*



Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 2 50 53

MENUISERIE



*L'empreinte
du bon artisan*

Agencement
et mobilier sur mesure.
Tous travaux
de construction,
transformation,
réparation.
Devis et conseils
sans engagement.

**Nicolas
D'UVA**
✚ Maîtrise fédérale ✚

SION
Chemin Saint-Hubert
Tél. 027 / 23 24 22

PUBLIVAL

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027 / 22 55 05 / 6

SERVICE
DE RÉPARATIONS



MATÉRIEL INCENDIE - CLAUDE BALET

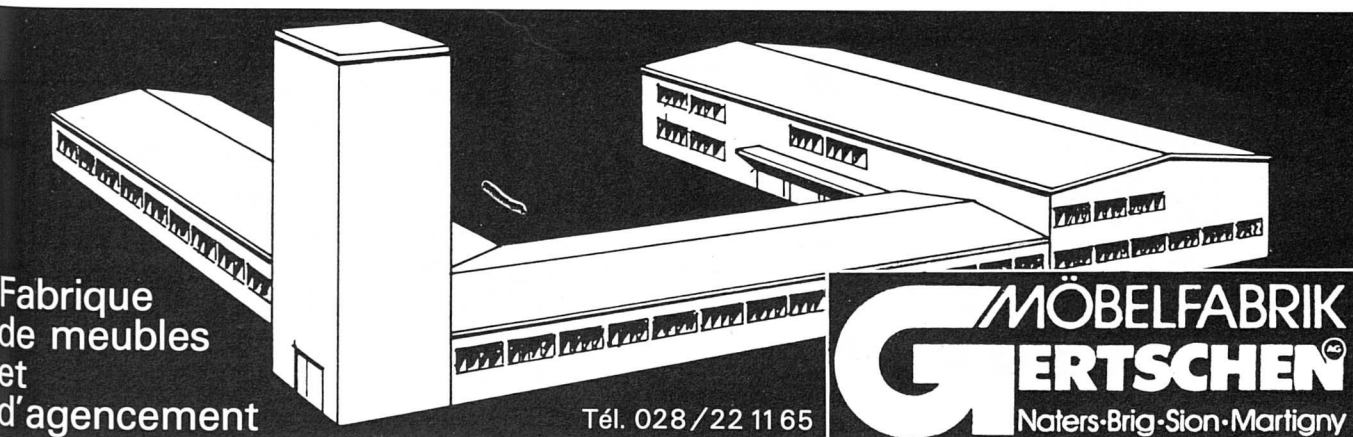
**Distributeur exclusif
pour les extincteurs
en Valais**

Postes incendie
Matériel de pompiers

Claude Balet

Chemin Saint-Hubert
Téléphone 027 / 22 51 26

Case postale 3123
1950 SION

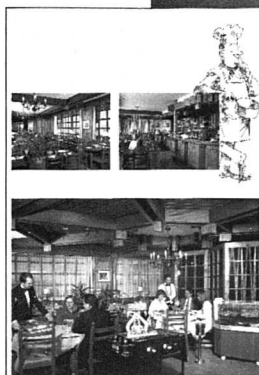


Fabrique
de meubles
et
d'agencement

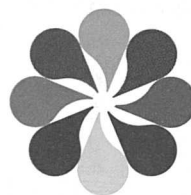
Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

LA COULEUR DYNAMISE VOS MESSAGES



*Communiquer, informer, faire connaître!
De l'idée à la réalisation, de la maquette au bon à tirer, en passant par le graphisme, la photographie, le choix des caractères et l'épreuve, une équipe dynamique, compétente est disponible pour conseiller, créer, aider.
C'est ainsi que tout au long de l'année nous réalisons prospectus illustrés, dépliants, affiches.*



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Avenue de la Gare 19 - 1920 Martigny 1 - Téléphone 026/22052

Le café comme
vous l'aimez



LA SEMEUSE
LE CAFE QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039-23 16 16

Enfin des étains suisses

créés et réalisés par un véritable artisan
en Valais!

Un choix de plus de 300 articles

tous utilitaires et sans plomb.



Véritable crinoline
valaisanne

Les étains
les plus nobles
sur tout
le marché
sont signés

**ERZ'ÉTAÏN
1913 Saillon (vs)**

Pour la revente
et visites,
adressez-vous
à la fonderie
artisanale
026/6 22 34 - 6 29 60



Les terres vigneronnes

TREIZE ÉTOILES.

Le pétillant Fendant
ORSAT claque sur la langue
 comme bannière au vent.

Les treize étoiles de la bannière valaisanne symbolisent l'heureuse union des districts du Canton, issus d'une République qui s'est voulue indépendante. ★ Le Fendant Orsat doit lui aussi sa plénitude d'expression à l'harmonieuse alliance des récoltes choisies de Saillon à Ardon. ★ Avec une pointe d'acidité gouleyante cueillie en terres Orsat de Martigny. ★ Des vignes sises aux flancs de la Bâtiaz, votre regard vole d'une tour de garde à l'autre: Saillon, Saxon, La Soie, Tourbillon, autant de témoins de la liberté conquise sur les Comtes de Savoie. ★ Le Fendant Treize Etoiles est un vin sec, frondeur, ardent!



*Fringant, fruité,
 jovial, le Fendant
 Treize Etoiles Orsat
 se boit chaque fois que
 l'on veut refaire
 le monde: il dit la
 franche saveur d'un
 vieux chasselas
 républicain.*

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Pour votre information périodique, postez ce coupon -
 ou appelez ORSAT, tél. 026/2 24 01.
 Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
 «Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom: _____

Adresse: _____

Expédiez à: ORSAT,
 Case postale 471,
 1920 Martigny.

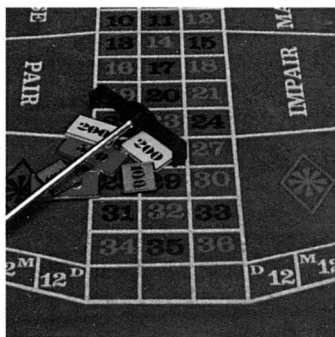
argent

11 manières d'en trouver...



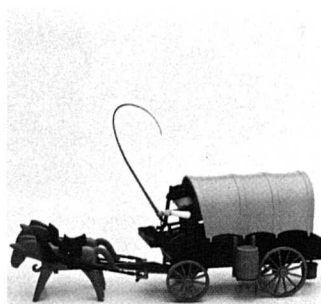
AUX COURSES

c'est une solution,
mais il faut être connaisseur



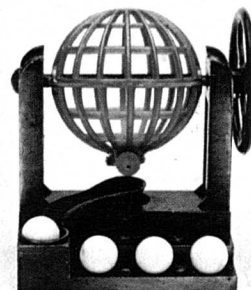
A LA ROULETTE

c'est une solution,
mais il faut croire aux contes de fée



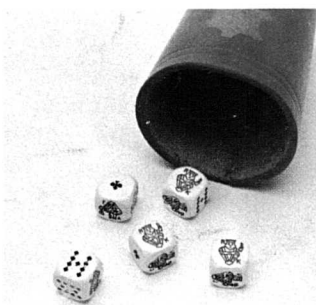
DANS UNE MINE D'OR

c'est une solution,
mais vous ne serez pas le premier



A LA LOTERIE

c'est une solution,
mais vous n'êtes pas seul



AU POKER

c'est une solution,
mais attention aux professionnels



DANS LES CARTES

c'est une solution,
mais légalement c'est interdit



DANS LES COMBATS DE COQ

c'est une solution,
mais l'Amérique du Sud, c'est loin



DANS DES CONCOURS

c'est une solution,
mais il faut avoir la chance avec soi



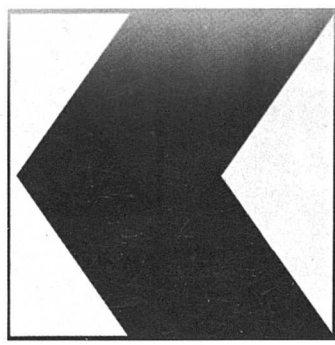
DANS UN PUIT DE PÉTROLE

c'est une solution,
mais le matériel est assez coûteux



AU MONOPOLY

c'est une solution,
mais il vous faut battre vos enfants



AUPRÈS DE VOTRE BANQUE CANTONALE

c'est la solution



BANQUE CANTONALE DU VALAIS

vous conseiller, c'est notre métier